Le journal illustré gagne de plus en plus la faveur du public.

La Patrie

3¢

66e ANNEE | Temps probable: Beau et froid | MONTREAL, LUNDI 3 AVRIL 1944 | Le soleil se lève à 5.36 (h. s.) et se couche à 6.33 (h. s.) | No 32

LES RUSSES À SEPT MILLES

À L'INTÉRIEUR DE LA ROUMANIE

(LIRE EN PAGE 3)

Quadruplés et triplés nés au même hopital



▲

Mme Harry Zarief, épouse d'un chef d'orchestre, a donné naissance à la Maternité Sloan, de New-York, à quatre charmants bébés que l'ont voit ici photographiés avec leur maman. Ce sont, de gauche à droite: Isadora, la dernière née des quatre; puis Elaine, née la troisième: Benjamin Watson, le second à venir au monde, et enfin Eileen, la première née. La mère et les nouveaux-nés se portent à merveille. L'heureux père, qui dirige l'orchestre symphonique du CBS, à Rochester, N.Y., est orgueilleux à bon droit et ne cache pas son bonheur. Il a été chaudement félicité par ses collègues et ses amis.

▼



▲

Mme Muriel Bachant, aussi de New-York, ne fut pas moins heureuse de mettre au monde, au même hôpital, des triplés non moins bien portants : de gauche à droite : Nancy, Karen et Janet. Les nouveaux-nés, des filles, se portent bien, tout comme leur maman. Elles sont les fillettes du caporal Herbert Bachant, actuellement en service en Angleterre. Madame Bachant a reçu la visite de dignitaires de l'Armée américaine, le lieutenant Marshall D. Landis et le sergent John Bedmast, qui lui offrirent les hommages de tous les camarades.

▼

Modifications aux conditions de paix russo-finlandaises

STOCKHOLM, 3. (P.A.) — On s'attend que le parlement finlandais se réunisse, aujourd'hui, en session extraordinaire, pour recevoir le rapport du gouvernement sur les nouvelles propositions de paix que Juhu Paasikivi a rapportées de Moscou.

Paasikivi est arrivé par avion de Moscou, samedi soir, et a transmis à son gouvernement certaines modifications aux conditions de paix de la Russie. Ces modifications permettraient aux Finlandais de garder la base navale de Hangoë ainsi que Viipuri, la deuxième ville de la Finlande et un centre vital de l'industrie forestière. On n'a pu savoir, toutefois, s'il y avait des changements



JUHU PAASIVIKI

à la demande russe d'interner les troupes allemandes en Finlande, troupes qu'on estime à sept divisions.

D'Helsinki, on mande que la session d'aujourd'hui ne durera que le temps de la présentation du rapport, et qu'ensuite les divers groupes politiques se réuniront séparément pour étudier la situation. Demain, le parlement se réunirait de nouveau et l'on prendrait le vote sur la question de paix ou de guerre. Le parlement finlandais s'ajourne d'ordinaire le mercredi pour les vacances de Pâques. Il semble probable qu'une décision sera prise avant cet ajournement.

Quelle sera la réaction des Allemands? Y aurait-il en Finlande, un coup nazi semblable à celui qui s'est produit en Hongrie? Le journal "Dagens Nyheter" dit que si les Allemands attaquaient la Finlande, les Finlandais les combattraient, ce qui indiquerait que les Finlandais sont prêts à se passer du consentement de l'Allemagne, dans les décisions graves qu'ils sont à la veille de prendre.

DEMANDES DES NAZIS AUX BULGARES

WASHINGTON, 3. (B.U.P). — Le bureau d'information de guerre des Etats-Unis fait part de dépêches provenant de la presse suédoise mentionnant deux nouvelles demandes des nazis aux Bulgares. Elles furent faites par le Dr Herman Neubacher, délégué spécial de l'Allemagne au bureau des affaires étrangères du sud-est de l'Europe. Les voici:

1—La Bulgarie doit accepter le transfert de 200,000 Allemands blessés de la Roumanie à des hôpitaux bulgares.

2—Elle doit permettre l'évacuation des vaisseaux nazis de la Crimée se rendant dans le port de Varna au lieu du port roumain de Constanza.

La situation est très tendue en Bulgarie parce que la majeure partie du peuple ne veut nullement participer à l'effort de guerre allemand.

DES VOLEURS MIS EN FUITE PAR LA POLICE

Des manteaux de fourrure et autres marchandises pour une valeur de plus de $2,000, ont été volés en fin de semaine dans le magasin de M. Morris Oberman, 280 est, rue Ste-Catherine, par des cambrioleurs qui sont entrés par la cave.

Chez M. W. Kostener, 6303, avenue Vimy, les cambrioleurs se sont emparés d'un manteau de mouton de Perse valant $600, de deux montres et d'obligations de la victoire, le tout une valeur globale de $990.

A la Caisse Populaire St-Pierre Claver, 4850, Delorimier, les cambrioleurs qui tentaient d'entrer par effraction hier matin, ont apparemment été dérangés dans leur besogne par les agents A. Rongpré et G. Soucy, car les deux policiers, en arrivant près d'une fenêtre qui était à moitié forcée, trouvèrent des outils de cambriolage abandonnés.

A l'église St-Victor, 9605, rue Hochelaga, les voleurs sont entrés par un soupirail, dans la nuit de samedi à dimanche, et ont pris l'argent de trois troncs. Ils en ont forcé quatre autres. Le vol a été découvert par l'abbé Gaston Parent, vicaire.

M. Robert White, 2036, rue Aylmer, arrivait chez lui, tard samedi soir, quand deux hommes sortirent d'une entrée de cour. Deux autres traversèrent de l'autre côté de la rue et, tous quatre lui enlevèrent son porte-monnaie contenant $23.

En passant par le puits de lumière, des cambrioleurs sont entrés dans le garage de M. A. W. Rabey, 3820 est, rue Notre-Dame, où ils se sont emparés de 9 roues et pneus d'automobiles valant $315.

Peu après minuit, dimanche matin, alors que Mlle Lucienne Dumas, 21 ans, 1588 a, rue St-Christophe, était seule, deux inconnus entrèrent, la battirent et lui enlevèrent environ $20. La victime se fit panser à l'hôpital St-Luc.

Evadé recapturé; 2 autres évasions

WINDSOR, Ontario, 3. — (P.C.) — Herbert Kunz, 32 ans, un marin allemand évadé du camp de concentration nazi à Toronto, jeudi dernier, a été capturé en fin de semaine par les gardes-côtes américains, comme il tentait de traverser la rivière Détroit en direction des Etats-Unis, dans une chaloupe volée.

Deux autres prisonniers de guerre nazis se sont évadés, ce matin, du camp d'internement d'Otter Lake, en Ontario. Les deux évadés sont Q. Muller et Joseph Firedl.

Conseiller



M. E.-C. Grundy, de Walkerville, Ontario, qui a été nommé adjoint spécial du conseiller financier du ministère des Munitions et Approvisionnements du Canada.

Pour renseigner les ouvriers

-«(÷)»-



Le sénateur Léon Mercier-Gouin a donné une première conférence, vendredi soir, à l'université de Montréal, tout spécialement pour les chefs ouvriers de la métropole. On voit ici l'éminent sociologue s'adressant à son auditoire, constitué surtout de travailleurs qui ont abandonné momentanément leurs travaux pour s'instruire. Photo la "Patrie"

La chimie produira les combustibles pour tous les besoins de l'univers

CLEVELAND, 3. (P.A.) — On a présenté aujourd'hui à la "Société Chimique" américaine ici, un plan qui, dans l'après-guerre, permettra de fabriquer la gazoline, et dans la suite, le charbon, pour le monde entier, en utilisant les déchets des récoltes et des forêts, ainsi que les herbes marines. Le plan est basé sur un procédé de laboratoire, développé durant les derniers 18 ans par le Dr E. Berl, de l'Institut de Technologie Carnégie, de Pittsburgh. La production commerciale ne pourra se faire qu'avec le temps, mais le Dr Berl affirme que le procédé de production est plus simple et moins onéreux que la production synthétique actuelle de la gazoline. Il prédit que dans le monde de demain, il n'y aura pas de pays manquant d'huile ou de charbon. Selon une information officieuse, l'Angleterre songerait déjà à créer un "Empire des hydrates de carbone", probablement en Afrique, pour y produire la gazoline. Les tropiques sont sans doute les régions les plus propices à cette production.

Le Dr Berl place les déchets dans une marmite, où ils brûlent en combustion interne, utilisant leur propre oxygène. Quand ils ont brûlé leur oxygène, ils deviennent des hydrocarbonates. Ce qui reste dans la marmite ressemble à une gelée qui peut être employée par un moteur Diesel. En lui ajoutant de l'hydrogène, on obtient de l'huile, de la gazoline, du charbon, du coke.

Ce charbon synthétique paraît quelque peu différent du charbon sulfureux naturel, mais il lui est supérieur et brûle plus facilement. Le Dr Berl dit que les déchets de ferme recueillis aux Etats-Unis en un an pourraient produire assez de gazoline pour faire fonctionner les 32,000,000 d'automobiles du pays pendant un an.

La canne à sucre serait très bonne à cet usage, même quand le sucre en a été extrait. D'autres produits à utiliser seraient, la paille, l'herbe, les patates, les herbes marines, les feuilles de toutes sortes, la sciure de bois, etc

Atterrissage forcé : un mort

OTTAWA, 3. — (D.N.C.) — Un pilote de la Royal Air Force, stationné à Uplands, aérodrome situé près d'Ottawa, a perdu la vie dans un atterrissage forcé aux environs de la Baie Shirley sur la côte du lac Deschênes samedi après-midi. Le quartier général du corps d'aviation royal canadien n'a pas encore révélé le nom de la victime ni donné des détails sur ce malheureux accident.

Société médicale

La Société médicale de Montréal tiendra, demain soir, à 9 heures, à l'Hôpital St-Luc, sa sixième séance régulière de l'année. Cette réunion sera sous la présidence du Dr J.-U. Gariépy.

Après lecture et adoption du procès-verbal de la dernière assemblée, l'on procèdera à la mise en nomination du Dr Georges Cloutier.

Viendra ensuite la présentation des travaux scientifiques:

a) Fractures du col du fémur; enchevillement au clou de Smith Petersen; résultats éloignés: Dr Albert Couturier.
b) Plébite puerpérale guérie par épidurale: Dr Alfred Leroy.
c) Prostatectomie transuréthrale: Dr Auguste Hébert.
d) L'apport du Laboratoire dans le diagnostic et le traitement des "Shock": Dr Alphonse Bernier.
e) Gastroscopie: Dr Jean Lesage.
f) La syphilis et le médecin praticien: Drs Aimé Desforges et Jules Archambault.

Après la séance, un goûter sera servi.

«PAS DE PITIÉ POUR ROME»

AUCKLAND, 3. (B.U.P.)—L'évêque anglican de Waikato, le rév. Cecil Cherrington, a dit qu'il ne voyait aucune raison pour laquelle Rome devrait être épargnée plus que n'importe quel autre centre de civilisation.

"Les pasteurs de Coventry, de Londres, de Moscou, d'Istamboul et Cantorbéry n'ont porté aucune plainte contre le bombardement de leur ville; après tout que vaut un édifice comparé à la vie humaine?"

Ecoles fermées à cause du manque de professeurs au N.-B.

FREDERICTON, N.-B. 3. (P.C.) — Par suite de la pénurie de professeurs, 30 écoles du Nouveau-Brunswick ont été obligées de fermer leur portes. C'est ce qu'a annoncé le Dr Fletcher Peacock, surintendant de l'Instruction publique de cette province.

Il a ajouté que c'était l'attrait des hauts salaires payés dans les industries de guerre qui avaient provoqué cette situation.

"Les Italiens n'ont pas bien reçu nos gars"

SHELBURNE, Ont., 3. (P.C.) — Le rév. capitaine A.-W. Downer, député progressiste-conservateur à la législature ontarienne pour le comté de Dufferin-Simcoe, a déclaré au Rotary Club, ici, hier, que "contrairement à certaines nouvelles, les Italiens n'ont pas reçu nos combattants à bras ouverts".

Le capitaine Downer, qui est revenu récemment d'Italie, où il remplissait les fonctions d'aumônier militaire, pour reprendre ses fonctions législatives, a dit que des Italiens, derrière les lignes alliées en Italie, ont coupé les voies de communications, semé les traquenards et se sont prêtés à des actes de sabotage à un degré tel "que nous avons compté autant de morts en arrière des lignes qu'à la ligne de feu elle-même".

"Cependant, dit-il, ils paraissaient faire subir un traitement identique aux Allemands".

Pont emporté pendant l'inondation



Cette photo a été prise d'un avion au-dessus de l'endroit où les eaux ont débordé et emporté le pont de Gadsden, Alabama, au cours d'une violente inondation. Neuf personnes ont perdu la vie et quatre Etats ont subi de forts dommages.

Les Russes à sept milles à l'intérieur de la Roumanie

A 19 milles d'Odessa, en feu où Nazis et Roumains s'entretuent. -- Etat de siège à Bucarest

MOSCOU, 3. (B.U.P.) — La B.B.C. rapporte qu'une émission radiophonique de Moscou mande que les autorités nazies ont déclaré l'état de siège à Bucarest, capitale de la Roumanie.

* * *

MOSCOU, 3. (B.U.P.) — Des dépêches du front mandent que la 2e armée ukrainienne du maréchal Konev menace maintenant la ville d'Iassy, en Roumanie. Iassy est un important centre de chemin de fer à sept milles du Pruth. De nombreux villages roumains sont déjà tombés aux mains des Russes.

* * *

MOSCOU, 3. (B.U.P.) — Les troupes soviétiques foulent maintenant le sol roumain. Pour la première fois depuis le début de la guerre, l'armée rouge a pénétré en territoire axiste. Les soldats russes sont actuellement à sept milles à l'intérieur de la Roumanie, en direction du delta du Danube et des Carpathes. Moscou annonce également que les Rouges ne sont plus qu'à 19 milles du grand port d'Odessa, sur la Mer Noire.

* * *

* La nouvelle attaque russe a provoqué une véritable panique chez une grande partie de la population roumaine. Aux dernières nouvelles, toutefois, on apprend que la population locale collabore avec les Alliés. La plupart des citoyens retournent déjà de leur lieux de cachette à leurs foyers. Partout, l'armée rouge est l'objet d'une bienvenue enthousiaste. La loi martiale a été proclamée et l'état-major russe a déjà établi ses quartiers-généraux en territoire roumain.

Les Russes ont franchi le Pruth en divers endroits pour pénétrer en Roumanie, notamment près d'Iassi, centre ferraviaire stratégique d'où partent les lignes de chemins de fer allant aux champs pétrolifères de Ploesti, à 170 milles, et

(Suite à la page 9)

On le retrouve mort à la porte de l'église

La paisible population de Laval-des-Rapides, sur les bords de la rivière des Prairies, a été en proie à une vive agitation, dimanche matin, lorsque le cadavre de l'un des vieux citoyens de l'endroit a été trouvé au pied d'une pente escarpée sur le bord de la rivière. La victime, M. Antoine Lalonde, était étendue sans vie sur le bord de la rivière, auprès d'une souche contre

(Suite à la page 9)

LE BON SAMARITAIN DÉPOUILLÉ

M. Joseph-Adrien-Henri Lussier, de St-Lambert, ne croira plus à l'histoire du bon Samaritain depuis qu'il s'est fait dévaliser par deux individus dans la nuit du 7 mars dernier.

Alors qu'il retournait chez lui, vers 1 h. 30 a.m., il eut une panne de moteur à l'angle des rues Dorion et Ste-Catherine. Deux jeunes gens s'offrirent de pousser son auto pour la remettre en marche, demandant ensuite comme récompense, de faire un bout de chemin avec lui.

Un coin de rue plus loin, M. Lussier était assommé par ses deux "passagers" qui lui enlevèrent son argent, sa montre, son paletot de fourrure, ses papiers d'identification, le tout d'une valeur de $450.

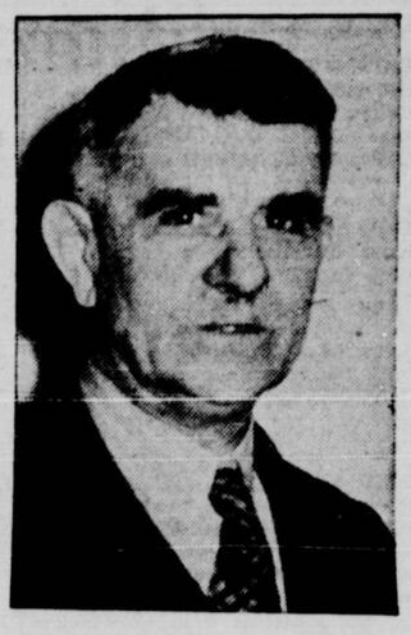
Lucien Lépine, 1175, St-Timothée, maintenant domicilié à 1479, Visitation, et son présumé complice, Frank Davis, subissaient ce matin leur enquête devant le juge René Demers sous accusation de vol avec violence.

Me J. E. C. Elliott, C. R. fit admettre à M. Lussier, qu'il avait auparavant pris quelques consommations dans un cabaret, mais le plaignant jure qu'il n'était pas en état d'ivresse. Me Elliott lui fit également admettre qu'il ne pouvait identifier son client, Davis, d'une manière positive. Les autres témoins entendus furent Mme Lucien Lépine, femme de l'un des accusés, qui vit Davis revenir chez elle avec son mari, portant un paletot de fourrure sur le bras, ainsi que les sergents-détectives Dubuc et Syse qui opérèrent l'arrestation.

Le tribunal fixa l'examen volontaire des accusés au 11 avril.

Le verdict de Lachine sera connu ce soir





Aujourd'hui les électeurs de Lachine se choisissent un nouveau conseil municipal. Il y a de la confiance dans le camp des deux candidats à la mairie. De bonne heure, ce matin, il y avait peu d'activités aux polls, mais, vers midi, on semblait vouloir reprendre le temps perdu, et les votants affluaient en bon nombre. La campagne électorale fut conduite avec vigueur de part et d'autres. Nous voyons M. Edgar Leduc, maire sortant de charge et M. Anatole Carignan, ancien maire et ancien ministre dans le cabinet Duplessis, les deux aspirants à la mairie. Photographiés dans leur comité respectif, ils ont affiché chacun, comme on peut s'en rendre compte, le sourire du vainqueur. (Photo la "Patrie").

Séance "fictive" chez Concordia

Les conseillers municipaux qui désireront assister, comme spectateurs, à une séance du conseil de ville, n'auront qu'à se présenter à l'hôtel de ville, prochainement, alors que les membres du Junior Board of Trade tiendront une séance "fictive" du conseil de ville. Le comité exécutif a voté une somme de $150 pour payer les frais de la réception qui aura lieu à la suite de la séance de délibérations.

Bouclier des jeunes

Le maire Adhémar Raynault a accepté d'être l'un des deux patrons d'honneur d'une nouvelle association qui vient d'être fondée dans le quartier Hochelaga, dans le but de combattre la criminalité juvénile.

Il s'agit de l'Organisation Idéale des jeunes d'Hochelaga, qui ouvrira un centre de récréations dans un magnifique local situé à l'angle de Sainte-Catherine et Davidson, et où l'on tentera de réunir tous les jeunes gens, afin de les amuser sainement.

Deux des promoteurs de la jeune organisation, MM. Robert Pelchat et Gaston Laganière, qui se sont présentés, ce matin, au bureau particulier du maire, ont expliqué que le quartier Hochelaga est l'un de ceux où le crime est le plus répandu chez la jeunesse. Ils ont rappelé que le jeune Clermont, qui est accusé d'avoir tué le détective Farmer, demeure également dans le quartier Hochelaga.

Les promoteurs de la jeune société veulent organiser des jeux et des amusements, ainsi que des excursions pour les jeunes, afin d'empêcher ces derniers d'être oisifs. "C'est dans la paresse que se gâtent nos jeunes gens", a déclaré M. Pelchat.

Le maire a accepté avec plaisir d'être l'un des patrons d'honneur, et il a promis de venir en aide à cette association de toutes les manières possibles.

Entente au sujet de l'aide espagnole aux Nazis

WASHINGTON, 3. — (B.U.P.) — Des diplomates de Washington prédisent que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis en viendront probablement à une entente, au cours de la semaine, relativement à l'aide espagnole à l'Allemagne.

Toujours d'après ces sources d'information, le général Franco aurait accepté de libérer Tanger des agents de l'axe; ce poste stratégique est situé en face du détroit de Gibraltar.

On dit aussi que l'Espagne a remis aux Alliés six navires de la flotte marchande italienne, amarrés dans ses ports, lors de la reddition de l'Italie.

Roi du blé



LEO LINDSTROM, de Sterling, Colorado, surnommé le "roi du blé", a remporté le trophée, à Chicago, pour le meilleur blé produit aux Etats-Unis en 1943.

Cabano acclame Triquet

CABANO, Qué., 3 (P.C.) — Le major Paul Triquet, premier Canadien français à recevoir la Croix Victoria durant la présente guerre, est arrivé dans son village natal, aujourd'hui, pour être accueilli et acclamé par à peu près la population entière.

Des cris de "Hello! Paul!" et des acclamations retentirent dans la petite gare même avant que Triquet eut fait son apparition sur la plateforme arrière de son wagon tiré par un train local qui l'amena dans ce comté de Témiscouata venant de Rivière-du-Loup, 40 milles au nord-ouest.

Les 2,600 résidants du village se sont groupés pour accueillir leur compatriote.

Il se tint à l'attention durant une seconde, pendant que la fanfare de l'école de Cabano exécutait le "Salut", dont les notes se répercutaient dans les monts voisins.

* * *

* * *

En route pour Cabano



Le major PAUL TRIQUET, V.C., héros de Casa Berardi, est parti hier par l'"Océan Limité", du Canadien National, pour se rendre à Cabano y faire un séjour parmi les siens. On le voit ici causant avec M. O. MASSE, surintendant du Canadien National pour le district de Québec et le major C.-E. GERNAEY, du district militaire no 5, quelques minutes avant le départ du train. (Photo Canadien National).

Le maire demande de s'abstenir de travail le Vendredi Saint

Dans une proclamation qu'il a émise, ce matin, S. H. le maire Adhémar Raynault invite les citoyens à s'abstenir, le plus possible, de travailler, vendredi prochain. M. Raynault demande à ses concitoyens de s'abstenir également, ce jour-là, de faire du commerce.

"Ce sera pour les chrétiens un beau témoignage de leur foi, et pour tous, un hommage respectueux à Celui qui, sur la terre, a le mieux enseigné, par la parole et par l'exemple, la fraternité," déclare M. Raynault.

Le juge accorde ce bref de prohibition

L'hon. juge Louis Cousineau a accordé ce matin en cour Supérieure un bref de prohibition pour empêcher les procédures dans la cause de Verdun Palace, théâtre qui était accusé d'avoir admis des enfants âgés de moins de seize ans. Lors du procès au criminel l'avocat du défendeur déclara que la loi était inconstitutionnelle. D'où présentation du bref accordé par le juge Cousineau.

CHRONIQUE MILITAIRE

LONDRES, 3. — (B.U.P.) — Deux correspondants de guerre de Londres ont perdu la vie avec le major-général O.-C. Wingate lorsque l'avion de celui-ci s'écrasa sur une montagne, en Birmanie, le 24 mars, a-t-on révélé hier.

Ce sont Stuart Emeny, du "News Chronicle" et Stanley H. Wills, du "Daily Herald".

Leur mort porte à 29 le total des correspondants de guerre américains et britanniques tués dans cette guerre. Neuf autres manquent à l'appel et 34 ont été blessés.

* * *

NEW-YORK, 3. — (P.A.) — En annonçant que le major-général O.-C. Wingate a perdu la vie dans une tragédie aérienne, en Birmanie, on a fait remarquer que ce général était le "mystérieux étranger" qui assistait à la Conférence de Québec en août dernier.

La censure fut imposée quant à son identité parce que Wingate détenait deux des plus grands secrets de la Conférence: les plans à l'étude pour le débarquement de troupes derrière les lignes japonaises en Birmanie et ceux concernant l'entraînement de ceux qui devaient former l'équipe des fameux "maraudeurs Merrill" en vue des opérations contre le Japon.

Maintenant que ces deux missions sont accomplies le secret est levé.

* * *

LONDRES, 3. — Le lieutenant-colonel H.-D.-G. Crerar, commandant de la 1ère Armée canadienne, a dit dans une entrevue publiée par le "Sunday Express", qu'"aujourd'hui il se trouve ici plus d'un quart de million de Canadiens bien entraînés et prêts à la bataille finale".

A ceux qui lui demandèrent comment des troupes allant au combat pour la première fois se tireraient d'affaires, le général Crerar répondit, spontanément: "Je ne vois pas pourquoi les combattants qui vont à la bataille pour la première fois ne feraient pas aussi bien que les vétérans."

* * *

OTTAWA, 3. — (B.U.P.) — Sur un total de 389 cas d'amputés de guerre enregistrés, 145 ont été réhabilités dans des emplois civils, annonce aujourd'hui, ici, le ministère des Pensions et de la Santé nationale.

On a déclaré que la majorité des emplois obtenus pour ces cas d'amputés sont des emplois d'avenir pour ceux qui les détiennent et qui se voient ainsi assurés d'une réhabilitation permanente.

Les membres des 2e et 3e bataillons des Black Watch bénéficieront d'un concert que leur offrira le groupe Marconi Sparks, à leur arsenal de la rue Bleury, demain soir, mardi.

A l'exception des officiers qui suivent actuellement des cours spéciaux de qualification, ce sera le seul ralliement fixé pour cette semaine en ce qui les concerne.

Les mitrailleurs de l'air F.-C.-S. Couture, 2317, rue Davidson, Montréal et G.-F. Valois, 2250, avenue Régent, Montréal, sont au nombre des membres du C.A.R.C. qui se sont qualifiés et ont gradué aux quartiers généraux du C.A.R.C., ces jours derniers.

* * *

OTTAWA, 3. — (P.C.) — Un porte-parole de la R.C.A.F. a déclaré aujourd'hui que Wayne Lonergan, ce jeune aviateur de 26 ans trouvé coupable d'homicide involontaire par suite de la mort de sa jeune et riche femme, Patricia Lonergan, sera automatiquement renvoyé de l'aviation canadienne.

* * *

(Rédigé pour la Presse Canadienne)

par MAURICE DESJARDINS

correspondant de guerre des journaux de langue française

(Tous droits réservés par la Presse canadienne)

LONDRES, le 17 Mars (PC) — (Retardée). — La livraison prompte et rapide des lettres et des colis est indispensable au maintien du moral de nos soldats, nos aviateurs et nos marins.

Au quartier-général de la marine royale canadienne à Londres, le lieutenant Lanthier Rolland m'a parlé des problèmes particuliers qui se posent lorsqu'il faut livrer les courrier à nos marins qui changent constamment de port.

Rolland, surnommé "Lanny" par ses amis, est le fils de M. et Mme Olivier Rolland, de Mont-Rolland, P.-Q. Il est aussi le neveu du juge Thibeaudeau-Rinfret, juge-en-chef de la Cour suprême du Canada.

"Notre système, dit-il, nous permet de suivre les déplacements du personnel. Nous avons 35 "wrens" qui manipulent des fiches. Des Canadiens qui avaient fait partie des équipages des barques qui servirent aux débarquements en Sicile allèrent passer des vacances au Canada et revinrent en Grande-Bretagne pour trouver leur courrier qui les attendait".

"Au Fleet Mail Office", on s'occupe aussi de la distribution gratuite de cigarettes et des douceurs fournies par la Croix-Rouge et autres services auxiliaires du même genre.

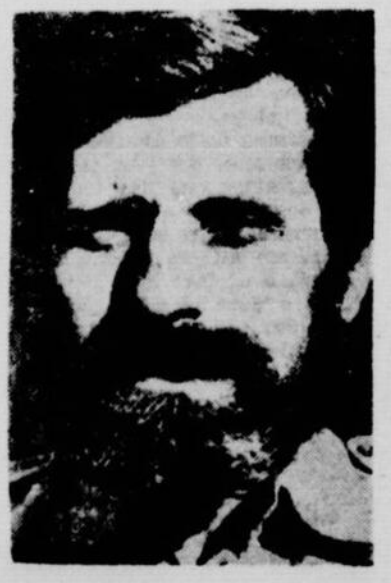
"C'est un travail très intéressant, dit Rolland. J'ai l'impression que notre bureau fait du travail utile et que les marins ne peuvent s'empêcher d'apprécier".

Dans ses loisirs, Rolland photographie des scènes de raid avec sa camera genre leica. Il a obtenu des effets saisissants en exposant une pellicule après avoir placé son appareil sur le rebord de sa fenêtre.

"Les bobbies se méfient des cameras, dit Rolland. Malgré mon uniforme d'officier, il m'est arrivé souvent de me voir demander mes papiers d'identité lorsque je vais à la chasse aux images".

Lorsqu'un problème de photographie se pose, il ne manque pas de consulter le lieutenant Richard "buster" Arless, photographe de la marine, anciennement à la "Gazette" et au "Petit Journal" de Montréal.





Le major-général O.de Charles Wingate, 41 ans, de Winnipeg, l'un des plus habiles combattants canadiens outre-mer, dont les dépêches annoncent la mort tragique dans un accident d'avion en Birmanie. A gauche le général entièrement rasé et à droite portant toute sa barbe.

Canon anti-aérien sur camion



Le ministre des Munitions vient d'annoncer que ce véhicule porte-canon, jusqu'ici sur la liste secrète d'armements, est en production au Canada depuis plusieurs mois, dans une fabrique d'automobiles de Windsor, Ont. Le canon Bofors devait jusqu'ici être remorqué par un tracteur d'artillerie. Il lance des obus de 2 livres à une hauteur de 19,000 pieds, à raison de 120 projectiles à la minute.

Exposition des frères Hutchison

Dimanche après-midi, à la coopérative "La Familiale", angle St-Hubert et Boucher, les frères Hutchison présentaient une exposition des produits de leurs ateliers de céramique, à l'occasion du cinquième anniversaire de l'ouverture de leurs ateliers.

Plusieurs prêtres accompagnèrent M. le curé de St-Louis de France qui avait béni l'atelier et les premiers travaux. M. Arthur Bériau, directeur de l'Ecole des Arts Domestiques de Québec; M. Charles Maillard, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts; M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble, de Montréal, et autres personnalités qui s'intéressent à la céramique, à la sculpture, aux arts et aux travaux d'artisanat étaient aussi présents.

Les articles étaient très variés. Une station du chemin de croix fut très admirée pour sa conception artistique et son exécution technique. Dans la même ligne il y eut aussi des statuettes, des plaquettes, etc. Un buste de Beethoven attira et retint l'attention d'un grand nombre. La poterie, les bibelots et les objets usuels furent trouvés de très bon goût. Certains vases sont superbes. Un torse, dont Mme Jeanne Kewell est l'auteur, et qui est exécuté en céramique, avec glaçure plombeuse au nickel, fut un des morceaux les plus remarqués.

"Les Ateliers de Céramique" des frères Hutchison sont établis à 3724, rue Mentana. Les premiers travaux d'art y furent exécutés par M. William Hutchison, qui avait fait son cours sous le maître Normandeau à l'Ecole des Beaux-Arts. Il eut pour compagnon de travaux son frère Georges. Sa soeur, Mlle Gabrielle, s'y intéressa également. Vint la guerre actuelle. M. William Hutchison fut appelé en service militaire. L'atelier perdait donc son "génie" principal. Mais il ne devait pas fermer, réalisant ainsi ce qu'on a dit de notre province: "Rien ne doit mourir dans notre Québec".

Pour expliquer la survivance des Ateliers de Céramique, il faut savoir que Mme Blanche Hutchison, mère de William, Georges et Mlle Gabrielle, est d'un dynamisme peu ordinaire. Si l'exploitation des Ateliers est devenue une "affaire de famille", il faut croire que Mme Hutchison n'y a pas été étrangère. Après le départ de William, Georges prit donc la succession de l'industrie. A ce qu'il avait appris à la compagnie de son frère, il ajouta les cours qu'il alla prendre à son tour à l'Ecole des Beaux-Arts. Aujourd'hui les Ateliers vivent encore et il y a encore des artistes qui y font de bonnes et belles choses, pour le grand plaisir de ceux qui aiment à acheter des bibelots artistiques et de bon goût, sans avoir à rechercher les importations.

Les orateurs de la soirée, MM. Bériau, Maillard et Gauvreau, n'eurent que des louanges et des félicitations à l'adresse des Hutchison. Ils les remercièrent aussi du bel exemple qu'ils donnaient aux jeunes artistes, et leur souhaitèrent encore des succès.

WINCHELL POURSUIT HOFFMAN

NEW-YORK, 3. — (P.A.) — Une poursuite au montant de $250,000 sera intentée par Walter Winchell, journaliste et commentateur à la radio, contre Clare Hoffman, représentant républicain du Michigan, qu'il accuse de libelle diffamatoire.

Hoffman aurait déclaré que Winchell s'était fait enlever son uniforme et son salaire après avoir été relevé de ses fonctions comme officier de réserve de la marine américaine.

Winchell a déclaré lui-même à la radio hier soir qu'il poursuivrait Hoffman pour libelles et que c'était la première fois de sa carrière qu'il était forcé de se défendre par l'entremise des tribunaux. Hoffman aurait de plus déclaré que si Winchell fut ainsi congédié de la marine, ce fut après qu'on eut fait pression sur la Chambre des représentants.

ACCUSÉE D'ÊTRE UNE ESPIONNE

TORONTO, 3. (P. C.) — Vivian Kellems, de Westport, Connecticut, qui détient des contrats dans les industries de guerre, a vertement répondu au député démocrate de Washington, John Coffee, qui l'accuse d'être "la petite amie de coeur d'un agent nazi en Argentine".

Mlle Kellems défie Coffee de répéter les mêmes accusations hors de la Chambre des représentants afin de pouvoir l'envoyer "en prison où il devrait être depuis longtemps". Elle le qualifia de plus de "tête de bois à la Charlie McCarthy".

Coffee lut en Chambre des lettres d'amour que Mlle Kellems aurait échangées avec le comte Frederick Karl Zedlitz à Buenos-Ayres. Il ajouta que la jeune femme possède des matériaux de guerre d'une valeur inestimable pour l'ennemi, demandant au département de la Justice de mettre fin à telle conspiration. Mlle Kellems se fit déjà remarquer par de vigoureux discours dans lesquels elle demandait aux hommes d'affaires de ne pas payer leur impôt sur le revenu.

Stewart Watson, agent de Mlle Kellems à Hamilton, déclare qu'elle est en charge d'une mission confidentielle pour la Marine royale et que depuis 1939, elle a été d'une grande utilité aux Alliés comme experte en câblogrammes.

M. A. Laurendeau et la «dictature économique»

SHERBROOKE, 3. (D.N.C.) — Dans une conférence qu'il prononçait hier soir ici devant plus de 1100 personnes, à la salle du Christ-Roi, le chef provincial du Bloc, M. André Laurendeau, a dénoncé la dictature économique.

"Représentez-vous, a dit M. Laurendeau, un édifice très vaste par la base et très étroit au sommet, et vous aurez là une image de la situation économique dans notre pays. Au premier palier, ou plus exactement dans la cave, vivent les prolétaires, tous ceux qui reçoivent un salaire ou un revenu plus ou moins suffisant.

"Au premier étage, continue M. Laurendeau, on trouve dans notre province, environ 9,0000 usines — chiffre assez considérable, et qui laisse entendre qu'il existe dans notre industrie une libre concurrence. Cependant, 8% de ces usines font 82% de la production totale, de sorte que 92% environ du total des usines font seulement 18% de la production. Cela signifie donc que la concentration des moyens de production est déjà très grande à cet étage.

"Mais si nous passons à l'étage supérieur, nous nous apercevons qu'une grande partie de ces usines sont groupées à l'intérieur d'une même compagnie dont elles sont les succursales, ou encore qu'elles appartiennent à des compagnies contrôlées par un trust. En effet, 10% des grosses compagnies contrôlent 84% de celles qui restent. Plusieurs d'entre elles exercent dans un domaine donné, un monopole de fait. C'est ce que l'on constate par exemple, dans le domaine des abattoirs et des salaisons, dans celui du caoutchouc et celui du tabac. Dans ces marchés et dans plusieurs autres, l'indépendance des concurrents est plus ou moins fictive, puisqu'ils doivent se plier à toutes les volontés du trust qui exerce une véritable dictature.

"Enfin, à l'étage supérieur, on trouve une cinquantaine d'hommes, financiers ou industriels, qui siègent sur 15, 20 jusqu'à 40 conseils d'administration. Cette cinquantaine d'hommes constituent le cabinet non élu de l'industrie; ils sont le siège de la dictature économique. Ils ne possèdent pas toutes les richesses, mais ils tiennent le contrôle de la vie économique.

"Et cette situation anormale, poursuit M. Laurendeau, n'a pas disparu avec la guerre, bien au contraire: la participation au conflit et notre politique de guerre, ont accentué leur domination".

Dans une seconde partie, le conférencier a montré quelles conséquences désastreuses la dictature économique a sur notre société. "A cause d'elle, la petite entreprise a perdu la plus grande partie de son influence, et nous assistons à une mauvaise répartition des richesses".

M. Laurendeau a proposé quelques remèdes en vue de pallier à cette situation. Il a particulièrement insisté sur le contrôle et la règlementation de l'Etat (pouvant dans certains cas extrêmes aller jusqu'à la nationalisation) sur l'organisation professionnelle, le développement du syndicalisme et de la coopération.

La réunion était sous la présidence de M. Jean-Paul Morin, secrétaire des Jeunes Laurentiens. Le conférencier avait été présenté par M. Sylvio Custeau, organisateur des J. L. et remercié par M. Léonard Morin, président de la même association. Avant la réunion, M. Laurendeau avait été l'objet d'une réception intime.

M. Laurendeau avait donné la même conférence samedi soir à Asbestos, dans la salle municipale, et dimanche après-midi à Magog.

399 instituteurs ont du succès aux cours de la langue seconde

Sur 441 instituteurs qui s'étaient inscrits aux cours de perfectionnement en langue seconde, 408 avaient suivi les quatre cinquièmes des cours et avaient obtenu le droit de se présenter à l'examen.

Sur ces 408, le nombre des élèves-instituteurs qui ont réussi est de 399. La proclamation des résultats eut lieu à l'école D'Arcy McGee, samedi, sous la présidence d'honneur de l'hon. Hector Perrier.

Ces cours, organisés par la Commission des écoles catholiques en collaboration avec le secrétaire de la province, l'hon. Hector Perrier, s'adressent à tous les instituteurs. Cette année, du côté français, il y eut 340 instituteurs et institutrices canadiens-français inscrits. Du côté anglais, le nombre des instituteurs était de 28 pour Montréal, de 2 pour les autres municipalités, de 35 institutrices de notre ville et de 3 venant de l'extérieur, ce qui portait le total à 56.

Du côté des instituteurs français, le cours était divisé en 18 classes et du côté des instituteurs anglais il avait été divisé en 4.

M. LAROSE

M. Alfred-H. Larose, président de la Commission, qui fut le premier à adresser la parole, remercia le secrétaire de la province, l'honorable Hector Perrier, au nom des Commissaires et souligna combien M. Perrier comprenait les besoins de la cause de l'enseignement. Il souhaita que nous conservions longtemps un tel secrétaire aussi dévoué aux intérêts supérieurs de l'éducation. "Nous sommes heureux de poursuivre une telle tâche à ses côtés", dit encore M. Larose.

Il félicita également les instituteurs de leurs succès et les encouragea à continuer dans la voie dans laquelle ils s'étaient engagés.

M. BOULANGER

M. Trefflé Boulanger, directeur des Etudes à la Commission, souhaita la bienvenue à tous et M. L.-P. Lussier, qui avait été chargé de l'organisation de ces cours de langue seconde, souligna que des instituteurs de 14 municipalités y avaient assisté.

Plusieurs primes spéciales furent octroyées notamment à: Mlles Rose Robert, Aline Lesage, Thérèse Boucher, Germaine Marcil, Blanche Langevin, C. Gilda, la Rvde Soeur Charles du Sacré-Coeur, de la Congrégation de Notre-Dame; la Rvde Soeur Jean-Lucie, des Soeurs de Sainte-Anne, ainsi qu'à MM. Philippe Aubert, Gérard Gauthier, Ludovic Bellefeuille et J. Sanchiny.

M. Lussier a rendu hommage aux professeurs chargés de cours en soulignant qu'ils ont fait preuve de compétence et de dévouement. Il a enfin félicité les institutrices et les instituteurs qui se sont si vivement intéressés au cours donnés.

Outre MM. Larose, Boulanger et Lussier, on remarquait, au nombre des personnes présentes, le R.P. Louis-Philippe Fafard, provincial des Clercs de St-Viateur; MM. W. Ducap, G. Morel, L. Beauchemin, A. St-Jacques, A. Cantin, E. Girardin, C.-E. Lyng, directeurs des études; René Lagarde, H. Longtin, H. Dussault, inspecteurs; E.-C. Piedalue, Léo Guindon, président de l'Alliance catholique des professeurs; Mlle Thérèse Thériault, vice-présidente du même groupement, et plusieurs autres.

Chez les libéraux

L'Association libérale Laval-Mercier tiendra une importante réunion ce soir en la salle Dupéré sise rue Notre-Dame est, aux limites de la ville de Montréal, sous la présidence du Dr Jos. Gervais, maire de Laval-des-Rapides.

Les invités d'honneur seront: Me Joseph Jean, C.R., député de Mercier à la Chambre des Communes, et l'hon. F.-J. Leduc, député de Laval à l'Assemblée législative. Tous les citoyens y sont invités.

* * *

Il y aura, le six mai prochain, une danse-causerie dans le comté de Mercier, organisée par la Jeunesse libérale de cette circonscription. Elle aura lieu dans la salle roumaine, près Rachel. L'hon. Adélard Godbout sera présent. On discutera de l'organisation de cette réunion, ce soir, en la salle Francoeur, 5312, rue Papineau.

* * *

Samedi, le 15 avril, la section étudiante de la Jeunesse libérale tiendra une soirée-dansante sous le patronage de l'hon. Hector Perrier au Club de Réforme.

* * *

Le 20 mai prochain, il y aura une autre soirée-dansante au Club de Réforme, sous la présidence de Me Genest Trudel, président de l'Association de la Jeunesse libérale de Montréal.

C'est le véritable confort moderne



Ces deux fusiliers marins américains peuvent se vanter d'avoir eu une chambre « avec eau courante » sur le cap Gloucester. Le soldat Ray Banator, à gauche, de Pierceton, et le caporal Edward Chitlik, de Cleveland, tentent, ci-dessus, de réparer les dégâts causés par de fortes pluies dans ce secteur.

"Les intrigues du Bloc"

(M. MARCOUX)

"Les politiciens viennent tous devant le peuple avec un programme prometteur pour la foule des prolétaires. Tous les programmes s'inspirent d'idées empruntés au Paradis terrestre. Tous les solliciteurs de votes, tous les candidats sont des amis du peuple. Une fois en place ils se moquent de nous et de leurs promesses", déclarait hier soir à la radio le Dr Adolphe Marcoux, ancien député provincial de Québec-Comté de 1936 à 1939, parlant sous les auspices du groupe "Gouin-Hamel-Chaloult".

Et il ajoutait:

Pour mieux cacher leur jeu, un Duplessis, par exemple, fera une concurrence d'Etat au trust de l'électricité. Il bâtira une centrale au Témiscamingue pour servir un client multimillionnaire: la Noranda. Cette centrale accuse un déficit de mille piastres par jour et ne vient nullement en aide aux cultivateurs et aux colons. Il fallait jouer une comédie et se donner l'air d'être un tombeur de trust. Comédie révoltante".

"Et au sujet de ce barrage: la construction a coûté environ $10,000,000 aux contribuables et elle a été ordonnée, par M. Maurice Duplessis, que dans le but de démontrer que la nationalisation de l'électricité n'aurait pour résultat que d'accroître la dette publique et d'entraîner la province dans des dépenses considérables".

Le Dr Marcoux s'en est aussi pris au Bloc Populaire dans sa causerie. Il a dit que le programme de Maxime Raymond n'offre pas de garanties pour des réformes urgentes dans le domaine économique. Il a ajouté: "La meilleure preuve qui appuie notre inquiétude au sujet du Bloc c'est qu'il n'a rien négligé pour éloigner ceux dont le passé est une garantie pour l'avenir MM. Gouin, Hamel et Chaloult.

"Il faut que dit-il, pour la survivance de la dictature économique, le peuple reste dans ses griffes. Aussi se tient-elle aux aguets partout. Des experts bien rétribués montent la garde. Dès qu'un mouvement se dessine, elle place ses espions dans ses rangs ses semeurs de calomnies, de méfiance, de zizanie. Les courants d'opinion populaire, elle sait les morceler par les chicanes, les querelles. Se trouve-t-il un véritable chef dans les rangs de ce mouvement qu'immédiatement des calomniateurs cherchent à le discréditer et à chanter partout: "un tel n'est pas un chef, ne saurait être un chef, c'est un ambitieux, un intransigeant, etc".

"Mes quelques années de vie politique au milieu de véritables patriotes m'ont fourni sur ces manoeuvres qui échappent encore à tant de membres de notre élite.

"On a si bien manigancé, que de véritables chefs comme les Gouin, les Hamel, les Chaloult, furent en quelque sorte contraints de s'effacer du Bloc pour céder la place à d'autres moins expérimentés. L'histoire, un jour, jugera peut-être avec une claire vision toutes les sombres intrigues employées pour le torpillage de ce mouvement que ces hommes allaient conduire à la victoire".

LE SILENCE, UN TONIQUE

La mise en circulation de dix-huit nouveaux tramways ultra-modernes, qui roulent sur les rails avec le minimum de bruit possible, a donné lieu à des remarques fort appropriées, à la radio, au cours de la fin de semaine.

M. le professeur H.-E. Reilly parlait sous les auspices de la Ligue du progrès civique et du Municipal Service Bureau, et il a déclaré que la mise en circulation de ces voitures contribuait considérablement à réduire le bruit sur le secteur qus parcourent ces tramways.

Le conférencier a expliqué que les bruits nuisibles peuvent avoir une importance considérable sur la santé chez les citoyens. "Ainsi, a-t-il signalé, il est possible d'améliorer la santé des citoyens, dans une certaine mesure, seulement en écartant les bruits nuisibles, que nous pouvons faire taire facilement".

C'est alors que le conférencier a signalé la présence des nouveaux tramways, sur le secteur Outremont, et il en a profité pour déclarer que ces nouveaux trams, silencieux comme des limousines modernes, sont pour ainsi dire une contribution à la santé publique et à l'esthétique.

Savignac veut qu'on pense immédiatement au retour à la terre

A la prochaine séance du conseil de ville, le conseiller J.-M. Savignac soumettra une résolution pour prier les chefs de l'administration de prendre les mesures nécessaires afin que la ville collabore à un projet de colonisation, quand la guerre sera finie, dans le but de remédier à la crise du chômage qui pourrait bien sévir, en ce temps-là.

M. Savignac estime que la ville de Montréal doit, si l'on ne veut pas exposer le fisc municipal à des chocs qu'il ne pourrait supporter, se préparer à prendre soin de ses chômeurs de demain, sans qu'il lui en coûte trop d'argent.

A ce sujet, le conseiller Savignac signalait qu'au cours de la crise du chômage qui a sévi de 1930 à 1940, les secours aux chômeurs, en travaux ou en aide directe, ont coûté la somme de $50,000,000 seulement à la ville de Montréal, sans compter ce que les gouvernements supérieurs ont versé pour la même fin, ce qui représente bien une somme de quelques millions.

LE RETOUR A LA TERRE

M. Savignac, qui est un fils de cultivateur, croit que le retour à la terre sera le meilleur moyen de régler économiquement la crise du chômage. Il croit que le gouvernement provincial devrait immédiatement s'entendre avec les autorités municipales, sur l'élaboration d'un projet de colonisation, qui serait exécuté à mesure que les besoins s'en feraient sentir.

A ce sujet, quelques conseillers qui sont sympathiques à la nationalisation de l'électrification des campagnes, soulignaient que quand les campagnes seront munies, comme les villes, de toutes les commodités, il sera plus facile de faire de la colonisation avec succès, et surtout, de garder sur les fermes les colons qu'on y aura installés.

Les nazis examinent une nouvelle arme



L'un des nouveaux engins de guerre utilisés par les nazis contre les Alliés à Anzio est ce tank-miniature mû par radio ou câble électrique et portant 1,000 livres d'explosifs. Les officiers allemands examinent ici l'un de ces engins de mort qui mesure une longueur de six pieds. Il n'a pas prouvé son efficacité à Anzio. Cette photographie a été obtenue d'une source neutre.

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 4719. — Coquet ensemble d'été qu'une maman habile confectionnera en peu de temps pour sa fillette. Cet ensemble comprend: petite robe avec long boutonné sur le devant, jupon, pantalon et habit-soleil. Le tout s'exécute facilement. Le boutonné de la robe est pratique non seulement pour le lavage et le repassage mais aussi parce qu'il procure à la fillette l'avantage de se vêtir elle-même quand son âge le lui permet.

Le PATRON No 4719 est offert dans les tailles 6 mois, 1, 2, 3, 4, 5 et 6 ans. Le patron indique la quantité de tissu requise pour chaque taille.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 ous, mentionnant très lisiblement Nonm, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

Raid allié sur Steyr et par erreur, à Schaffouse

LONDRES, 3. (P.C.) — Les postes allemands de Calais et de Francfort ont brusquement cessé leurs émissions à dix heures cet avant-midi, preuve d'un nouveau raid allié en territoire ennemi.

La nuit dernière, des escadrilles américaines envolées d'Italie ont bombardé les usines de guerre de Steyr, en Autriche annexée. Des aviateurs américains ont, par erreur, bombardé Schaffouse, ville de la Suisse neutre. On compte 35 morts et 55 blessés. Le gouvernement helvétique a immédiatement fait des représentations diplomatiques auprès des autorités alliées, contre la négligence meurtrière des aviateurs. Des funérailles publiques seront faites aux victimes.

A Steyr, les Américains ont démoli des usines de pièces mécaniques, en particulier des fabriques de coussinets et une avionnerie. En Yougoslavie occupée, les Alliés ont bombardé Brod sur la ligne Belgrade-Zagreb, et Mostar, ainsi que le triage de Bihac.

L'ennemi prétend avoir abattu 51 avions américains au cours de la nuit. Il aurait perdu 100 chasseurs. En Suisse, l'accident de Schaffouse a provoqué une violente colère dans ce pays neutre. On réclame hautement, non seulement des excuses, mais des dédommagements aux familles des victimes. Des manifestants, groupés devant la légation américaine à Berne, ont proféré des injures à l'adresse des Américains qui se trouvent encore dans la ville. Un résident américain s'est vu refuser le logis qu'il avait obtenu il y a quelques jours. Un haut fonctionnaire américain s'est déjà rendu auprès des autorités helvétiques pour exprimer les regrets du gouvernement Washington, à la suite de cet accident meurtrier.

L'agence de nouvelles allemande D.N.B. révèle que des bombardiers américains ont attaqué, aujourd'hui, Budapest, capitale de la Hongrie. C'est le premier raid allié de la guerre sur cette ville occupée par les Allemands. Selon une nouvelle non confirmée, 14 avions américains auraient été abattus au-dessus de la ville. Il y a eu de violents combats aériens entre Américains et Allemands dans le ciel hongrois. Hanovre, Krefeld et Aix-la-Chapelle ont également reçu la visite des aviateurs alliés au cours de la journée d'hier.

LA PIRE CRISE DEPUIS 1926

LONDRES, 3 (P.A.)—Les usines de guerre de la Grande-Bretagne, actuellement bourdonnantes d'activités, occupées à produire le matériel dont on aura besoin pour l'invasion prochaine de l'Europe, sont menacées d'une diminution dans leur production, parce que le gouvernement, craignant une disette de charbon, a ordonné une diminution de la consommation de l'électricité.

Les réserves de charbon diminuent rapidement, par suite de la grève des mineurs. Seulement durant le dernier mois, on estime que la perte de charbon, en Grande-Bretagne, due à la cessation de travail des mineurs, se chiffre par au moins 2,000,000 de tonnes. En face d'une telle situation, on a ordonné une diminution de 10 pour cent dans la sonsommation de l'électricité, et une de 25 pour cent dans la consommation du gaz.

Le gouvernement a annoncé, en même temps, que le transport dans le nord-ouest du pays, allait être diminué de 20 pour cent, pour diminuer la consommation de l'électricité.

Le cabinet étudie sérieusement la situation. On estime que c'est la pire crise ouvrière qu'ait passée l'Angleterre, depuis 1926.

Au cours de la journée d'hier, les mineurs de Yorkshire ont voté en faveur du retour au travail, mais ce matin, on estime que seulement 5,000 des 90,000 mineurs qui étaient en grève, ont repris le travail. On exige des mineurs, une somme de deux shillings par semaine, pour le charbon dont ils ont besoin pour leur usage, alors qu'on le leur donnait gratuitement avant que leurs salaires fussent augmentés de 17 shillings par semaine.

Funérailles de Mme A. Brodeur

Aujourd'hui en l'église St-Louis-de-France, ont eu lieu les funérailles de Mme Albert-Samuel Brodeur, née Azilda St-Jean, épouse de feu Albert-Samuel Brodeur, artistes bien connu. La défunte était âgée de 79 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé L. J. Brassard, vicaire de la paroisse; il chanta aussi l'absoute. M. l'abbé Brassard célébra le saint sacrifice assisté des abbés Ernest Rivet et Georges McDougall comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale sous la direction de M. Charles Goulet chanta la messe de Yon; M. Antonio Létourneau touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par M. Jean-Jacques Brodeur, fils de la défunte, MM. Pierre Chamberland, petit-fils et Eugène Hogue, cousin.

Reconnus dans le cortège: MM. Léo Carle, Emile Clermont, J. A. Descarries, Pierre Lanthier, Léo Savard, A. H. Price, H. . Massé, Léo Dionne, C. Lambert, Raoul Martin, M. Duhamel, Frank Patenaude, le Dr Luc Mailloux, Gérard Fontaine, Henri Charette, Aldéric Jolicoeur, Eloi Lapointe, C. P. Hénault.

La sépulture eut lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

DRAMES À RÉPÉTITION

VANCOUVER, 3. (P. C.) — La police enquête sur un drame qui s'est déroulé dans un petit hôtel du bas de la ville hier matin. Wellington Wallace, 37 ans, a été atteint mortellement d'une balle de revolver. Jos Martin a été gravement coupé aux mains et un troisième individu est dans un grave état après être tombé de 40 pieds de haut.

Martin qui fut trouvé blessé dans sa chambre après que l'on eut trouvé Wallace mort, a raconté à la police qu'il était dans sa chambre avec trois amis quand trois bandits armés, dont Wallace, entrèrent. Il y eut bataille. Un des apaches avait un couteau. Martin fut blessé en tentant de désarmer l'intrus.

Deux heures après que Martin eut été trouvé blessé dans sa chambre, des passants virent Albert Ray, 35 ans, accroché à un fil à haute tension en arrière de l'hôtel, vis-à-vis d'une fenêtre du second. Ray tomba d'une hauteur de 40 pieds et se blessa gravement.

Pnedant que ce premier drame se déroulait dans l'hôtel, une autre tragédie survenait, quelques rues plus loin. Albert McCorrish, 23 ans, était blessé par le constable S. H. Sloan, qui le poursuivait. Le policier fut lui-même blessé au pied par son propre revolver qui partit comme l'agent sautait une clôture en poursuivant McCorrish.

McCorrish aurait enlevé J. Leahy, assistant-gérant d'une pharmacie, comme ce dernier allait monter dans un tramway après avoir terminé son travail. Il le força à revenir à la pharmacie pour y ouvrir le coffre-fort. L'arrivée de l'agent de police força McCorrish à prendre la fuite.

Nouvelle association de propriétaires



Photo prise, samedi soir, à 930 est, avenue Mont-Royal, lors de l'inauguration officielle des bureaux de la nouvelle association de propriétaires, connue sous le nom de Propriétaires Unis Inc. Première rangée, de g. à d.: MM .J.-M. Savignac et Louis Bass, conseillers municipaux; S. H. le maire Adhémar Raynault, invité d'honneur; Hervé Thuot, président; Eugène Durocher, député de St-Jacques aux Communes; Victor Court, vice-président, et C.-A. Fortin, directeur. En arrière, même ordre: MM. Noël Picard, notaire; Ernest Bourassa, J.-E. Duranceau, Me Maurice Laverdure, J.-E. Lamothe R. Tremblay, L. Dupuis, Me Léopold Charbonneau et finalement, Candide Paquette. *(Photo la "Patrie").*

* * *

L'hon. Tremblay au club Maisonneuve

(par Théo Lévesque)

Défendant l'autonomie de Montréal et s'attaquant avec vigueur aux gouvernants libéraux d'Ottawa et de Québec "qui n'ont jamais cessé de leurrer le peuple", l'hon. William Tremblay, ancien ministre dans le cabinet Duplessis, a multiplié, hier après-midi, les accusations contre M. Godbout et ses ministres et même contre M. King et les membres de son Cabinet. Au cours d'une grande assemblée organisée par le club ouvrier Maisonneuve et tenue dans la salle Army and Navy, rue de la Salle, l'ancien ministre des Travaux publics a fustigé les chefs libéraux et a démontré tous les méfaits de l'esprit de parti.

En plaidant pour que le Club Ouvrier proteste contre une loi récente passée par Ottawa, M. Tremblay n'a pas été tendre pour le gouvernement de M. King. "Puisque nos deux députés, MM. Sarto Fournier et Georges Caron, ne jugent pas à propos de nous défendre", dit l'orateur, "je vous supplie de protester contre cette loi inique qui oblige un employeur à dénoncer son employé, un cultivateur à dénoncer son propre fils, s'il y a lieu. Avons-nous déjà vu pire? Songez-y, c'est là une mesure inique, inexplicable, et qui ne peut venir que d'un régime tyrannique. Nous voilà sous la botte d'une véritable Gestapo.

"On vous passe au nez des ordonnances qui ont été étudiées non par les membres de la Chambre, non pas même par tous les ministres du Cabinet, mais dans le secret et l'intimité de petits comités. Puis on présente les bills à la Chambre qui n'a pas autre chose à faire que de les accepter. Voilà où on en est avec notre démocratie".

Parlant ensuite du bill no 16 qui doit redonner à Montréal son autonomie, l'ancien ministre déclare ne voir là qu'une autre supercherie du gouvernement libéral, mais que personne n'en sera dupe. "C'est la une vengeance de l'hon. Bouchard, dit M. Tremblay, parce qu'il déteste Montréal depuis l'assemblée de l'Aréna. Les libéraux se sont toujours enrichis aux dépens de Montréal et à combien de scandales n'ont-ils pas été mêlés?"

L'ILE STE-HELENE

L'assemblée avait été convoquée pour protester contre le bill no 16 et pour promouvoir le projet de continuation des travaux de l'île Ste-Hélène, "ce petit joyau si particulièrement cher aux ouvriers de Maisonneuve". Plusieurs orateurs se sont levés pour discuter de ces projets, notamment: MM. J.-A. Dubeau, Léopold Rogers, Roger Dutil, Alfred Giroux, Armand Bellemarre, de même que MM. Tremblay et Charles Martin, président du Club.

Après avoir énuméré les entreprises et les oeuvres sociales qui avaient reçu l'appui du Club, le président C. Martin prononça une courte allocution qui a été écoutée attentivement: "Je me souviens, dit l'orateur, qu'au temps de MM. Martin et Gouin, les paissenlits coûtaient cher au parc Maisonneuve. Si M. Paul Gouin tient de son père, le Bloc va nous coûter cher! On a saboté l'autonomie de Montréal et de Maisonneuve et maintenant on abandonne l'île Ste-Hélène. Mais notre Club se doit de protester à l'unanimité; c'est ce que nous faisons, car ici, nous ne sommes pas dans un nid à chicane, nous sommes en famille et chacun est libre d'exprimer son opinion".

Le Dr J.-F.-A. Gatien, de Maisonneuve, avait pris place sur l'estrade mais un appel d'urgence le força à s'excuser après le discours de M. Tremblay.

Actualité religieuse

Décès du curé de St-Joseph-du-Lac

Nous avons le regret d'apprendre le mort de M. l'abbé Delphis Dufaut, curé de Saint-Joseph-du-Lac, décédé, ce matin, à l'âge de 68 ans.

Il naquit à Saint-Esprit, comté de Montcalm; il était le fils de Joachim Dufaut et de Liliose Grégoire. Il fit ses études classiques au séminaire de Joliette et ses études sacerdotales au Grand Séminaire. Il fut ordonné prêtre par S. Exc. Mgr Paul Bruchési, le 23 décembre 1899.

Il fut nommé vicaire à la paroisse de Sainte-Cunégonde où il demeura jusqu'en 1915; cette année-là, il fut nommé curé de Saint-Joseph-duLac dont il occupa le poste jusqu'à sa mort.

La translation des restes se fera demain après-midi à 4 h. et le service sera chanté mercredi matin à 9 h. 30.

MORT DU CURE DE ST-UBALD

QUEBEC, 3. — Les paroissiens de Saint-Ubald déplorent la mort de leur curé, M. l'abbé Joseph-Gaudiose Verret à l'âge de 66 ans.

Il était né à Saint-Ambroise de la Jeune-Lorette. Après avoir complété ses études à Rome, il fut ordonné prêtre dans la Ville-Eternelle le 6 juin 1903.

Il fut curé de Sainte-Christine de Portneuf (1921-26), de Saint-Gilbert (1926-27 et aumônier à l'hospice Guay à Lévis (1927-28). Il avait été nommé curé de Saint-Ubald, cette année.

MORT DE L'ABBE VALLEE

OTTAWA, 3. (D. N, C.) — M. l'abbé Henri Vallée, vicaire de St-Albert, Ont., depuis plusieurs mois, est décédé samedi dans un hôpital local à l'âge de 36 ans.

M. l'abbé Vallée était natif de Lemieux, Ont. Il avait fait ses études au collège Bourget, à Rigaud, puis au séminaire d'Ottawa. Il avait été ordonné prêtre en la Basilique d'Ottawa en février 1943 et plus tard, nommé vicaire à Plantagenet, puis à St-Albert.

Outre son père, le défunt laisse trois frères: Daniel, de Maxville; Hilaire, de Lemieux et Wilfrid, de Fournier; ainsi que trois soeurs: Mmes Arthur McKinley, de Fournier; Alcide Daoust, de Plantagenet et Ovide Lalonde, de Vankleek. Le service funèbre aura lieu en l'église de Plantagenet demain matin.

Succès prédit aux proprios

"Votre façon d'agir fait prévoir le succès," déclarait S. M. le maire Adhémar Raynault, samedi soir, devant les membres du conseil d'administration de la nouvelle association de proprios, connue sous le nom de Propriétaires Unis Inc., à l'occasion de l'inauguration de leurs bureaux, situés à 930 est, avenue Mont-Royal.

Le maire avait répondu à l'invitation du président du nouveau groupement, M. Hervé Thuot, et des autres directeurs, qui l'ont accueilli avec joie et ont chaleureusement applaudi les remarques élogieuses qu'il a eues à l'égard de leur groupement naissant.

M. Raynault a déclaré que des obstacles difficiles à surmonter se présenteront, le long de la route qui s'ouvre devant le nouveau groupement, mais il a ajouté qu'avec de la détermination et de la persévérance, il parviendrait au succès.

La bienvenue au maire a été souhaitée par Me Maurice Laverdure, qui lui a expliqué les buts de la nouvelle association de propriétaires. Il a expliqué que ce nouveau groupement avait été fondé sur la requête de plus de 3,000 propriétaires de toutes les parties de Montréal, qui désiraient la formation d'un tel organisme.

Outre M. Raynault, les Propriétaires Unis avaient invité quelques conseillers municipaux et députés, et avaient répondu à leur invitation: MM. J.-Eugène Durocher, député de Saint-Jacques à la Chambre des Communes; Jean-Marie Savignac, conseiller et ancien président du comité exécutif; Louis Bass, conseiller municipal.

A part le président, les officiers du nouveau groupement sont: MM. Victor Court, vice-président; J.-E. Duranceau, secrétaire-trésorier; Charles-A. Fortin, directeur; Roland Tremblay, gérant et Me Noël Picard, notaire.

L'aviation d'après-guerre

LONDRES, 3. — (P.C.) — Adolf Berle jeune, sous-secrétaire d'Etat des Etats-Unis, a amorcé des entretiens aujourd'hui avec les officiels britanniques au sujet du contrôle de l'aviation après la guerre.

Son premier entretien fut avec lord Beaverbrook, lors du Sceau privé, qui a reçu mission du premier ministre Churchill, de préparer un programme d'aviation d'après-guerre pour la Grande-Bretagne et l'Empire.

PHILOMENE

Nouveau gain

Parasols



Chronique ouvrière

A la dernière réunion du Bureau confédéral de la CTCC, trois nouvelles associations ont été affiliées à la Conférence des travailleurs catholiques du Canada: ce sont: l'Association du crayon, inc., de Drummondville, l'Association des concierges des écoles de Montréal, inc., et le Syndicat national catholique du lait inc., de Québec.

M. P.-E. Sauvageau, secrétaire général du conseil central de Hull a été accepté comme directeur de la C.T.C.C. pour représenter le Conseil central du diocèse d'Ottawa en remplacement de M. Maxime Lavigne, démissionnaire.

M. Osias Filion sera le représentant officiel de la C.T.C.C. au Congrès de colonisation qui se tiendra à Montréal en avril prochain.

Les membres du bureau confédéral, au nom de toute la Confédération se sont déclarés contre le dernier règlement du service sélectif en ce qui a trait à la nomination, lequel règlement oblige un employeur à dénoncer ses employés.

M. Alfred Charpentier, président général, a informé le bureau confédéral que M. John W. Tuhill, secrétaire de l'ambassade américaine au Canada, lui a demandé de la documentation sur la C.T.C.C. et particulièrement sur la part prise par elle dans l'élaboration de la loi des conventions collectives de travail et de la récente législation provinciale sur les relations ouvrières. Il a également informé le bureau qu'un représentant de la même ambassade est allé consulter, sur notre législation sociale, le directeur de l'école des hautes études commerciales, M. Esdras Minville.

Charpentiers-menuisiers. — Ce soir, assemblée régulière des membres du syndicat des charpentiers-menuisiers, à 1231 est, DeMontigny, édifice des Syndicats, sous la présidence de M. Osias Filion. L'agent d'affaires, M. A. Gosselin, fera rapport de ses activités.

Latteurs en bois.—Au même endroit, ce soir, réunion des membres du Syndicat des latteurs en bois.

Exécutif des cordonniers. — Toujours au local ordinaire, les membres de l'exécutif des cordonniers auront leur réunion ce soir, lundi.

Condoléances. — L'Association des plâtriers et finisseurs en ciment de Montréal, offre ses plus sincères sympathies à son président, M. E. Jobin, ainsi qu'à toute sa famille, à l'occasion de la mort de son beau-père, M. Charles Paquette, survenue ces jours derniers à sa demeure.

ELECTION CHEZ LES TYPOS

Thomas Sweeney a été réélu président du local 176 de l'Union Internationale des typographes, au cours de la fin de semaine. Les autres officiers sont: MM. James Philip, secrétaire-trésorier; Thomas-P. Keenan, secrétaire - correspondant; Thomas Robertson, Leslie Barnes et T.-J. Carter vérificateurs; J.-R. Moore, James Alexander et Joseph Ricard, syndics.

* * *

OTTAWA, 3. (P.C). — Le Canada va accorder un intérêt particulier à plusieurs sujets qui seront étudiés lors de la conférence internationale du travail qui se tiendra prochainement, à Philadelphie, sous les auspices du Bureau international du travail.

La sécurité sociale joue un rôle important dans le programme de la conférence. Vu que le Canada a l'intention de donner plus d'expansion à ses facilités de sécurité sociale, les délégués canadiens à la conférence de Philadelphie consacreront une attention toute particulière à ce point de vue de la conférence.

Les relations industrielles sont aussi un nouveau domaine sur lequel le gouvernement fédéral a jeté les yeux, tout récemment, lorsqu'il a créé son récent code des relations ouvrières, et ses délégués attacheront une importance particulière aux questions qui ont trait à ces relations.

"M. Chevrier joue sur les mots"

(M. Lafontaine)

"Le 9 mars dernier, le chef national du Bloc populaire, M. Maxime Raymon, prenait aux Communes, la défense des ouvriers canadiens-français embauchés dans les industries de geurre. Il posait au ministre des Munitions, une série de questions sur le congédiement d'employés canadiens-français, et sur l'embauchage d'étrangers à l'établissement Bouchard, de la Defence Industries Limited, à Ste-Thérèse", déclarait à la radio, hier soir, M. Charles Lofontaine, parlant pour le Bloc.

"Quelques jours, dit-il, après, M. Raymond inscrivit au feuilleton de la Chambre, une autre série de questions analogues sur le renvoi d'employés canadiens-français à l'usine Nitro de la Defence Industries, à Valleyfield. Quinze jours plus tard, M. Lionel Chevrier, secrétaire parlementaire du ministre des Munitions, répondait d'une manière évasive à toutes ces questions.

"M. Chevrier prétend que la Defence Industries n'est pas une compagnie de la Couronne. "C'est, dit-il, une compagnie privée, une filiale da la Canadian Industries Limited. Elle n'a pas été créée par le ministère des Munitions et des Approvisionnements."

"Vraiment M. Chevrier joue sur les mots, comme le gouvernement joue avec les milliards. Au point de vue juridique, il a raison, en ce sens que la Defence Industries a été fondée par la Canadian Industries Limited, avec un capital de $1 million, après entente avec le gouvernement pour exécuter tous les contrats de guerre sur des explosifs et certains produits chimiques alliés aux explosifs. En fait, il a tort. La Defence Industries Limited est en réalité une compagnie de gestion, chargée, moyennant des honoraires, de construire des usines d'explosifs pour le gouvernement, qui lui fournit tous les fonds et en demeure propriétaire. Ainsi, les usines Nitro et Bouchard furent construites par la Defence Industries avec de l'argent des gouvernement anglais et canadien. Ces constructions n'ont pas coûté un seul sou à la Defence Industries ni à la Canadian Industries. Le gouvernement canadien en est maintenant l'unique propriétaire, ayant acheté l'an dernier la part de l'Angleterre. La construction de Nitro à Valleyfield a coûté au Trésor public $14,323,000, et la construction de l'usine Bouchard à Ste-Thérèse, $13,277,000.

"Mais tant qu'il se trouvera des Canadiens-français du type Chevrier, nous ne devrons pas être surpris d'assister à une répétition fréquente des injustices dont nous avons dans le moment à nous plaindre. Comment vouloir que les Anglo-canadiens reconnaissent et acceptent le fait français au Canada, s'il se trouve des Canadiens-français qui se portent avec un zèle déconcertant à la défense de ceux qui violent délibérément les principes les plus élémentaires de la justice sociale et de l'esprit national tels qu'ils devraient être.

"Ouvriers canadiens-franais, unissez-vous derrière le Bloc populaire canadien qui continuera de dénoncer comme il convient toutes les injustices dont nous sommes les victimes et pour peu que nous lui accordions la confiance qu'il mérite, le Bloc assurera notre libération nationale."

Congrès national des créditistes

TORONTO, 3. (P. C.) — Le Crédit social tiendra, ici, les 4, 5 et 6 avril courants, un congrès national. On compte sur la présence de 700 ou 800 délégués venant de toutes les provinces.

Les buts de ce congrès sont: Choisir un chef national, rédiger un programme, former une organisation.

Cette convention a été organisée par les députés créditistes fédéraux élus en Alberta. Québec sera représenté par M. Armand Turpin, délégué de Hull; Mlle Gilberte Côté, publiciste, créditiste; J. Ernest Grégoire, ancien maire de Québec et Louis Even.

Avec les guérilleros



Cette femme combat pour la libération de la Grèce aux côtés des guérilleros de son pays. C'est l'office de l'information de Grèce qui transmet cette nouvelle.

"Duplessis avait raison" (Lorrain)

"La lutte contre l'immigration massive est toujours d'actualité, déclarait, heir soir, M. Lévis Lorrain, jonrnaliste, parlant à Québec, à la radio, sous les auspices de l'Union Nationale.

Il ajoutait: "M. Duplessis avait bien raison de lancer à Ste-Claire-de-Dorchester, au commencement de novembre, un avertissement solennel, mettant à jour un complot ourdi par certaines associations pour faire venir au pays des masses d'immigrés et de réfugiés.

"C'est à la suite de ce geste que fut fondée la Ligue nationale contre l'entrée de réfugiés européens au pays. Des résolutions furent adoptées d'un bout à l'autre du Québec. Des centaines de mille noms couvrirent des requêtes demandant au gouvernement King d'Ottawa, de ne pas relâcher les règlements interdisant l'admission d'immigrés ou de réfugiés au pays.

"Cette lutte se poursuit sur tous les terrains. C'est ainsi que M. Wilfrid Lacroix déposait sur la table du greffier de la Chambre des Communes des requêtes portant 162,889 signatures de personnes s'opposant au mouvement migratoire vers le Canada.

"M. Frédéric Dorion, qui s'intéresse aussi à ce problème, a demandé à M. Crerar, ministre des Ressources naturelles si c'est seulement 36,733 presonnes qui furent admises au Canada depuis le commencement de la guerre? Est-ce que ce ne serait pas 44,011 immigrants admis au pays depuis quatre ans? Est-ce que ce n'est pas M. Duplessis qui a raison lorsqu'il affirme que 65,000 nouveaux venus sont entrés au pays, à la faveur de certains relâchements dans l'application des règlements?"

M. Lorrain traite ensuite de l'ordonnance 9,919 d'Ottawa "décision inopportune et inhumaine" — "dictatoriale" ajoute M. Duplessis, en vertu de laquelle tout employeur ou patron doit dénoncer ses employés qui n'ont pas satisfait aux règlements de la conscription. Le mot employeur comprend "tout cultivateur" et, l'employé du sexe masculin, peut être son fils et son parent. M. Duplessis a dénoncé vivement cette loi "qui ressemble aux lois de Hitler où ce sont les enfants qui dénoncent leurs parents. Cette fois encore, pas la moindre protestation ou dénonciation de la part de M. Godbout".

Son programme: De l'argent pour tous



HARRY-F. McLEAN (ci-haut) se repose dans sa chambre d'hôtel, à Windsor, Ontario, après avoir jeté par la fenêtre environ $5,000 en monnaie à la foule. Une des récipendiaires (dans la photo du bas) se débat pour mettre la main sur cette manne du ciel.

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations.

J.-N.-A. Perrault Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL 180 est rue Sainte-Catherine. Montréal Téléphone: LAncaster 3121—Echange correspondant avec les différents services

REPRESENTANTS

Toronto Ont.: Hugh Rose chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda Toronto Ont. Téléphone ELgin 1016.

Etats-Unis: The Katz Agency New-York 500 Fifth Avenue.

Angleterre: Clougher Corporation Ltd. 25 Craven Street. Londres W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne. Canada. un an	7.00
Edition quotidienne. Canada. six mois	3.75
Edition quotidienne. Etats-Unis un an	6.00
Edition quotidienne. Etats-Unis six mois	3.00
Edition du dimanche Canada. un an	3.50
Edition du dimanche Etats-Unis un an	3.50

MONTREAL, 3 AVRIL 1944

Les ailes canadiennes françaises:

* * *

Tel est le titre d'un opuscule de luxe qui vient de paraître.

* * *

Notre ancien camarade Adjutor Savard, directeur adjoint des relations extérieures du Corps d'aviation royal canadien, en est l'auteur.

* * *

Cet ouvrage très bien écrit et élégamment édité est dédié aux aviateurs canadiens et à leurs mères. Tout y respire la fierté des braves qui protègent de leurs ailes notre patrie et la liberté du monde civilisé.

* * *

Dans la préface, l'Honorable Charles Power, ministre de la Défense nationale de l'Air, proclame que la besogne qu'accomplissent chaque jour, outre-mer, nos vaillants aviateurs, leur donne une place de premier plan dans l'Histoire.

* * *

L'ouvrage illustré cite les noms de 51 aviateurs canadiens décorés et de centaines d'autres, de langue française, qui se sont distingués dans le Corps d'aviation royal canadien. L'auteur souligne qu'il faudrait mentionner une multitude d'autres noms. Monsieur Power offre ses hommages à la gloire des ailes canadiennes françaises.

* * *

Les armes secrètes auront exercé une grande influence sur les résultats ultimes de la guerre actuelle. Après avoir échoué dans sa tentative d'écraser Londres dans la Bataille d'Angleterre, la Luftwaffe espérait pouvoir détruire la défense sur terre qui consiste en des canons anti-aériens de trois pouces. Les Nazis se heurtèrent à un canon secret anglais anti-aérien de 3.7 de pouces, dont les cartouches pèsent six livres de plus et sont lancées 12,000 pieds plus loin que le contre-partie allemand de 88 millimètres, et avec deux fois et demie plus d'exactitude que son prédécesseur. C'est une des armes qui ont aidé à défaire l'offensive allemande en 1940.

* * *

On rapporte que la pénicilline a été introduite aux Indes et que des experts y ont trouvé une méthode plus rapide pour la formation de ce médicament merveilleux, soit environ le quart du temps requis dans les autres laboratoires. Le son de blé en est leur secret. Il a été découvert que le son de blé a une activité de 30 unités Oxford par gramme, tandis que le procédé au moyen du sucre ou de la glucose, dont on se sert dans les laboratoires de l'Ouest, ne donne que trois ou quatre unités par centimètre cube.

La création de l'Hydro

La réduction des taux

par E.-LETELLIER de SAINT-JUST

Le but principal que poursuit le gouvernement provincial en étatisant la production et la distribution de l'électricité, c'est la réduction du prix qu'en paient présentement les consommateurs. Ceux-ci se posent naturellement la question: "Quelle sera cette réduction ?", question à laquelle le premier-ministre n'a pas donné une réponse précise, bien qu'il ait dit que la Commission Hydroélectrique vendra l'énergie électrique au prix coûtant.

Le *Financial Post*, de Toronto, à la suite d'une analyse fouillée des divers facteurs qui influenceront la détermination des nouveaux taux, après l'étatisation, en arrive à la conclusion que la diminution *générale* du prix de l'électricité pourrait être d'au moins 11.7 pour cent, si l'on tient compte des économies que l'Hydro réalisera sur la somme que versait en 1939 la Montreal Light, Heat & Power, en impôts fédéraux et provinciaux ainsi qu'en dividendes.

Cependant, si l'on base le calcul sur les impôts que versait le trust en 1943, on trouve évidemment une économie beaucoup plus considérable qui, appliquée à la réduction du prix de l'électricité, pourrait permettre un abaissement général des taux d'environ 24.4 pour cent. Le *Financial Post* estime prudent de prendre pour base du calcul la somme d'impôts qui était versée en 1939, parce qu'il faut prévoir une réduction, dans l'avenir, des taxes de guerre présentes, qui sont exceptionnellement élevées.

La réduction de 11.7 pour cent serait celle que permettrait l'étatisation si les économies réalisées étaient appliquées à un abaissement du prix de *toute* l'électricité vendue par l'Hydro. La réduction serait plus forte, cependant, si l'Hydro décidait de n'abaisser les taux qu'en faveur des consommateurs domestiques et de certaines catégories de consommateurs commerciaux, laissant subsister les taux actuels pour l'électricité vendue en gros, notamment à l'Hydro ontarienne.

L'économie *nette* que réalisera l'Hydro de Québec, d'après le calcul qui se base sur les opérations de 1939, sera d'environ $3 millions. La vente de l'électricité aux consommateurs domestiques donnait un revenu de $4,200,000 en 1939. On voit donc que la réduction du prix pourrait être très substantielle si les économies réalisées étaient toutes appliquées à la réduction du prix de l'électricité consommée à domicile. Le *Financial Post* n'hésite pas à conclure que "si toutes les taxes étaient supprimées, Montreal Power et les autres compagnies d'utilité publique privées pourraient donner l'électricité gratuitement aux consommateurs domestiques et commerciaux et verser quand même des dividendes". C'est dire dans quelle situation avantageuse se trouvera l'Hydro.

Tout le calcul du *Financial Post* est basé sur la présomption que le gouvernement est disposé à payer $25 pour les actions expropriées de la Montreal Light, Heat & Power. Il va sans dire que si le prix est moindre, l'économie sera proportionnellement d'autant plus grande pour l'Hydro. A ce sujet, le journal de Toronto fait observer que, personnellement, le premier ministre de la province de Québec n'a pas la réputation de favoriser le [illegible] et les pratiques injustes, et il ajoute: "Plus le gouvernement traitera généreusement les actionnaires, plus petite sera la marge qui lui permettra d'effectuer les réductions de taux qui sont le but avoué de l'expropriation".

Mais, comme on le voit, quoi qu'il arrive, l'Hydro sera en mesure de décréter une diminution substantielle du prix de l'électricité.

Noblesse oblige

Résistance à l'ennemi

(par Roger DUHAMEL)

Il n'est jamais facile de tirer une ligne de démarcation précise entre les collaborateurs et les non-collaborateurs, entre ceux qui s'accommodent de la présence de l'ennemi et voient prospérer leurs affaires et ceux qui refusent par patriotisme et aussi par intérêt personnel bien compris de s'associer au vainqueur. Il existe des cas marquants qui ne souffrent aucune discussion, mais beaucoup se maintiennent dans ce qu'ils estiment un juste milieu, une *aurea mediocritas* qui peut donner le change aux gens de l'extérieur, forcément mal informés sur ce qui se passe actuellement dans la geôle française.

Un voyageur, qui a quitté Paris dernièrement, a confié certaines informations intéressantes à un correspondant américain stationné à Stockholm. Les barons du marché noir se recrutent dans la classe moyenne, dans les milieux d'affaires, en somme chez des gens qui, ayant l'habitude du commerce et des tractations, cherchent à tirer le meilleur parti des circonstances, sans se soucier qu'en agissant ainsi ils servent les fins poursuivies par les Allemands et concourent à l'asservissement de leur pays. D'autre part, les plus farouches adversaires des concessions et des compositions à l'amiable se trouvent aux deux extrémités de l'échelle sociale. Il y a d'abord le petit peuple, le mécano de Belleville comme le paysan périgourdin, qui conserve des souvenirs trop vifs des hommes de son sang perdus au cours de trois guerres franco-allemandes pour pactiser avec les militaires d'outre-Rhin. Il y a ensuite l'aristocratie française qui a retrouvé d'instinct le plus pur patriotisme français. Ce dernier fait mérite d'être souligné, car une certaine propagande a tenté de nous faire assimiler les nobles à des profiteurs et à des lâcheurs, prêts à tout sacrifier de l'héritage national pour garder leurs privilèges de classe..

Leur situation est plus pénible que celle des simples travailleurs qui, parce qu'ils sont anonymes, peuvent déjouer plus facilement les pièges de la Gestapo. Aujourd'hui, dit-on, la liste des prisonniers à la prison du Cherche-Midi équivaut au bottin de Tout-Paris d'avant-guerre. Le faubourg Saint-Honoré s'est transporté à la Santé ! Les marquis, les comtesses et les ducs se rencontrent, avant d'être déportés en Allemagne, dans les corridors sinistres des prisons parisiennes.

Ainsi Hitler s'emploie-t-il à décapiter la société française de ses représentants les plus anciens et les plus distingués, de cette noblesse qui avait depuis longtemps compris les exigences des temps modernes et ne s'agrippait plus à des privilèges désuets et caducs. Ces hommes et ces femmes qui sont fiers de retracer leurs ancêtres à plusieurs siècles de distance constituaient un ornement de la vie française, sans en aucune façon perpétuer des préjugés antidémocratiques. Leur disparition serait une perte certaine pour le pays. Mais enfin que demeurera-t-il d'une France blessée dans son esprit et dans sa chair et qui saigne lamentablement sous nos yeux depuis quatre années ?

Ephémérides historiques

Cinquante Français sauvés grâce aux songes

LE 3 AVRIL

1658.—Les données ethnographiques nous font voir comment la plupart des peuples sauvages ajoutaient foi aux songes. Ce fait eut maintes fois des conséquences terribles et fut cause de bien des guerres et autres malheurs. On exploita même cette croyance, et plus d'une fois des Sauvages cupides en prirent prétexte pour s'emparer du bien des autres. Voici un fait qui montre comment les Français des premiers temps de la colonie surent aussi mettre ce fait à profit.

Cinquante Français s'étaient établis dans le pays des Onnontagués. Un moment vint où ceux-ci résolurent de massacrer les Français. Ces derniers en eurent vent par un jeune Français qu'avait adopté un chef iroquois. Inspiré par ses compatriotes, ce jeune Français dit au chef qu'il avait eu un songe. "Si vous ne voulez pas mourir, ajouta-t-il, il faudra que vous fassiez avec tout le village, un festin à tout manger". Le chef se laissa convaincre et demanda aux Français de l'aider à préparer ce festin. En attendant le festin, les Français construisirent de grandes chaloupes dans le plus grand secret.

Une abondance de victuailles et des liqueurs furent préparées. Avec de grandes démonstrations, les Sauvages mangèrent et burent d'autant plus qu'ils ne voulurent pas mourir tous. Les Français prêtèrent des instruments bruyants pour faire un tintamarre étourdissant, en profitant pour étouffer le bruit des chaloupes qu'ils glissèrent dehors.

Ils encouragèrent aussi les Sauvages à manger et boire jusqu'à une heure fort avancée dans la nuit, puis tous tombèrent de sommeil. Les Français profitèrent de leur lourd assoupissement pour se sauver. Ils arrivèrent à Montréal, le 3 avril 1658.

Eugène STUCKER

Monsieur Alexandre Koyré, docteur ès lettres, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes de la Sorbonne et directeur de l'Institut d'Histoire des Sciences de l'Université de Paris, sera le prochain conférencier à l'Alliance Française de Montréal, le mardi soir, 11 du courant, dans la grande salle du Ritz Carlton. Il traitera de l'INFLUENCE CULTURELLE DE LA FRANCE DANS LE MOYEN-ORIENT. La réputation du distingué conférencier devra contribuer à faire salle comble ce jour-là.

Pronostics:



Région de l'Outaouais et du haut Saint - Laurent: vents frais et modérés; en général beau et froid aujourd'hui et demain.

Région des Grands Lacs, du nord-ouest de la province, de la Baie Georgienne: vents frais; beau et froid aujourd'hui et demain.

Buvons-nous trop?

Buvons-nous mal ?

Les alcools et, en général, les boissons fermentées, ne doivent pas être à la base de la vie, car on ne peut ingurgiter un liquide sans qu'il prenne la place d'un autre liquide, et comme on n'en peut ingérer qu'une certaine quantité — celle que nous perdons journellement par les diverses sécrétions — la seule boisson physiologique appropriée à ce besoin, c'est l'eau.

Il devient sage, à un moment donné, de rappeler quelle quantité d'eau il nous est conseillé d'absorber chaque jour — car j'ai souvent entendu dire qu'il fallait boire autant qu'on peut. C'est faux: la quantité varie avec l'âge, le sexe, le milieu, le travail.

Souvent on boit trop. Il ne faut pas oublier que tous les aliments, même les solides, sont riches en eau. Boire trop c'est imposer aux reins un travail inutile qui, à la longue, peut devenir nuisible à cet organe.

De 14 à 18 ans, on boit en général, 1 3-4 chopine par jour, à peu près la ration de la femme (la ration double quand celle-ci est nourrice).

L'adulte de poids moyen consomme 1 1-2 pinte de liquide par jour. S'il travaille beaucoup et dans un milieu où la température est élevée, cette quantité augmente.

L'eau est bonne pour tout le monde; mais les eaux minérales ne doivent être prises que sur ordonnance.

Quand l'eau est douteuse, on recommande de la "couper" avec du jus de citron, de raisin, etc., ou d'en faire une tisane (de racines, de fruits).

Si les Chinois ne meurent pas de fièvre typhoïde, c'est qu'ils ne boivent que du thé avec de l'eau bouillie.

Contrairement à ce que l'on croit, le lait n'est pas qu'une boisson, mais aussi un aliment, et il ne doit être consommé qu'en déduction de la ration alimentaire habituelle.

MAGRITTE

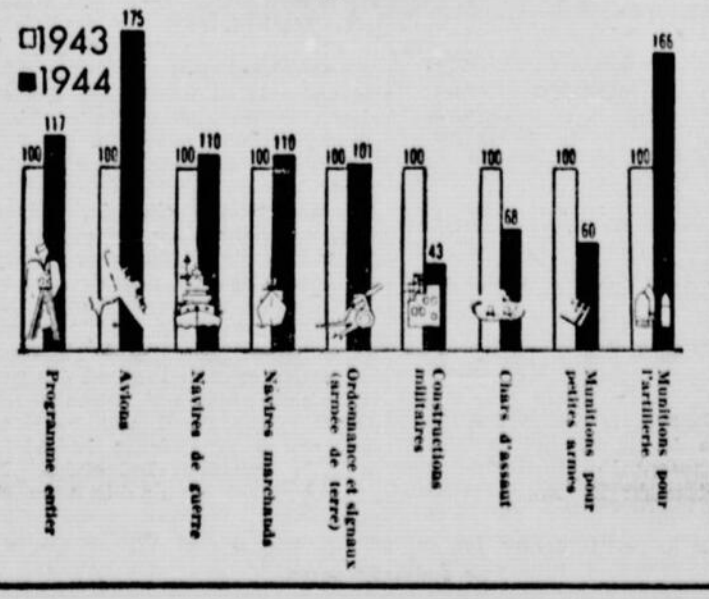
La pensée de Salazar

Clarté. — Nous souhaiterions que l'Europe fût bien convaincue d'une chose: c'est que nous avons pour règle de notre vie publique de nous acquitter avec honnêteté, voire avec scrupule, des engagements que nous avons contractés, mais que pour le faire nous avons besoin de savoir clairement ce qu'on exige de nous. (Salazar).

INSTRUISONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Tendance du programme américain de production de guerre.



La situation de l'Indo-Chine est compliquée

KUNMING, Chine, 3. (B.U.P.)—L'Indo-Chine française, anneau vital dans la chaine impériale japonaise, peut éventuellement devenir un champ de bataille décisif. Il y a là 22 millions d'orientaux et 20,000 Français qui attendent, avec impatience, la venue des armées alliées.

Sous l'oeil vigilant des Nippons, entre 20 à 25,000 soldats indigènes commandés par des officiers français, et un peu moins de 20,000 soldats français sont en garnison dans des secteurs éloignés. Le Comité national français a promis, dans sa déclaration du 5 décembre 1943, d'accorder aux indigènes, après la guerre, l'égalité de statut avec les Français.

La position de l'Indo-Chine dans la guerre a été confuse et souvent mal comprise. Avec la défaite de la France, et l'insuccès de l'avertissement allié contre l'agression nippone, le pays est devenu la base des préparatifs ennemis de guerre contre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Les Français d'Orient se divisèrent en deux factions, celle de Vichy et celle du général De Gaulle. Beaucoup de soldats français, dont plus de 3,000 légionnaires, s'échappèrent de l'Indo-Chine pour combattre en Europe.

La formation professionnelle

OTTAWA, 3. (D.N.C.)—Un nouveau titre, "La formation professionnelle canadienne", a été donné au "programme de formation d'urgence en temps de guerre au Canada", à ce qu'a annoncé aujourd'hui, l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail.

Les administrateurs du service de formation au ministère du Travail déclarent que la formation professionnelle pour les ouvriers de guerre, le personnel des forces armées, actuel et libéré restera en vigueur sans modification.

Le service est en train d'étudier des projets plus amples y compris divers genres de réhabilitation pour l'après-guerre.

Fin du couvre-feu

JERUSALEM, 3. (B.U.P.) — Les autorités britanniques ont levé hier soir, la loi du couvre-feu imposée à Jérusalem, Tel Aviv et Haïfa, le 24 mars à la suite des troubles qui occasionnèrent la mort de neuf policiers anglais.

Cockers adoptés par les "WACS"



Cockers adoptés par les WACS stationnées à Scott Field, Ill. La mère des caniches "Blondie", appartient au lieutenant-colonel James-C. Hamilton, officier commandant de la 21e école technique.

Les Russes...

(Suite de la page 3)

à Bucarest. La ville de Gertsa, en Bucovine, 20 milles au sud-est de Czernowitz, sur la frontière nord de la Roumanie, a aussi été capturée par les troupes du maréchal Gregory K. Zhukov. Ceci laisse entendre que l'armée rouge a également pénétré en Roumanie par le nord.

En révélant aux correspondants de guerre l'entrée des Russes en Roumanie, Vyacheslav Molotov, commissaire des affaires étrangères, a déclaré que cette invasion était une nécessité militaire. Il a signalé, toutefois, que les Soviets n'avaient aucunement l'intention de s'emparer de "quelque partie du territoire roumain". Cette déclaration a été très bien reçue dans les cercles officiels britanniques. M. Molotov a révélé que les troupes russes avaient reçu l'ordre de poursuivre les Nazis jusqu'à ce que ces derniers capitulent.

A Londres et à Washington, la nouvelle de l'invasion de la Roumanie par les Russes a été saluée avec joie. Dans les cercles officiels américains, on mande que le fait que les Rouges ne désirent aucunement s'emparer du territoire roumain est peut-être l'indice de la débâcle totale des Nazis dans les Balkans. Les observateurs signalent que cette affirmation réduit à néant un des principaux arguments employés par les Allemands pour la continuation de la guerre en Roumanie. Les Nazis prétendaient, en effet, que les Russes s'empareraient de tout le territoire roumain et l'incorporeraient aux autres républiques soviétiques.

La déclaration du commissaire **des affaires étrangères Vyacheslav** Molotov à l'effet que les Russes avaient envahi la Roumanie, mais qu'ils n'avaient pas l'intention de s'emparer du territoire roumain a été faite "après consultation et accord avec le gouvernement britannique", a-t-on révélé, aujourd'hui. Un commentateur du "Foreign Office" ajoute que cette déclaration "a également reçu l'assentiment du gouvernement américain".

Les Russes l'emportent, aujourd'hui, sur tous les fronts. Les troupes soviétiques ont capturé Alexandrovka, 19 milles du grand port d'Odessa; Maximovski, 26 milles au nord-est de cette même ville; Lyuboftevsi, 37 milles au nord, et Evgenievais, 39 milles au nord-ouest. Le sort des 200,000 Nazis sur ce front est maintenant précaire. "L'Etoile Rouge" rapporte que les Allemands et les Roumains s'entretuent dans les rues d'Odessa. Une dépêche de Londres mande que les Nazis ont mis le feu au grand port de la Mer Noire. 1,200 soldats nazis ont été tués et plus de 1,600 autres ont été capturés en Ukraine. 113 villes, villages et hameaux sont tombés aux mains des Rouges sur ce front.

A l'ouest de Novo Selitsa, les troupes russes se sont emparés des villes de Kosov et de Pustin, situées à environ 35 milles à l'ouest de Cernauti et à 25 mills à l'est des frontières de la Tchécoslovaquie. Des batailles de rues sont également en cours dans les rues de Kowel et de Tarnapol. Ces deux villes sont d'importants centres ferroviaires gardant les approches de la jonction polonaise de Lwow. Plus au nord, Berlin mande que les Russes ont lancé une nouvelle offensive dans le secteur de Pskov, près des frontières de la Lettonie.

EN ITALIE

NAPLES, 3 (P.A.)—Un communiqué du quartier-général allié en Italie mande, aujourd'hui, qu'un convoi ennemi et ses escortes ont été coulés dans l'Adriatique par de légères forces navales françaises et qu'une attaque nazie, sur le flanc gauche de la tête de place d'Anzio, au sud de Rome, a été repoussée par les Alliés. Les autres fronts de guerre en Italie sont relativement calmes.

Le communiqué allié révèle que le convoi ennemi et ses navires escortes ont été "entièrement détruits" à la suite d'un furieux engagement naval et ques forces françaises navales se sont retirées sans avoir subi aucune perte ni aucun dommage.

Sur terre, la 5e armée a repoussé une légère contre-attaque nazie sur le flanc gauche de la tête de plage d'Anzio. Les patrouilles ennemies dans le secteur de Cassino ont également été repoussées. On a été aussi témoin de duels d'artillerie dans le secteur de l'Adriatique et dans la région de Garigliano, au sud-ouest de Cassino. Le communiqué allié ne fait mention d'aucune autre avance dans le secteur montagneux du principal front italien. On sait que les monts Marrone et Castelnuovo ont été occupés sans opposition par les forces italiennes.

Des troupes de la 5e armée alliée ont effectué un léger repli d'une de leurs positions à un mille et demi au sud-ouest de Corroceto, sur la tête de plage d'Anzio, à la suite d'un gros raid allemand. Les Nazis sont fort occupés à ériger des fils barbelés et d'autres moyens de défense autour du périmètre de la tête de plage, ce qui indique qu'ils ont l'intention de se tenir plutôt sur la défensive. L'annonce du retrait allié sur la tête de plage d'Anzio, au sud-ouest de Carroceto, est la seule mauvaise nouvelle du front Italien.

AUX INDES

NOUVELLE-DELHI, 3. (P.C.) — Un communiqué de l'amiral lord Louis Mountbatten mande que les troupes alliées, sur la défensive à Imphal, aux Indes, ont repoussé une colonne japonaise qui tentait d'atteindre la route conduisant au sud, en direction de Tiddim. Le même communiqué révèle également que les forces alliées ont infligé de lourde pertes à des unités nippones qui tentaient d'avancer à l'est d'Imphal. Radio-Tokyo prétend que les forces japonaises ne sont plus qu'à 25 milles au nord de cette ville.

Entretemps, l'ennemi continue de pilonner la route de Tamu-Palel, près des frontières qui séparent les Indes de la Birmanie. La situation sur le front d'Arakau, dans le sud-ouest de la Birmanie, est plutôt calme. 12 appareils japonais ont été abattus au cours de la journée d'hier sur ces divers fronts.

DANS LE PACIFIQUE

Grand quartier général allié dans le sud-ouest du Pacifique, 3. — (B.U.P.) — L'aviation alliée est très active dans l'archipel des Carolines. Des bombardiers du centre et du sud-ouest du Pacafique ont survolé les îles de l'archipel dans le but de porter de nouveaux coups à l'ennemi. En quatre jours seulement, pas moins de 18 raids ont été effectués sur les diverses bases nippones de ce secteur. L'important centre de Truk a été sérieusement pilonné pour la huitième fois. L'île de Dublon a également reçu la visite des aviateurs alliés.

Le dernier communiqué allié révèle que plus de 200 tonnes bombes ont été de nouveau déversées sur l'importante base japonaise de Rabaul, en Nouvelle-Bretagne. Dans le nord de la Nouvelle-Guinée, les troupes australiennes ont repoussé une sérieuse contre-attaque japonaise en même temps qu'elles ont augmenté leur avance en direction de Madang. L'île de Woleai a aussi été bombardée.

Les troupes américaines ont étendu le périmètre de leur tête de plage à la baie de l'Impératrice Augusta, sur l'île de Bougainville, dans les Solomon. Les autorités alliées révèlent que plusieurs postes stratégiques ont été enlevés aux Japonais au nord-est de cette tête de plage.

RAID SUR SOLTA

LONDRES, 3. (P.A.) — Radio-France, à Alger, mande que l'île de Solta, 10 milles au sud-ouest du port nazi de Split, sur la côte yougoslave, a été de nouveau attaquée par terre et par mer par des forces anglo-américaines. C'est la deuxième fois en moins de dix jours que Solta reçoit la visite des Alliés. Radio-France ajoute que 111 Allemands ont été capturés et que d'importantes installations ont été détruites

3 mois de prison pour avoir blessé un agent de police

Le soldat Nicolas Pilchen, 35 ans, accusé de voies de faits sur la personne d'un agent de police, a été condamné à trois mois de prison par le recorder Léonce Plante, ce matin.

Tard, samedi soir, l'agent Cyprien Vandette, 27 ans, du poste No 1, était appelé pour du trouble dans une pension de la rue St-Dominique, près de la rue Charlotte. Arrivant sur les lieux il reçut un coup de pied dans le dos et tomba en bas d'un escalier. Il se fractura un doigt.

Le policier, bien que blessé, remonta et arrêta son assaillant, le soldat Pilchen, qui fut conduit dans les cellules. Le policier alla ensuite se faire traiter à l'hôpital.

Le recorder Plante s'est également montré sévère, ce matin, pour les flâneurs de nuit. Quatre d'entr'eux ont été condamnés à $40.00 d'amende et aux frais ou à un mois de prison. Un autre prévenu, accusé d'avoir causé des dommages dans un hôtel de l'ouest de la ville a été condamné à $20 d'amende ou à 15 jours de prison.

On le retrouve...

(Suite de la page 3)

laquelle le malheureux s'est probablement fracturé le crâne. M. Lalonde, qui demeurait au No 349 du boulevard des Prairies, avait laissé son domicile, samedi soir, afin de faire certaines emplettes chez un épicier du voisinage.

M. Lalonde laissa le magasin et reprit la route de son domicile.

Mais à la sortie de la grand'messe, hier matin, les paroissiens de Laval-des-Rapides aperçurent le corps de M. Lalonde sur le bord de la rivière, à quelques pieds de l'église. Une enquête fut aussitôt instituée à la demande du Dr Joseph Gervais, maire de Laval-des-Rapides. Le lieutenant-détective Ritchie Danis interrogea les témoins et les assigna pour l'enquête du coroner.

Mais comme personne n'a assisté au drame, on en est venu à la conclusion que le malheureux s'était trop approché de la rive et qu'il avait fait une chute dans un moment d'étourdissement.

Contre un quatrième terme

CHICAGO, 3. (P.A.)—Le Dr Gleason Archer, de Boston, a été nommé président du comité national démocratique américain, lequel est opposé à un quatrième terme en faveur du président Roosevelt. Le Dr Gleason Archer est président de l'université de Suffolk. L'ancien secrétaire de guerre américain, M. Harry Woodring, a démissionné comme président après avoir accusé le comité de ne pas prendre une attitude assez ferme.

Défi



Le sénateur républicain John M. Coffee, de Washington, à qui Vivian Kellems a lancé le défi de répéter hors du Congrès l'accusation qu'il y a portée. Mlle Kellems admet avoir correspondu avec le comte Frederick Karl von Zedlitz, mais elle ajoute qu'elle a fourni au FBI et à la secrétairerie d'Etat un complet rapport sur lui.

RIONS UN PEU



—Tu la verras perdre son accent étranger, quand elle aura pris ce deuxième verre

Le Royaume des femmes

Réponse à Tous

Q. Auriez-vous l'obligeance de m'expliquer le 1er rang et le 2e rang de tricot au crochet pour le point d'étoile. Je voudrais me tricoter un gilet avec ce point.

Me diriez-vous aussi comment préparer la peau de lapin?—UNE ABONNEE DE LA "PATRIE".

R.—Si vous aviez donné votre nom, j'aurais pu passer votre demande et une de nos lectrices vous aurait adressé directement la réponse pour ce qui concerne le tricot. Je ne saurais vous expliquer cela au courrier, mais si quelqu'un veut bien m'envoyer les indications pour vous, je me ferai un plaisir de les répéter à votre intention. Vous devriez aussi trouver ces explications dans les nombreux cahiers de tricot qui se vendent un peu partout dans les magasins.

Je demande aussi pour vous la préparation des peaux de lapin et de mouton. Je suis à court de ressources aujourd'hui et m'en excuse auprès de vous.

Q. — Vous me feriez plaisir en me donnant la recette du sucre d'orge. Je sais que c'est une friandise française, mais on me dit que c'est facile à préparer pourvu naturellement que l'on en ait la recette. Je compte sur vous. — LA JEUNE ALBERTINE.

R.—Voici la recette en autant que j'ai pu la retracer. Faites bouillir une livre d'orge dans une quantité suffisante d'eau, passez cette décoction au travers d'un linge et délayez 3 livres de sucre que vous clarifierez aussitôt avec un blanc d'oeuf fouetté avec un peu d'eau. Quand le sucre montera, qu'il sera c'air et limpide, vous le ferez cuire à grand feu jusqu'à ce qu'il soit cuit au "cassé". Ensuite, vous le verserez sur un marbre, légèrement graissé d'huile d'olives, et, quand il sera un peu refroidi, vous le couperez en tablettes de 8 à 10 pouces de longueur, que vous roulerez en petits bâtons. (Vous pouvez leur donner la forme d'une "sucette", c'est en vogue.)

Le sucre d'orge s'aromatise en ajoutant à l'eau d'orge un peu d'essence de fleur d'oranger, de vanille, de zeste de citron, d'anis, de menthe, question de goût, et on lui donne une nuance jaune en ajoutant, pendant la cuisson, une légère décoction de safran, passée au travers d'un linge.

SUCRE D'ORGE DE POMMES

Rouen est le pays des sucres d'orge de pommes, c'est une spécialité que vous pouvez parfaitement réussir:

Extrayez le suc d'une certaine quantité de pommes de reinette de préférence, pesez ce suc et faites cuire au "cassé" trois fois son poids de sucre. Ajoutez le suc de pommes et, quand la cuisson est complète, versez sur un marbre huilé et terminez l'opération comme pour le sucre d'orge. On a l'habitude d'habiller cette sucrerie de papier d'argent, mais ce n'est pas du tout indispensable.

RECETTE DU SUCRE D'ORGE TORS

Prenez du sucre cuit au "cassé", versez-le sur un marbre légèrement huilé, travaillez-le dans vos mains, afin de le rendre brillant avant qu'il soit refroidi, et parfumez-le avec telles essences que vous voudrez en les ajoutant après la cuisson.

On donne aux bonbons fait de "sucre tors" toutes les formes que l'on désire: spirale, hélice, etc., d'où le mot tors, et non seulement on les emploie pour les sucer, mais aussi pour orner les belles pièces de dessert montées.

"Nota". — Pour conserver les sucres d'orge, il faut les garantir de toute humidité.

Q. — Je vous serais obligée de me fournir une recette d'eau de javel domestique.—Mme J. COULOMBE.

R.—Je ne réponds pas personnellement même si on m'envoie une enveloppe affranchie. J'espère que vous verrez votre réponse ici.

Voici une recette domestique facile à réussir et qui m'a été fournie par l'Ecole Ménagère de Nicolet :

2 livres de soda cristallisé,

1 livre de chlorure de chaux,

1 3-4 gallon d'eau.

Faire dissoudre le soda dans quatre pintes d'eau chaude et le chlorure dans trois pintes d'eau froide. Brassez bien et laissez reposer. Versez le liquide clair dans la solution de lessive, laisser reposer. Coulez au travers d'un linge et mettez dans des bouteilles sombres, car la lumière fait perdre de la valeur à la solution.

Hélène Prezeau

Une autre femme est nommée à l'Assemblée Consultative d'Alger

Mme A. Simard de Québec ne sera plus la seule femme à remplir un poste correspondant à celui d'un membre de la Chambre des Communes, puisque Mme Lucie Aubrac vient d'être nommée à l'Assemblée Consultative d'Alger, comme déléguée d'un des mouvements de la résistance métropolitaine. Mme Aubrac est cette personne, qui sauva son mari d'une prison de la Gestapo. Durant trois longues années elle fit partie d'un groupe de résistance spécialisé dans les évasions; elle réussit à échapper à la Gestapo et à rejoindre l'Angleterre avec son mari et leur jeune fils Jean-Pierre, deux jours à peine avant la naissance d'une petite fille.

Racontant aux journalistes de Londres sa vie mouvementée, où le sabotage et le maniement de la mitrailleuse et du revolver sont devenus routine, Mme Aubrac dit: "Il y a en France des milliers de femmes qui, comme moi, sont animées d'un même sentiment de haine du Boche et qui combattent héroïquement afin de délivrer leur pays de la griffe nazie. Nous sommes toutes des femmes ordinaires, mères, soeurs, fiancées, aimant le calme et la vie de famille, mais malgré tout nous aidons à tenir le front de France.

LES FEMMES VOTERONT

Si le Comité Français de la Libération Nationale mène le gouvernement d'après-guerre en France, les femmes voteront aux élections générales. Et, au dire de Mme Aubrac, elles auront bien gagné ce privilège. Il y a plus de femmes que d'hommes dans la résistance pour une raison bien simple, c'est qu'il y a beaucoup plus de femmes que d'hommes en France actuellement, les hommes étant prisonniers ou déportés en Allemagne.

COOPERATION DES PAYSANS

"Le maquis ne pourrait subsister s'il ne pouvait compter sur l'assistance des paysans. Je connais une région de France que je ne puis nommer, où périodiquement un camion circule de village en village pour une collecte. Les paysans sont avertis la veille que le maquis nécessite telle quantité de viande, de beurre, d'oeufs, de pommes de terre. Chacun donne ce qu'il veut, ce qu'il peut. Toujours les vivres demandés ont été obtenus.

"La situation alimentaire en France est terriblement mauvaise. Personnellement j'avais complètement perdu le goût du chocolat et du café. Il me fallut venir en Angleterre pour le retrouver. Mon petit garçon de quatre ans n'avait jamais mangé de chocolat, aussi le lendemain de son arrivée, il souffrait d'une terrible indigestion !...

SANS FAMILLE

"Au moment des grandes râfles de Juifs nous avions organisé des corps de volontaires qui montaient la garde dans les gares et le long des voies ferrées. Les trains de déportés marchent très lentement... les Juifs emprisonnés au dedans passaient leurs enfants par les portières et des femmes postées là, dans ce but, les recueillaient. Ceci en dépit du fait que toute personne qui accueille en son foyer un enfant juif, ou un enfant d'une famille tombée sous les coups de la police s'expose elle-même aux pires sanctions".

Répondant aux gens qui lui demandaient si le peuple de France aime le général de Gaulle, Mme Aubrac dit: "Pour les Français il ne s'agit pas d'aimer telle ou telle personne. Mais tous respectent profondément le général de Gaulle qui incarne à leurs yeux la volonté nationale et l'espoir de la renaissance. Il est un symbole. Il est impossible de citer un seul groupe de la résistance qui n'adhère au général de Gaulle comme au seul chef possible de la résistance, aujourd'hui, et du redressement, demain. Par ailleurs en France personne ne fait de distinction entre le Général, le Comité et l'Assemblée. Il y a les Français résistants, c'est-à-dire la totalité des Français et une poignée de traitres qui, par intérêt, par bêtise ou par lâcheté collabore avec les Nazis". Ses instructions lorsqu'elle partit pour l'Afrique du Nord, dit Mme Aubrac, furent de "soutenir la République". Son mari qui est aussi délégué de la résistance l'a précédée de six semaines à Alger.

Aides-infirmières dans le C.W.A.C.

Vingt-cinq membres du C.W.A.C. venant de toute les parties du pays formaient le premier groupe à suivre le cours d'aides-infirmières inauguré dans la Section féminine de l'Armée canadienne. Ce cours qui a pour but de former un personnel compétent pour prendre soin des membres du Service féminin qui sont malades, a commencé le 29 février dernier à l'hôpital militaire de Chorley Park à Toronto, et a duré quatre semaines. Il sera suivi d'un stage dans les hôpitaux militaires canadiens.

On a l'intention de former un groupe d'environ cent-cinquante volontaires du C.W.A.C. pour ce genre de travail; ces étudiantes suivront les cours par groupe de vingt-cinq.

Les infirmières de la Marine royale

Les infirmières de la Marine royale canadienne suivent depuis peu le même entraînement que leurs soeurs d'armes du service féminin.

C'est surtout par l'uniforme que les infirmières se distinguent le plus des Wrens. La coupe en est très différentes. Le gilet est droit avec une ceinture dans le dos tandis que celui des Wrens est croisé et sans ceinture. En plus, les Wrens portent le tricorne surmonté de l'insigne de la Marine en soie bleu tandis que les infirmières portent un chapeau rond surmonté du même insigne, mais doré. Les bas de ces dernières sont beiges et ceux des premières, noirs.

Contrairement à leurs soeurs d'armes, les infirmières peuvent laisser le service lorsqu'elles se marient mais on ne leur accorde pas la permission de convoler avant qu'elles aient fait un an de service. Ici encore la règle diffère avec celle des Wrens qui demeurent dans le service si elles se marient mais peuvent se marier n'importe quand.

Coupons valides

COUPONS VALIDES

BEURRE: Coupons 54 et 55.

CONFITURES: Coupons D-1 à 16 inclusivement.

SUCRE: Coupons 14 à 29 inclusivement.

THE-CAFE: Coupons 14 à 29 inclusivement ainsi que les coupons E-1 à 6 inclusivement.

Pour les Gourmets

COTELETTES DE PORC FRAIS AU FOUR

6 côtelettes de porc frais
1-2 oignon haché fin
1 tasse 1-2 de chapelure
2 c. à soupe de gras de porc en petits morceaux
1-8 de c. à café de poivre
3-4 de c. à café de sel
1-4 de tasse d'eau chaude
1 oeuf battu.

Mélangez la chapelure, le gras de porc, les assaisonnements, l'eau et l'oeuf. Etendez ce mélange sur les côtelettes, mettez-les dans un plat allant au four avec un peu d'eau pour couvrir le fond; faites cuire durant une heure à four modéré, arrosant de temps à autre.

LEGUMES A LA BECHAMELLE

(A)—1 pin. de sauce béchamelle; assaisonnements.

(B)—2 tasses de légumes coupés en dés ou tranchés et cuits au naturel, soit: pommes de terre, carottes, choux-fleurs, fèves à beurre, petits pois, salsifis macédoine, etc.

Cuire les légumes au naturel, les blanchir s'il y a lieu. Après parfaite cuisson, les incorporer à la sauce béchamelle.

GATEAU ROULE A LA GELEE

2 oeufs
7-8 de tasse de sucre
Le zeste râpé d'un citron
1 tasse de farine
1 c. 1-2 à café de poudre à pâte
1-4 de c. à café de sel
3 c. à soupe de lait.

Aux oeufs battus, ajoutez le sucre, battez bien, puis ajoutez le zeste de citron; tamisez la farine avec la poudre à pâte et le sel, ajoutez tour à tour avec le lait; faites cuire à 360° F., dans un moule à pain durant 15 à 20 minutes; démoulez sur un linge humide, couvrez de gelée, roulez; saupoudrez de sucre en poudre.

Secondez la campagne de récupération

Mme Bruno Perreault, présidente de district, annonce que la collecte spéciale de papier de rebut organisée dans l'arrondissement 34 du Système du Bloc des Services Volontaires Féminins, en collaboration avec le Comité National de Récupération du Conseil de Coordination des Services de Guerre de Montréal a été un succès.

M G.-A. Langevin, président de Comité de Récupération, rapporte avoir ramassé au-delà de dix tonnes de papier.

Deux camions et trente-cinq membres de personnel R.C.A.F., Station St-Hubert, ont été d'une aide précieuse. Les autres camions faisant la cueillette, ont été gracieusement fournis par J.-B. Baillargeon, A.-S. Baillargeon, National Breweries, LaSalle Building Products, Napoléon Sénécal et Prudential Transport.

Le tout Montréal est invité à seconder la Campagne de Récupération, en appelant BE. 2545, lorsque, seul ou en comité, on aura accumulé cinquante livres ou plus de papier. (Communiqué).

Services Volontaires Féminins

Les Services Volontaires Féminins formeront leurs postes jeudi le 6 avril jusqu'à mardi le 11 avril. (Communiqué).

Pour le printemps



PATRON No 804. — Si vous désirez faire quelques changements dans votre foyer à l'occasion de la nouvelle saison, vous pouvez par exemple crocheter ces attrayants appuie-tête et appuie-bras pour vos fauteuils. Le travail s'exécute en mailles "ananas".

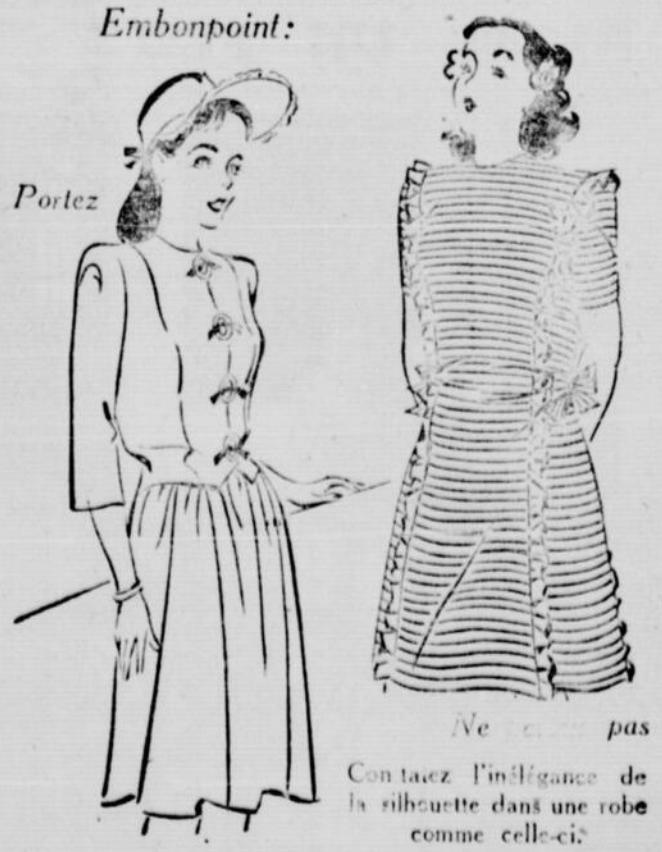
Le PATRON No 804 comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail; des illustrations des mailles; la quantité de matériel requis.

Pour obtenir patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie". Montréal.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Embonpoint:

Portez



Ne pas

Contrastez l'inélégance de la silhouette dans une robe comme celle-ci.

Les panneaux de vos robes devront être de largeur moyenne.

MONDANITÉS

MONTREAL

Société d'étude et de conférences

Sous la présidence d'honneur de l'honorable sénateur et de Mme Elie Beauregard, le thé-causerie annuel de la Société d'étude et de conférences aura lieu le dimanche 16 avril, à trois heures et quart, en l'hôtel Windsor. M. l'abbé Robert-E. Llewellyn a intitulé: "Portraits de tous les temps", la causerie qu'il prononcera ce jour-là.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Madeleine Rivard, fille de M. Z. Rivard, N.P., décédé, et de Mme Rivard, avec M Roland Saint-Charles, fils de M. et de Mme Alexandre Saint-Charles, décédés, aura lieu le 22 avril, en l'église du Sacré-Coeur.

Dans la plus stricte intimité, aura lieu, le samedi 15 avril, en la chapelle de l'église Sainte-Marguerite-Marie, le mariage de Mlle Madeleine Hétu, fille de M. Odilon Hétu et de Mme Hétu, décédée, avec M. Germain Langlais, fils de M. Joseph Langlais, décédé, et de Mme Langlais.

Le mariage de Mlle Sylvia-Aimée Monette, fille de M. et de Mme Aimé Monette, de Valleyfield, avec M. René Henrissot, de Pittsfield, Mass., sera célébré, dans l'intimité, le 15 avril prochain, à sept heures et demie, en la chapelle particulière de la cathédrale de Valleyfield. Pas de faire part.

M. Henri-E. Hills annonce le mariage de sa fille, Margaret-Bernadette, avec M. Gérard-Philip McCullagh, fils de M. Laurence-J. McCullagh, décédé, et de Mme McCullagh, d'Outremont. Le mariage sera célébré le 22 avril, neuf heures, en l'église St-Raphaël, d'Outremont.

Le mariage de Mlle Catherine-J. MacDonald, fille du Dr E.-O. MacDonald, décédé, de Glace Bay, N.-E., et de Mme MacDonald, de Montréal, avec M. M.-Henry Murphy, fils de M. et de Mme M.-H. Murphy, de Notre-Dame-de-Grâce, sera célébré dan l'intimité, le samedi 15 avril, à 8 h. 30, en l'église St. Anthony's, par M. l'abbé J. Stanford.

Le mariage de Mlle Esther-Jane-Mary Hinchcliff, fille du sergent A.-M. Hinchcliff, actuellement outre-mer, et de Mme Hinchcliff, avec M. Sydney-George Atchison, fils de M. Frank Atchison, décédé, et de Mme Atchison, aura lieu le samedi 22 avril, à neuf heures, en l'église St. Aloysius. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. l'abbé F. Griffin.

Fiançailles

Les fiançailles de Mlle Jean Douglas, fille du capitaine et de Mme David Douglas, à M. Paul Lalonde, fils de M. et de Mme Adrien Lalonde, de Notre-Dame-de-Grâce, ont eu lieu dernièrement.

Mme H.-E. Beasley, de Victoria, C.-B., annonce les fiançailles de sa petite-fille, Cladwyn-Hélène Beasley, au lieutenant Jean-Paul Robitaille, R.C.N.V.R., fils de M. et de Mme J.-Ernest Robitaille, de Saint-Bruno, Qué.

A la Galerie des Arts

M. Gérard Morisset, membre de la Société Royale du Canada, auteur de Monographies sur les églises de la province de Québec, et directeur provincial de l'enseignement du dessin, donne une conférence cet après-midi, à 3 h. 30, à la Galerie des Arts. La conférence de M. Morisset est intitulée: "Considérations sur l'Art hollandais du XVIIe siècle".

Le baron van der Elst, conseiller à la légation de Belgique à New-York est attendu à Montréal, aujourd'hui et il prendra ses appartements au Ritz-Carlton. Ce soir, à 8 h. 30, il prononcera à la Galerie des Arts, une conférence sur "Bosch et Breughel", avec projections lumineuses. Le public y est cordialement invité.

—«(÷)»—



Mlle Gilberte Guérard, fille de M. A. Guérard, décédé, et de Mme Guérard, de Montréal, dont les fiançailles à M. Vianney Sauvé, fils de M. Philippe Sauvé, décédé, et de Mme Sauvé, de Cornwall, ont eu lieu récemment. (Photo Studio Désautels, rue Ste-Catherine, angle St-Hubert).

—«(÷)»—

Dell-LeMieux

Le mariage de Mlle Flora MacDonald, fille de M. et de Mme Malcolm LeMieux, de Westmount, avec M. John Robert Dell, R.C.N.V.R., fils de M. et de Mme Henry C. Dell, de Niagara Falls, Ont., a eu lieu samedi après-midi, à cinq heures, en la St. Stephen's Church. Le révrend S. Law officiait. M. Eustache Titt exécuta un programme d'orgue et M. John Grant, un programme de chant. Pour la circonstance, l'église était décorée de fougères et de fleurs printanières.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de satin neige à corsage ajusté et jupe ample, un voile de tulle illusion maintenu sous une parure en forme de coeur. Son seul bijou consistait en un collier de perle, cadeau du marié, et elle tenait une gerbe de callas et d'orchidées.

Mme Arthur Attree, dame d'honneur, et Mlle Marion Dell, soeur du marié, demoiselle d'honneur, portaient des robes de crêpe sheer, de même style que celle de la mariée, des turbans et manchons assortis. La dame d'honneur portait une robe de nuance bluet et un bouquet de roses "Sweetheart" piqué sur son manchon: la demoiselle était vêtue d'une toilette rose cendré et tenait un manchon piqué de roses "Sweetheart" rose foncé.

Mlle Diane LeMieux, soeur de la mariée et bouquetière, portait une robe de crêpe de Chine blanc garni de ruchés et une coiffure de fleurs. Elle tenait un petit bouquet de roses "Sweetheart."

L'aviateur-chef Malcolm Lemieux, C.A.R.C., agissait comme garçon d'honneur tandis que le lieutenant-commandant Cecil Doughty, R.C., et M. Wilfred Wheeler plaçaient les invités.

Mme LeMieux, mère de la mariée, portait une robe de crêpe noir garnie de sequins, un chapeau de paille blanche, une parure de renards argentés et un bouquet de corsage composé de roses "American Beauty".

Mme Dell, mère du marié, portait un deux-pièces de crêpe bleu orné de tulle à l'encolure, un chapeau garnie de plumes bleues et bourgogne. Son bouquet de corsage était formé de roses Talisman.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à la demeure des parents de la mariée où les salons étaient décorés de fleurs de printemps. M. et Mme Dell partirent ensuite en voyage. Mme Dell, portait alors une robe de crêpe noir rehaussée d'une garniture de crêpe aqua et de sequins, un manteau de lainage noir, un chapeau et des accessoires noirs et des orchidées au corsage.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait: M. et Mme Henry C. Dell, M. J. E. Dell, M. et Mme J. Hawkins, Mlle Marion Dell et Mme F. W. Gibbs, tous de Niagara Falls, Ont.; Mlle Eugénie LeMieux de Thetford-Mines; M. et Mme R. N. Boyd, de Kingston; le docteur et Mme F. L. Wilbur, d'Asbury Park, N.-J., Mlle A. R. Eaton, de St. Andrews East et Mme Duncan Morrow, de Windsor.

Réceptions

Mlle Louise Roy a reçu, hier, à l'heure du thé, en l'honneur de Mlle Maryse Dagenais, dont le mariage aura lieu en mai. Mme Edgar Ruel, Mlle Louise Doyon et Gisèle Saint-Jean servaient le thé

Samedi prochain, Mme Edgar Ruel réunira à déjeuner quelques invitées pour Mlle Maryse Dagenais.

De passage

Lady Glasgow et Mme H.-A. Walker sont retournées à Ottawa après avoir fait un séjour d'une semaine à Ste-Marguerite.

Mme Oscar Pelletier est rentrée à Québec après avoir passé quelque temps à Montréal, l'invitée du Dr et de Mme Stuart Ramsey et de M. et de Mme Charles Amesse.

Mlle Dorothy Marsh, de Québec, fait actuellement un séjour à Montréal.

Le lieutenant Alice Roussel, du C.W.A.C., revenue récemment d'outre-mer, passe quelques jours à Québec avec sa mère, Mme F.-E. Beaudry et M. Beaudry.

Mlle Joan Mariotti, de Québec, est actuellement en ville chez son oncle, et sa tante, M. et Mme James-F. Walsh. Mlle Mariotti sera dame d'honneur au mariage de Mlle Mary-Elizabeth Gagnier avec l'officier d'aviation B.-P.-D. Wickham, qui aura lieu le 15 avril.

Mlle Thérèse et Louise Archer sont retournées à Québec après avoir passé une semaine à Ste-Adèle.

QUEBEC

Le major-général sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province et Lady Fiset, ont reçu à Spencer Wood, en l'honneur du major Paul Triquet, Croix Victoria.

Le capitaine et Mme Rolland Brousseau sont de retour d'un séjour de plusieurs jours à Montréal et Ottawa.

Mme Alexandre Martin est de retour à Montréal, après avoir passé quelque temps à Québec, chez son gendre et sa fille, M. et Mme Guy Poliquin.

Mme J.-C. Dupont, d'Ottawa, est de passage à Québec pour quelques jours.

OTTAWA

Son Excellence le gouverneur général était représenté par Sir Shuldham Redfern, secrétaire du gouverneur-général, hier matin, à l'arrivée de Son Excellence le Dr Cyro de Froitas-Valls, ambassadeur brésilien au Canada.

Mme Ray Atherton est de retour de Washington.

Lady MacBrien est de retour du Seigniory Club.

L'honorable George Black passe le temps de Pâques aux Bermudes.

M. et Mme Sylvain Bernier sont de retour de Sainte-Marguerite.

Cinq vieux employés de Dominion Textile honorés

Cinq employés de la compagnie Dominion Textile, faisant partie de différentes filatures de la province de Québec, ont récemment reçu des montres en or, en reconnaissance d'un demi-siècle de service pour la compagnie, nous annonce-t-on aujourd'hui du bureau-chef. Ces hommes qui ont 50 ans de service à leur crédit sont: Frank Baril, succursale Mont-Royal, Montréal; Joseph Labrie et Herméningilde Primeau, succursale Merchants, Montréal; Alphonse Brousseau, imprimerie de Magog, Magog, P.Q., et Alfred Clémont, succursale de Sherbrooke, Sherbrooke, P.Q.

Les présentations furent faites par des officiers de la compagnie à des dîners offerts tout spécialement pour cette occasion, en l'honneur de ces employés, dans les différentes localités.

Mme Jacques Picard décédée à 87 ans

C'est avec regret que nous apprenons le deuil cruel qui frappe notre estimé confrère M. Eugène Picard, chef du service photographique à "La Presse", dont la mère est morte samedi matin.

Mme veuve Jacques Picard, née Malvina Gaboury, est décédée à l'âge de 87 ans à l'hospice Sainte-Brigide.

Elle laisse dans le deuil outre notre confrère M. Eugène Picard, un beau-fils, M. William Picard, de Loretteville; deux belles-filles, Mme Eugène Saint-Syr (Léona), de St-Cyrille de Wendover, et Mme Charles Saint-Pierre (Oliva), de Montréal, ainsi que de nombreux petits-enfants et autres parents.

Feu Mme Picard est exposée en chapelle ardente aux salons Monty, Gagnon et Monty, 1926 rue Plessis.

Les funérailles auront lieu mardi matin à 8 heures en l'église Ste-Brigide. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires à 7 h. 45. L'inhumation aura lieu au cimetière de l'Est.

Le "Défilé de la Victoire" rend visite au C.W.A.C.

OTTAWA, 3. (D. N. C.) — Les officiers et les volontaires du centre d'instruction supérieur de la section féminine de l'armée canadienne au collège MacDonald de Ste-Anne de Bellevue recevront aujourd'hui, la visite de l'orchestre de Mart Kenney qui y tiendra son programme Radiophonique connu sous le nom de "Défilé de la Victoire". La représentation aura lieu à l'Auditorium du collège.

Depuis le 1er février 1943, le "Défilé de la Victoire" a diverti plus d'un quart de million de soldats, aviateurs, marins et ouvriers de guerre, et a parcouru 30,463 milles dans sa tournée musicale à travers le paps.

Nouvelle crème désodorisante
aide sûrement à
enrayer la transpiration



1. Ne fait pas pourrir les robes ni les chemises d'hommes. N'irrite pas l'épiderme.
2. Pas nécessaire d'attendre qu'elle sèche. Peut s'appliquer immédiatement après le rasage.
3. Empêche la senteur aux aisselles et aide à enrayer sûrement la transpiration.
4. Une crème pure, blanche, antiseptique, qui ne tache pas et disparaît.
5. N'abîme pas les tissus. Approuvée par l'American Institute of Laundering. Employez Arrid régulièrement.

Arrid est le désodorisant qui se vend le plus

39¢

Guaranteed by Good Housekeeping

Aussi en pots à 15¢ et 50

ARRID

EMPLOYEZ-MOI A LA MAISON



JE SUIS L'ARTICLE A METTRE DANS LA BOITE A LUNCH DE L'OUVRIER

CUBES OXO commodes, se dissolvant rapidement, à mettre dans la boîte à lunch de l'ouvrier de guerre et dans le colis pour outre-mer — FLUID OXO pour ajouter du piquant et de la saveur aux coupes de viande moins chères ou pour faire de l'OXO chaud, le breuvage qui vous revivifie quand vous êtes fatigué ou que vous avez froid.

l'OXO est toujours de l'OXO

qu'il soit en CUBES ou en BOUTEILLES

La bouteille de 5½ onces équivaut à 20 CUBES OXO — celle de 11 onces, à 40 CUBES OXO 53RF

LA SEMAINE SAINTE

Les «Jeux de la Passion» dans les monts du Tyrol

Dans le Tyrol, le "saint pays" du Tyrol, le Christ n'a jamais cessé de vivre et de mourir dans des Passions poignantes auxquelles les acteurs, paysans de cette province farouchement catholique, consacrent tout leur coeur et leurs facultés et que les spectateurs suivent comme un office divin, recueillis et bouleversés. Le petit village de Thiersee, perdu dans les montagnes tyroliennes, au nord d'un lac, a célébré fièrement le VIe centenaire des "Jeux de la Passion" en Tyrol.

*

Thiersee, village de 1,000 habitants, groupe ses maisons d'une pittoresque élégance dans leur pauvreté même, près d'un lac, au pied des montagnes tant vantées et si mal connues, à quelques pas de la frontière bavaroise.

Rien dans ce paysage, aux lignes pourtant majestueuses, de tragique et d'écrasant. Les montagnes vous accueillent, souriantes sous leur neige, ani-



LE CHRIST des "Jeux de la Passion" de Thiersee.

mées en dépit du silence. Le lac brille, attirant, et on aime à perdre son regard dans le vert sombre des bois ou des prés qu'interrompent à peine les nuances si vives des fleurs de montagne. Le maître, ici, c'est le calme, la sérénité inconnus à notre XXe siècle mouvementé. Vraiment, on doute que le monde ait beaucoup changé depuis des centaines d'années, et cette continuité, dans son insouciance voulue, semble vaincre la mort.

Non loin du lac, le nouveau bâtiment de la Passion, marqué d'une croix, annonce par ses lignes austères le caractère distinctif de Thiersee dont la nature et les êtres portent le signe. Cette Passion, jouée avec amour, et qui remplit la vie d'un grand nombre d'habitants, plane sur Thiersee au point qu'à peine arrivé, le voyageur sent que rien d'autre ici ne peut plus s'emparer de son esprit. La sobriété de la salle accentue cette impression. Déjà le visage du Christ, couronné d'épines, qui se détache tout blanc au-dessus du rideau de velours sombre, invite au recueillement. Les Jeux de la Passion débutent par le Saint Sacrifice de la messe, célébré sur la scène où, devant une tenture, un petit autel garni seulement de quelques roses a été dressé. Un choeur parlant et chantant d'enfants accompagne les prières du prêtre. Préparation très juste aux tableaux qui vont succéder, ce que, malheureusement, beaucoup de spectateurs ne paraissent pas saisir.

L'auteur de la version moderne, l'Abbé de Saint-Pierre de Salzbourg, Jokobus Reimer, O. S. B., a su extraire de l'Evangile et grouper en un résumé clair et frappant de notre religion l'essentiel de la vie du Christ et de sa doctrine.

La langue très pure dont se sert le R. P. Reimer, sans rechercher les grands effets, relève la noblesse du drame.

A l'auteur et au décorateur se joint le compositeur. La musique et les choeurs — entièrement originaux, à part certains motifs extraits, par exemple, de la Passion selon saint Mathieu de Bach — s'adaptent au mystère avec une force d'évocation qui, elle aussi, ajoute au texte ce que le temps trop court ne lui permet pas d'exprimer. Le tempérament musical des Tyroliens se prête à ce troisième élément avec un rare bonheur.

Cette triple collaboration littéraire, artistique et musicale forge la base sur laquelle la foi de quelques paysans va bâtir et ressusciter le drame divin.

Nous avons dans la Passion de Thiersee des scènes inoubliables. La chute de Lucifer et des mauvais anges est, dans ses grands traits, un morceau magnifique. La fusion des lumières et des couleurs en un halo blanc et or, le jeu tremblant d'orgueil et de haine de Lucifer, contraste saisissant! Une Eve passionnée anime la scène du péché originel. La Nativité, où les bleus et les rouges s'unissent dans le rayon de l'étoile, séduit par la pureté naive qui l'auréole. Puis, Jean-Baptiste annonce le Messie et baptise Jésus de Nazareth qui, pour la première fois, se dégage de la foule. Alors commence, en une suite de scènes admirablement reliées, cette vie active du Christ, vie d'enseignement et de miracles. Quelques pierres, un ciel brûlant, des draperies aux couleurs vives et harmonieuses: cela suffit à nous transporter en Palestine, deux mille ans en arrière.

La foule écoute avidement. Pressés les uns contre les autres, les juifs ne se lassent pas d'entendre la vérité, de voir les miracles de Celui que, déjà, ils appellent le Messie. Les apô-



LA VIERGE

tres, ces frustes pêcheurs, croisent leurs mains de travailleurs sur leur pauvre manteau, et, tout près du Seigneur, guettent la moindre parole qui tombe de ses lèvres. Les pharisiens aux riches vêtements, les sadducéens dédaigneux, en deux groupes séparés, mais également hostiles, cherchent à compromettre l'imposteur.

Le Christ, cependant, énergique et doux, assis dans sa longue robe blanche, un manteau bleu sombre sur les épaules, apprend à ce peuple attentif la loi de paix et d'amour. Soudain conduits par leurs mères, des petits enfants accourent en nombre; les apôtres les repoussent, mais le Christ va à eux, les rassemble autour de lui, prend dans ses bras un tout petit, un blondin aux joues roses. Le bambin appuie sa tête sur les boucles brunes à lueurs rousses du Christ et le caresse en souriant. Alors Jésus: "Si vous ne ressemblez pas à ces petits..."

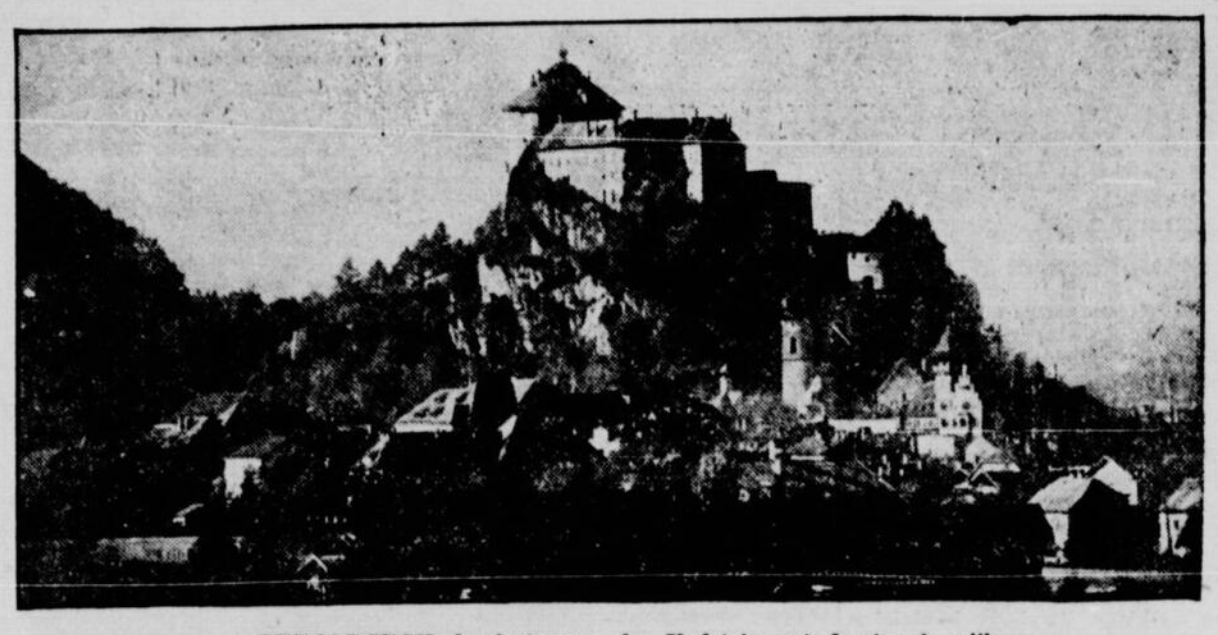
L'invocation déchirante: "Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes!..." que de sa voix prenante, un peu sourde, comme si le Fils de l'Homme devait retenir les éclats de sa divinité, le Christ jette vers la ville, est, après l'entrée des enfants, ce qu'il y a peut-être de plus émouvant dans cette partie du mystère. Marie-Madeleine qui, plus loin, vient briser son vase d'albâtre sur les pieds de Jésus, nous touche, par sa tendre humilité, jusqu'aux larmes; puis la sainte Cène, commentée par le choeur, d'une splendide primitivité; enfin, la Passion elle-même. Les délibérations du Conseil des anciens, le jugement de Ponce-Pilate nous mènent à une dernière entrevue entre le Christ et Satan.

Après la flagellation, le Christ couronné d'épines, un manteau rouge sur les épaules, seul dans la nuit qui peu à peu blanchit sur le palais du gouverneur, une fois encore est tenté par Satan. Instant sublime où le Mauvais raille l'Agneau de Dieu chargé des péchés du monde.

Puis, jusqu'à la fin, dans une émotion croissante que la Résurrection terminera par un chant de triomphe, nous suivons le Sauveur d'étapes en éta- Après la crucifixion, un instant le choeur se recueille devant le Christ seul sur la croix, dans une atmosphère de douleur et deuil, tableau très court mais déchirant. Pourtant, seuls les tons noirs et bleus, la lumière grisâtre et l'attitude du Crucifié expriment les sentiments que les bouches ne peuvent plus murmurer. Enfin, le jugement dernier: "Venez, les bénis de mon Père ", et l'assistance se lève et se joint au vibrant 'Te Deum' du choeur.

Celui-ci, tout au long de la représentation, a eu le rôle ingrat d'introducteur que des voix splendides, une diction impeccable et les harmonieux costumes gris, blancs et roses sauvent de la monotonie. En outre, il introduit dans cette conception moderne du mystère de la Passion une note moyenâgeuse qui relie les jeux actuels à ceux de jadis.

La beauté de la race tyrolienne facilite l'illusion éveillée par les acteurs. Beauté expressive, forte et saine. La régularité des traits accentués, la noblesse de la taille bien proportionnée, le regard passionné, les cheveux magnifiques permettent de choisir aisément un Christ, un saint Jean, une Marie-Madeleine et d'obtenir des images frappantes.



GEROLDSECK, la forteresse de Kufstein qui domine la ville.

*

Les Japonais pires que les cannibales

"Pendant dix ans, j'ai supporté de vivre avec des cannibales, mais lorsque les Japonais envahirent notre territoire, j'ai jugé plus sage de déménager", déclare le Père Cornelius van Baar, missionnaire hollandais, qui réussit à s'évader de la Nouvelle-Guinée hollandaise.

*

Voici le récit que le Père van Baer nous fit de son évasion avec deux autres prêtres, cinq religieuses, dix chinois et cent indigènes.

"L'étape de la jungle, depuis la côte, à travers des montagnes hautes de plusieurs mille pieds, dura vingt-neuf jours. Ce fut un voyage péniblement long, car plusieurs indigènes souffraient de malaria et requéraient nos soins. Quatre garçons moururent durant le trajet. Nous marchions six heures par jour. L'ascension des montagnes fut la partie la plus pénible de notre voyage, mais une fois franchies, il nous fut possible de prendre l'avion jusqu'à Port Moresby. Nous avons échappé aux attaques des Japonais au début de notre voyage."

Parlant des cannibales avec qui il vécut si longtemps, le Père van Baer nous rapporte ce qui suit:

"La plus grande partie des cannibales habient le long de la rivière Sepik. Leurs activités meurtrières semblent motivée par leurs croyances religieuses. Ils construisent des "maisons de fantômes" afin d'obtenir la protection des esprits. Chacun des piliers qui supportent les "Maisons de fantômes" doit reposer sur une tête de cadavre humain. Ainsi, s'il leur faut 131 piliers, il leur faut aussi 131 têtes de morts... ils commencent alors une chasse dont ils ne reviennent pas bredouille.

Le Père van Baer décrit les cannibales comme des pygmées. "Ils sont, dit-il, de petits hommes trapus, bien développés, mesurant à peine plus de 4 pieds, se servant d'arcs et de flèches comme armes". Le Père van Baer affirme qu'il n'eut pas de trouble avec les cannibales. Toutefois, il nous raconte que, le 1er janvier 1942, une querelle s'éleva entre deux tribus de cannibales d'un village voisin, deux hommes et deux femmes furent tués et mangés. Les cannibales dépècent leurs victimes et les font cuire dans des récipients de bambou.

Pour desservir les neuf églises de son district, le Père van Baer voyageant à cheval; il se servait de cinq chevaux et amenait avec lui plusieurs indigènes. De toutes les difficultés qu'il eut à rencontrer durant son séjour avec les cannibales, ce missionnaire déclare que la plus pénible était de passer à gué les rivières en crue.

Nouveau président



M. R.-B. HARA, du journal "Evening Telegram" de Toronto, élu président de l'Association des quotidiens canadiens au congrès annuel qui vient de se clore, à Toronto.

Délégué yougoslave au B.I.T. à Montréal

M. Ivan Soubbovitch, ex-ministre plénipotentiaire du gouvernement yougoslave à Londres, est à Montréal, comme représentant du gouvernement yougoslave au Bureau international du Travail, organisme de la Société des Nations qui siège à Montréal depuis le début de la guerre.

M. Soubbovitch a conféré avec M. Edward Phelan, directeur intérimaire du B.I.T., au sujet de la prochaine conférence internationale du Travail qui doit avoir lieu prochainement à Philadelphie.

M. Soubbovitch, qui agit aussi comme représentant de la Croix Rouge yougoslave, conférera avec les autorités fédérales canadiennes, en vue des mesures à prendre pour secourir les 140,000 prisonniers yougoslaves aux mains de l'ennemi, ainsi que les civils en pays occupé.

Funérailles de M. Emile Juneau

ST-CESAIRE, — (D.N.C. — A St-Césaire, le 29 mars, est décédé à l'âge de 59 ans, M. Emile Juneau, époux d'Ernestine Ravenelle.

Les funérailles auront lieu demain matin à dix heures. Parents et amis sont priés d'y assister.

LE SURHOMME

Nouvelle carrière...

Sauvetage imprévu



La carrière du juge en chef, l'hon. Thibaudeau-Rinfret, un exemple pour la jeunesse

"L'honorable Thibaudeau Rinfret, juge à la Cour Suprême du Canada, vient d'être élevé à la présidence de ce tribunal, et prend le titre de juge-en-chef du Canada".

Telle est la nouvelle qui fut récemment annoncée. Les juristes du pays, qu'on avait effrayés par la rumeur que ce poste élevé irait à un politicien, en éprouvèrent une vive satisfaction, les Canadien français en ressentirent de l'orgueuil, les amis du juge, une grande joie, et la jeunesse — c'est pour elle que j'écris aujourd'hui — y puisera, j'espère, un enseignement.

C'est aux jeunes, aux hommes de demain, que je voudrais proposer pour modèle le juge-en-chef du Canada.

Le génie, a-t-il été dit, est une longue patience. Cette phrase, trop peu méditée, revient en mémoire quand on examine la carrière de Rinfret.

Parmi les gens de ma génération, il en est à peine deux ou trois dont la vie parait avoir été aussi bien organisée.

Ayant perdu son père de bonne



L'honorable juge THIBAUDEAU-RINFRET

heure, il fut laissé aux soins de sa mère, femme remarquable, que ma mère admirait beaucoup. Il commença ses études au collège de la Côte-des-Neiges — alors que le frère André y était portier — où il puisa ses premières notions d'anglais qui lui furent si utiles au cours de sa carrière, et une admirable calligraphie, qu'il sut conserver jusqu'à ce jour.

Quand il fut prêt pour les éléments latins, il entra au Collège Sainte-Marie. Il se fit remarquer dès son arrivée par sa mine éveillée et son abord aimable. Tout le monde voulait le connaitre. A ceux qui lui demandait son nom, il répondait, recto tono: "Gustave-Henri-Thibaudeau Rinfret". Cela amusait beaucoup Henri Rolland — maintenant son beau-frère — qui envoyait des camarades poser la question au nouveau venu.

Quand on examine cette réponse à la lumière de ce qui s'est passé depuis, on y voit un trait de sa carrière subséquente: le désir d'être complet du premier coup. C'est, «si parva licet componere magnis», parce qu'il avait réalisé ce désir qu'il pouvait, trente ans plus tard, dicter ses jugements, non pas à une sténographe, mais à une dactylographe, qui tapait ses phrases sous sa dictée. Il faut être bien sûr de soi pour pouvoir dicter un jugement, simplement à une sténographe. Pour ma part, j'y ai renoncé.

AU COLLEGE

Au collège, Rinfret fut un bon élève, un très bon élève — pas un premier de classe. Oh! ces premiers de classe! Je vous le dis en vérité — à de rares exceptions près — ils ont reçu, au collège, leur récompense. Pendant que d'autres complètement oubliés aujourd'hui, récoltaient la plupart des prix et des accessits, Rinfret se spécialisait dans les matières qui devaient lui servir plus tard, entre autres, la composition française, l'anglais et l'élocution. Grâce à une mémoire heureuse et à une voix claironnante, il préludait, sur la scène du collège, aux succès oratoires de sa carrière.

Au sortir du collège — peut-être même avant l'année finale — il fit son premier voyage en Europe, sous l'égide du R. P. Louis Lalande. Il visita sérieusement, pour s'instruire, retirant d'un premier séjour en Europe tout le profit que si peu savent y trouver.

Sorti du collège, il se dirigea vers la carrière de son père: le droit. Il fut admis au Barreau en 1900. Sans se laisser attirer par le charme des grandes villes, il accepta d'entrer en société, à Saint-Jérôme, avec M. Jean Prévost, un ancien du Sainte-Marie.

A SAINT-JEROME

Pour ceux qui savent profiter de tout, comme Rinfret, le séjour dans une petite ville peut être un début utile. Jean Prévost, que l'on connait surtout comme orateur politique, était un excellent avocat, épris du droit et préparant admirablement ses affaires. C'était un excellent guide, et Rinfret sut admirablement profiter de ses leçons. De plus, à cette époque, Saint-Jérôme possédait un petit cénacle littéraire très remarquable.

On se réunissait, je crois, une fois la semaine, pour discuter les livres lus dans l'intervalle. Monsieur et madame Jean Prévost, leur cousin Jules-Edouard, rédacteur de l'"Avenir du Nord", mort sénateur il y a quelques mois, le docteur Fournier, Camille de Martigny, avocat, Henri Rolland, et d'autres que j'oublie, formaient le groupe. Rinfret y fut admis à bras ouverts.

A cette époque, alors qu'il y avait à Montréal du théâtre français et de l'opéra, les «literati» de Saint-Jérôme s'y introduisaient tous les samedis soirs, rentrant par le train de nuit. Peu après son arrivée à Saint-Jérôme, Rinfret songeait à fonder un foyer, et, à vingt-trois ans, épousait mademoiselle Rolland, une des filles du grand manufacturier de l'endroit, qui fut une épouse modèle et une mère admirable.

On faisait aussi — naturellement — de la politique dans l'étude Prévost-Rinfret. Ce dernier, très recherché comme orateur, parcourait, quand ses travaux juridiques le lui permettaient, les «hustings» de la province, où il se faisait remarquer par son érudition et sa courtoisie. C'est peut-être cette courtoisie qui lui valut d'être candidat malheureux, alors qu'il suffisait d'être libéral pour être élu dans un comté.

Ses succès au Barreau franchissaient les bornes de son district judiciaire. On le voyait souvent à Montréal plaidant en appel ou en révision. Quand le Canadien-Nord —le chemin de fer de Mackenzie et Mann, décida de construire sa ligne, il chargea Rinfret de le représenter dans ses expropriations. Quand il émigra à Montréal, il conserva la clientèle de cette importante compagnie.

Saint-Jérôme, comme on le pense bien, le vit partir avec regret. La délibération de l'Association libérale du Comté, rédigée sans doute par son secrétaire, le futur sénateur Jules-Edouard Prévost, dit en termes excellents, et j'en citerai un alinéa :

«L'Association rend hommage aux nombreuses qualités de M. Rinfret et se réjouit de la brillante carrière où l'attendent des succès toujours plus grands, mais elle tient à lui exprimer en son nom et en celui de tous les libéraux de Terrebonne, le regret sincère que tous éprouvent en le voyant quitter notre comté . . .»

AVEC L'HON PERRON

C'est en 1910, après dix ans de pratique à Saint-Jérôme, qu'il fut invité à faire partie de l'importante étude qui avait pour chef J. L. Perron. Perron était un homme de beaucoup de talent et d'une grande énergie: lui aussi avait su — il me l'a raconté un soir — organiser sa vie pour arriver au succès. Il avait bon coeur et était généreux, mais il n'était pas commode, et ceux qui travaillaient sous lui n'étaient pas sur un lit de roses. Rinfret le savait, mais il savait aussi qu'avec son application au travail et son aménité naturelle, il triompherait de cet obstacle.

Perron savait gronder, mais rarement féliciter. En douze ans, son associé ne reçut de compliments de lui que deux fois. Perron devint ministre, et Rinfret eut la responsabilité du bureau, dont il était appelé à devenir le chef. Son ardeur au travail était telle qu'il satisfaisait même Perron. S'il lui arrivait d'être associé à d'autres dans la préparation d'une affaire, ceux-ci finissaient par lui demander grâce, et par les laisser se reposer un peu.

Mais Rinfret n'attachait aux considérations d'argent qu'un intérêt secondaire. En 1922, son parti était au pouvoir, un siège à la Cour Supérieure était vacant. Le Barreau se disait: «Le poste revient à Rinfret, mais il ne l'acceptera pas». Quand on sut qu'il était prêt à faire le sacrifice, on en avertit le ministre de la Justice, Sir Lomer Gouin, qui agréablement surpris, fit immédiatement la nomination.

Son passage à la Cour Supérieure donna à ses collègues de précieux exemples, entre autres, d'assiduité au travail, et d'obligeance. Je me souviens qu'en 1924, j'avais mon passage et celui de ma famille, pour l'Europe, et une série de procès à entendre. J'osai aller demander à Rinfret s'il accepterait de s'en charger. Il le fit de la meilleure grâce du monde. J'en avertis les avocats, et leurs réponses dissimulaient mal leur joie d'être envoyés devant le juge Rinfret.

Je ne sais ce qui serait arrivé de ces procès si Rinfret avait été appelé plus tôt à la Cour Suprême, où un poste était devenu vacant. On s'attendait à son élévation, mais Québec revendiqua le poste — Montréal avait été tenu à l'écart de la Cour Suprême durant vingt ans, mais c'était oublié — et un autre Rinfret — dit Malouin — fut nommé. Son parent éloigné attendit patiemment jusqu'à l'automne de 1924, alors que son tour vint. Une démonstration amicale — avec présentation de portrait — exprima la satisfaction du Barreau et des amis du juge Rinfret à cette occasion.

A OTTAWA

Malgré son départ forcé pour Ottawa, il chercha à continuer son enseignement du droit municipal, que la Faculté de droit de McGill lui avait confié avec enthousiasme l'année précédente. Mais il dut y renoncer au bout de l'année scolaire, et tout le travail de préparation de ces cours ne lui servit que peu de temps.

A la Cour Suprême du Canada, il ne tarda pas à s'affirmer par son savoir, son ardeur au travail et son urbanité. En 1928, le juge-en-chef d'alors, l'honorable F. A. Anglin— un ancien de Sainte-Marie — me disait, au cours d'une traversée océanique : «Rinfret deviendra juge-en-chef de la Cour Suprême». Cette prédiction s'est maintenant réalisée, et M. Lorenzo Lafleur, C.R., a pu lui appliquer, à un dîner donné par la conférence des juristes de langue française d'Ottawa (on en avait trouvé quatre-vingts!) cette parole d'Henri Robert: «Quelle belle unité de vie et quelle admirable application au devoir quotidien dans ces longues carrières judiciaires, faites tout entières d'honneur, de conscience et de dévouement à la justice!»

Grand juriste, Rinfret n'a pas été accaparé par ses études légales. J'ai déjà signalé ses lectures, ses discours politiques, ses articles dans l'«Avenir du Nord» et ses voyages à Montréal, quand il habitait Saint-Jérôme. Montréal, et plus tard Ottawa, lui ont permis de cultiver ces goûts. Quand les traversées en Europe étaient plus faciles, il s'y rendait fréquemment. Non seulement il fréquentait les théâtres de Paris et de Londres, mais il entendit plusieurs fois les opéras de Wagner à Beyreuth, la Passion à Oberammergau, et visitait attentivement tous les musées européens. Un portrait que lui donnait le regretté Arthur Vallée portait cette dédicace : «A mon mentor de Londres».

Il était à Paris lors de la visite des avocats canadiens en 1924 et a publié un compte-rendu de ce séjour mémorable. A Montréal, il a joué, je crois, dans sa jeunesse, aux «Soirées de famille» du Monument National et à Ottawa, il s'intéressait au «Little theatre» et donnait des avis précieux à «La Rampe». Il a même écrit des travaux sur la théologie de saint Thomas. Sa carrière est la dénégation du préjugé, commun en ce pays, que pour réussir dans une profession, il faut s'y enfermer, ou n'en sortir que pour faire de la politique ou jouer aux cartes. Je crois n'avoir connu qu'un homme aussi universel, dans ses goûts intellectuels, que le juge-en-chef du Canada: il s'appelait Eugène Lefleur, et il a son buste au Palais de Justice de Montréal et à l'Université McGill.

Puisse la brillante carrière du juge-en-chef se continuer longtemps!

Au jeune homme qui m'aura lu jusqu'au bout, je ne puis que dire: «Vade, et fac similiter».

E. FABRE-SURVEYER,
Juge à la Cour Supérieure.

M. Jacques Casgrain part pour Toronto

M. Jacques Casgrain, organisateur en chef du parti C.C.F., pour la province de Québec, part mercredi pour Toronto où il assistera, du 6 au 8, à la Convention provinciale du parti C.C.F. d'Ontario. M. Casgrain a spécialement été invité par le parti C.C.F. d'Ontario à porter la parole dans les deux langues au banquet de clôture de la Convention C.C.F. de Toronto.

* * *

Les membres et amis de langue française du parti C.C.F. sont priés de prendre note que les mercredis C.C.F. français n'auront pas lieu cette semaine, à cause des Jours Saints et que, en conséquence il n'y aura pas de mercredi C. C. F. français au Monument National le mercredi saint, 5 avril.

* * *

Les mercredis C.C.F. français reprendront dans la semaine de Pâques, le mercredi 12 avril et le conférencier sera, à cette occasion, le Professeur F.-R. Scott, président national du parti C.C.F., qui parlera en français seulement.

Les conseillers convoqués pour la "Montreal Light"

Comme on le sait l'Assemblée législative est ajournée à mardi de la semaine prochaine. C'est aussi pour ce jour que le Conseil législatif a été convoqué tout spécialement afin d'étudier le projet de loi du gouvernement à l'effet d'étatiser la "Montreal Light, Heat and Power" et créer une hydro provinciale. Le Conseil législatif avait été ajournée au 20 avril. Mais il lui faudra revenir le 11 avril, parce que le bill du gouvernement doit être sanctionné le plus tôt possible, étant donné que, dans la loi, il est dit que le gouvernement devra prendre possession de la "Montreal Light", le 15 avril courant.

CHLP lundi 3 avril

LA "PATRIE"

(301.2 mètres) — (1490 kil.)

2 h. 00—Repos Musical commandité par Astan Chemical Co. (SEDOZAN 203).
2 h. 15—Variétés (United Advertisers Agency).
2 h. 30—Tin Pan Alley Goes to Town.
3 h. 00—Parmi les classiques.
4 h. 00—Comédies musicales.
4 h. 30—Chansons françaises.
4 h. 55—CHLP ce soir.
5 h. 00—L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltée).
5 h. 00—Variétés — (United Advertisers Agency).
5 h. 15—Le thé dansant.
5 h. 25—Nouvelles.
5 h. 30—Radio-spécial (General Broadcasting Co.)
6 h. 00—Rdio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15—Méli-Mélo.
6 h. 25—Radio-Sport.
6 h. 30—L'heure précise
6 h. 30—Vagues musicales — (Commandité par la Maison Denis).
6 h. 45—Domaine de la lutte — Stade Exchange.
6 h. 50—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale (Royal Broadcasting Co.)
7 h. 30—Causerie de M. Claude Bourgeois. Le Fonds des Prêts Immobiliers.
7 h. 45—L'oncle Troy (Buanderie Troy).
8 h. 00—L'heure précise—(J.-D. Vallières Ltée.)
8 h. 00—La Métairie Rancourt — (Commandité par le département des finances de guerre).
8 h. 15—La guerre et nous — (Causerie de M. Eustache Letellier de Saint-Just).
8 h. 30—Frères d'armes.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Concert Mastier.
9 h. 30—Le Drame du Manoir.
10 h. 00—L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltée).
10 h. 00—Gypsy String Ensemble.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—L'heure de la danse.
11 h. 00—L'heure précise.
11 h. 00—Fin de l'émission.

Amateurs de sketchs radiophoniques, ne manquez pas d'écouter tous les vendredis soirs de 9 h. 00 à 9 h. 30 au poste C.H.L.P
"EN GUETTANT LES ONDES"
avec les meilleurs artistes de C.H.L.P.

FANTAISIES MUSICALES

Tous les matins, 10 h. 15 à 10 h. 30, présentées par les fabricants des verres Correctal, poste CHLP.
1490 Kilocycles.

C'est émouvant...
C'est palpitant...
C'est merveilleux...
C'est mystérieux...

C'est le Drame du Manoir

Tous les lundis soirs

au Poste C.H.L.P.

de 9 h. 30 à 10 h.

Les Fabricants des Tablettes

"Nervine" — Mathieu

contre maux de tête, névralgie et douleurs rhumatismales, présentent

DEJOUEZ LE ROI DU CLAVIER

à partir
de mardi le 11 avril 1944
de 11 h. 30 à 11 h. 45

PRIX EN ARGENT TOUS LES MARDIS ET VENDREDIS

La Caravane Militaire

avec

JACQUELINE BERNARD, le caporal LEO RIVET, le sergent NICK MARSHALL et ses CARAVANIERS, le sergent TOM AUBURN et plusieurs autres

tous les mercredis soirs
au Poste C.H.L.P.
9 h. 3 0à 10 h. 00

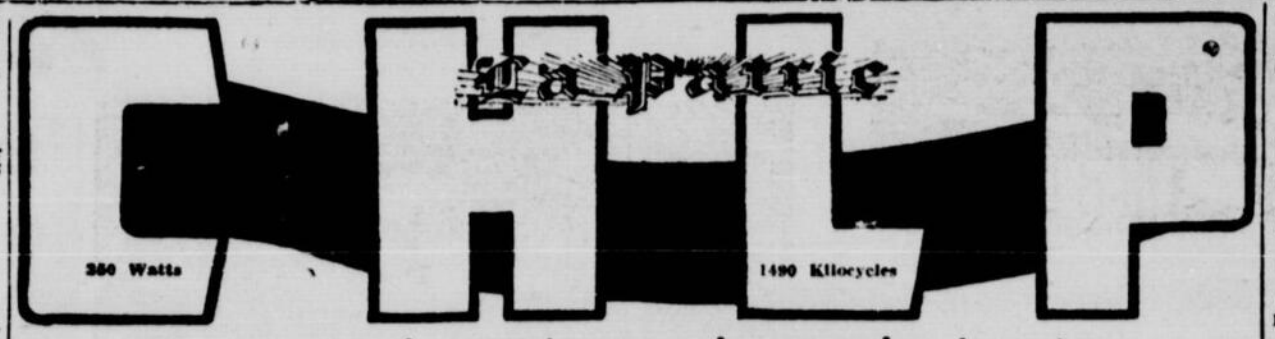
Programme spécial du Vendreid-Saint au Poste C.H.L.P.

Vendredi soir, le 7 avril, à l'occasion de la commémoration du Vendredi-Saint, le poste C.H.L.P. offrira à ses auditeurs une émission spéciale d'une heure... On y donnera une grande évocation radiophonique qui aura pour titre *"Le Chemin de la Croix"*.

C'est en effet le chemin douloureux du Calvaire que Jean Bart, l'auteur de ce sketch, fera parcourir pendant une heure.

L'interprétation de cette évocation du Vendredi-Saint, a été confiée aux meilleurs artistes que l'on peut entendre sur les ondes du poste C.H.L.P. Au moins 25 artistes prendront part à cette émission.

Ne manquez donc pas de syntoniser le poste C.H.L.P. Vendredi-Saint au soir à 9 h. 00... pour *"Le Chemin de la Croix"*. Vous ne le regretterez certainement pas.



Le poste français que le monde écoute

AUJOURD'HUI

CKAC

(410.7 mètres — (730 kil.)

2 h. 00—Les mélodies que vous aimez.
2 h. 15—Le chef mystérieux.
2 h. 30—Triduum aux malades.
2 h. 45—Actualités d'Hollywood
2 h. 50—Nouvelles et musicale.
3 h. 00—Le chant des cordes.
3 h. 15—Chansonnettes.
3 h. 30—Now and Forever.
3 h. 45—The Life is Mine.
4 h. 00—Les évènements sociaux
4 h. 15—Chansonnettes et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—Le Vieux Loup de mer.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Valses choisies.
5 h. 30—La rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Le forum des sports.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00—Editorial avec Roger Duhamel.
7 h. 15—Moi, j'ai dit ça?
7 h. 30—La famille Jolicoeur.
7 h. 45—Lionel Parent chante.
8 h. 00—Les amours de Ti-Jos.
8 h. 30—Le café-concert.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Radio-Théâtre Lux de Hollywood.
10 h. 00—Screen Guild Players.
10 h. 30—Wayne King.
10 h. 45—Le journal parlé.
10 h. 55—Images de guerre.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Joan Brooks Songs.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 05—Music by Warrington.
12 h. 30—Orchestre.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 05—Fermeture.

CFCF

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

2 h. 00—Studio.
2 h. 15—The Mystery Chef.
2 h. 30—They Tell Me.
2 h. 45—Studio.
3 h. 00—Hit Parade.
3 h. 15—Voice of Memory.
3 h. 30—Sweetheart of the Air.
3 h. 45—Betty & Bob.
4 h. 00—Blue Frolics.
4 h. 30—Time Views the News.
4 h. 45—Women's Page of the Air.
5 h. 00—Hop Harrigan.
5 h. 15—Dick Tracy.
5 h. 30—Children's Quiz.
5 h. 45—Tea Time Revue.
6 h. 00—Today's Adventure.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 25—Ce soir!
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—Adventures of Jimmie Dale.
7 h. 00—Danse.
7 h. 15—Lum and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Rex Battle, pianiste.
8 h. 00—Musical Telequiz.
8 h. 30—Blind Date.
10 h. 00—Studio.
10 h. 15—Out of the Shadows.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Musique de danse.
9 h. 00—My True Story.
9 h. 30—Piano.
11 h. 00—Musique de danse.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fin des émissions.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

2 h. 00—La femme aujourd'hui
2 h. 15—Chansonnettes.
2 h. 30—Music Hall.
3 h. 00—Musique de chambre.
3 h. 30—Nouvelles.
3 h. 33—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 30—Radio-Collège.
5 h. 15—L'heure du thé.
5 h. 30—Il était une fois.
5 h. 45—Les amis de l'art.
6 h. 00—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 10—Intermède.
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 30—Entre les lignes.
6 h. 45—Mélodies du soir.
7 h. 00—Un homme et son péché.
7 h. 15—"Métropole", Sketch de Robert Choquette.
7 h. 30—Nouvelles de la BBC.
7 h. 45—La fiancée du commando.
8 h. 00—Le défilé de la victoire.
8 h. 30—Frères d'Armes.
9 h. 00—Romans lyriques Victor.
9 h. 30—En service commandé.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Causerie du major René Garneau.
10 h. 30—Orchestre.
11 h. 00—Musique de danse.
11 h. 28—Nouvelles.
11 h. 30—Causerie sur l'enseignement.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

2 h. 00—Big Sister.
2 h. 15—"Vic and Sade", (sketch).
2 h. 30—Relais du M.B.S.
3 h. 00—Femme d'Amérique.
3 h. 15—"Ma Perkins".
3 h. 30—"Pepper Young's Family".
3 h. 45—"Right to Happiness" (sketch).
4 h. 00—Ann Watt, soprano.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 18—Causerie sur les aveugles.
4 h. 30—"The Liptonaires".
4 h. 45—La Semaine Sainte.
5 h. 00—"Front Line Family".
5 h. 15—Récital de chant.
5 h. 30—Relais de Londres.
5 h. 45—Le choix de l'auditeur.
6 h. 00—Chronique sur les programmes
6 h. 10—Intermède.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 25—Intermède.
6 h. 30—Récits d'aventures.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—Ligue montréalaise des jardins de guerre.
7 h. 15—Intermède.
7 h. 30—Quatuor instrumental.
7 h. 45—Commentaires.
8 h. 00—Le défilé de la Victoire.
8 h. 30—Forum agricole.
8 h. 45—Vieux airs.
9 h. 00—Sérénade du lundi.
9 h. 30—En service commandé.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Revue des évènements de la semaine.
10 h. 30—Don Turner et orchestre.
11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
11 h. 15—Causerie.
11 h. 30—Nouvelles.
11 h. 30—Fin des émissions.

DEMAIN

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

7 h. 00—Ouverture.
7 h. 15—Bulletin d'informations
7 h 25—Le quart-d'heure de l'Oratoire.
7 h. 40—Pot-pourri matinal.
7 h. 55—Bulletin d'informations
8 h. 00—Déjeuner musical.
8 h. 30—Coffee Club.
8 h. 45—Musique Sud-Américaine.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 15—Guy de Courcy et ses chansons.
9 h. 30—Sans cérémonie.
9 h. 45—Le coeur dispose.
10 h. 00—La femme de l'époque.
10 h. 15—L'heure récréative.
10 h. 30—Valses viennoises.
10 h. 42—Nouvelles.
10 h. 45—Capsules mélodiques.
11 h. 15—Sans tambour ni trompette.
11 h. 30—Mélodies chanceuses.
11 h. 45—L'heure ensoleillée.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 10—La femme et l'actualité.
12 h. 15—Le Docteur.
12 h. 30—Grande Soeur.
12 h. 45—Histoires d'amour.
1 h. 00—Bulletin des fermiers.
1 h. 10—Radio-Journal.
1 h. 15—Ciné-Potins.
1 h. 30—Mélodies à l'orgue.
1 h. 45—La métairie Rancourt.
2 h. 00—Orchestre de concert.
2 h. 15—Le chef mystérieux.
2 h. 30—Neuvaine à St-Antoine
2 h. 45—Actualités d'Hollywood
2 h. 50—Nouvelles.
3 h. 00—Brise hawaienne.
3 h. 15—Chansonnettes.
3 h. 30—Now and Forever.
3 h. 45—This Life is Mine.
4 h. 00—Les évènements sociaux
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—Frère Jacques.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Le forum des sports.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous
7 h. 00—A annoncer.
7 h. 15—Moi j'ai dit ça?
7 h. 30—La famille Jolicoeur.
7 h. 45—Lionel Parent chante.
8 h. 00—Big Town.
8 h. 30—The Judy Canova Show.
8 h. 55—Résumé des nouvelles.
9 h. 00—En chantant dans le vivoir.
9 h. 30—Le raillement du rire.
10 h. 00—Le pourquoi des choses
10 h. 15—L'homme en noir.
10 h. 45—Journal parlé.
10 h. 55—Images de guerre.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Chansons, Joan Brooks.
11 h. 30—Romance.
12 h. 00—Musique.
12 h. 30—Orchestre.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 05—Fin des émissions.

CFCF

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

7 h. 00—Nouvelles.
7 h. 15—Nouvelles.
7 h. 30—Nouvelles.
7 h. 45—Rise & Shine.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 15—Coffee Time.
8 h. 30—Studio.
8 h. 45—Here Comes the Band.
8 h. 55—Bulletins.
9 a. 00—Breakfast Club.
9 h. 30—Homemakers Review.
9 h. 45—Studio.
10 h. 00—Nouvelles.
10 h. 10—Musical Headlines.
10 h. 30—Baby Institute.
10 h. 45—The New Woman.
11 h. 00—Votre fortune, madame.
11 h. 15—Modern Romances.
11 h. 30—For Ladies Only.
11 h. 45—Interlude et nouvelles.
12 h. 00—Mélodie.
12 h. 15—Musicale.
12 h. 30—Epouse du soldat.
12 h. 45—Luncheon Highlights.
1 h. 00—Bulletins.
1 h. 15—Humbard Family.
1 h. 30—Rotary Club Luncheon
2 h. 00—Studio.
2 h. 15—The Mystery Chef.
2 h. 30—They Tell Me.
2 h. 45—Musicale.
3 h. 00—Hit Parade.
3 h. 15—Voice of Memory.
3 h. 30—Sweethearts of the Air
3 h. 45—Betty & Bob.
4 h. 00—Blue Frolics.
4 h. 30—Time Views the News
4 h. 45—Women's Page of the Air.
5 h. 00—Hop Harrigan.
5 h. 15—Dick Tracy.
5 h. 30—Secret Service Scouts.
5 h. 45—Heure du thé.
6 h. 00—Today's Adventure.
6 h. 15—Nouvelles-éclairs.
6 h. 25—Ce soir.
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—Programme du studio.
7 h. 00—Danse.
7 h. 15—Lum and Abner.
7 h. 30—Ronald Colman.
8 h. 00—Town & Country.
8 h. 30—Fun Parade.
9 h. 00—The Story Club.
9 h. 30—My True Story.
10 h. 00—The Bob Hope Pepsodent Show.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

7 h. 30—Nouvelles et intermède.
8 h. 00—Radio-Journal.
8 h. 15—Elévations matutinales
8 h. 30—Pot pourri musical.
8 h. 55—Bulletins de nouvelles.
9 h. 00—Programme musical.
9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
9 h. 45—Les plus belles mélodies.
9 h. 57—Bulletins de nouvelles.
10 h. 00—Chez Rose.
10 h. 15—Courrier-confidences.
10 h. 30—Vie de famille.
10 h. 45—Le quart d'heure de détente.
11 h. 00—Grande Soeur.
11 h. 15—Métairie Rancourt.
11 h. 30—Les Joyeux Troubadours.
12 h. 00—Jeunesse Dorée.
12 h. 15—Quelles nouvelles?
12 h. 30—Nouvelles.
12 h. 35—Le réveil rural.
1 h. 00—Rue Principale.
1 h. 15—Radio Journal.
1 h. 30—Tante Lucie.
1 h. 45—Orchestre à cordes.
2 h. 00—L'école des parents.
2 h. 15—Chansonnettes.
2 h. 30—Music Hall.
3 h. 00—Musique de chambre.
3 h. 30—Bulletin de nouvelles.
3 h. 33—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 30—Radio-Collège.
5 h. 00—L'Heure du thé.
5 h. 30—Les plus beaux disques
6 h. 00—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 10—Institut des Sourdes-Muettes.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—L'Amérique et la guerre.
6 h. 45—Programme musical.
7 h. 00—Un homme et son péché.
7 h. 15—"Métropole".
7 h. 30—Nouvelles de la BBC.
7 h. 45—A annoncer.
8 h. 00—Les Secrets du Dr Morhanges.
8 h. 30—La Mine d'Or.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 05—Hockey: Chicago à Canadiens.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Causerie: "La protection de l'enfance.
10 h. 30—Le Cycle de Bach.
11 h. 00—Musique de danse.
11 h. 15—Programme musical.
11 h. 28—Bulletins de nouvelles
11 h. 30—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

7 h. 29—Ouverture du poste. Hobbes.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles et programme musical.
8 h. 00—Bulletin de nouvelles et intermède.
8 h. 15—Prières (En anglais).
8 h. 30—Marches en musique.
9 h. 00—Bulletin de nouvelles.
9 h. 05—Relais de la N.B.C.
9 h. 45—De la musique en travaillant.
10 h. 00—Musique militaire.
10 h. 15—Relais de Toronto.
10 h. 30—Causerie de Ethelwyn Hobbes.
10 h. 35—Intermède de piano
10 h. 45—Winston Curry, chanteur.
11 h. 00—Programme musical.
11 h. 15—Les maîtres de la musique.
11 h. 30—The Soldier's Wife.
11 h. 45—"Lucy Linton's Stories from Life".
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—"The Road of Life".
12 h. 30—La ferme et ses produits.
12 h. 59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—Radio-journal.
1 h. 15—"The Happy Gang".
1 h. 45—Claire Wallace.
2 h. 00—"Big Sister".
2 h. 15—"Vic & Sade"
2 h. 30—Relais du M.B.S.
3 h. 00—Femmes d'Amérique.
3 h. 15—"Ma Perkins" Sketch.
3 h. 30—"Pepper Young's Family" (Sketch).
3 h. 45—Right to Happiness.
4 h. 00—Récital.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 18—Causerie.
4 h. 30—"The Liptonaires".
4 h. 45—La Semaine Sainte.
5 h. 00—"Front Line Family".
5 h. 15—Récital de chant.
5 h. 30—Relais de Londres.
5 h. 45—Le choix de l'auditeur.
6 h. 00—Chronique sur les programmes de la soirée.
6 h. 10—Intermède.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 25—Intermède.
6 h. 30—"So the Story Goes", sketch.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—L'heure gaélique.
7 h. 30—Vieux Airs.
7 h. 45—Commentaires de Willson Woodside.
8 h. 00—Les plus beaux disques
8 h. 30—Les problèmes d'après-guerre.
9 h. 00—John & Judy.
9 h. 30—Fibber McGee et Molly.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Causerie d'Ethelwyn Hobbes.
10 h. 30—Le Cycle de Bach.
11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
11 h. 15—Relais de la BBC.
11 h. 30—Bulletin de nouvelles.
11 h. 31—Fin des émissions.

CONVOCATIONS

Société St-Jean-Baptiste de Montréal: Assemblées de la semaine du 3 avril:

LUNDI, 3 AVRIL

Louis-Hébert: réunion mensuelle à la salle paroissiale du Sacré-Coeur, 2020, rue Maisonneuve.

Pointe-aux-Trembles: assemblée à 8 h. 15, au sous-sol de l'église.

Saint-Paul: séance du mois à 8 h. 15, à la salle du foyer, ancien hôtel de ville, rue de l'Eglise.

Très-Saint-Sacrement, Lachine: réunion ordinaire à 8 h. 15, à la salle paroissiale.

Bourget: assemblée à 8 h. 15, au sous-sol du presbytère, 2011, rue Dorion.

De Salaberry: séance mensuelle à 8 h. 15, à l'école Saint-Anselme, à l'angle des rues Hogan et Rouen.

MARDI, 4 AVRIL

Notre-Dame du Très St-Sacrement: réunion à 8 h. 15, à la salle Eymard, 4160, rue St-Hubert.

Mercier, Longue-Pointe: assemblée à 8 h. 15, à la salle du foyer, au sous-sol de l'église St-François-d'Assises.

St-Paul de la Croix: réunion mensuelle à 8 h. 15, à la salle paroissiale.

MERCREDI, 5 AVRIL

Notre-Dame du Sacré-Coeur, Ville Lasalle: assemblée à 8 h. 15, à l'école des garçons à l'angle de la 56ème avenue et de la rue Edouard.

Société St-Jean-Baptiste de Montréal: cours de la semaine au Monument National: Voici les cours qui se donneront au Monument National sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, au cours de la semaine prochaine:

Lundi et mercredi, à 8 h., salle 20, Cours d'académie, José Delaquerrière.—Jeudi et vendredi, il n'y aura pas de cours de coopération durant la Semaine Sainte.

Asselin au Rotary

M. J. O. Asselin, président du comité exécutif de la ville de Montréay, parlera, demain midi, à l'hôtel Mont-Royal, devant les membres du club Rotary. Il a choisi comme sujet de sa conférence, "Notre ville de Montréal".

CHLP mardi 4 avril

LA "PATRIE"

(301.2 mètres) — (1490 kil.)

8 h. 15—Bonjour voisins.
8 h. 25—Bulletin d'informations.
8 h. 30—Réveil matin musical.
8 h. 55—Le monde féminin.
9 h. 00—L'heure précise
9 h. 00—Les gaietés du matin (General Broadcasting Co.)
9 h. 30—Radio-Journal commandité par Suprême Limitée.
9 h. 45—Fanfare Militaire "Victoire".
10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
10 h. 00—Variétés — United Advertisers Agency.
10 h. 15—Fantaisies musicales (Correctal).
10 h. 30—Mascarade musicale — (General Broadcasting Co.)
11 h. 00—Variétés — (United Advertisers Agency).
11 h. 15—Chansons françaises.
11 h. 30—Comédies musicales.
11 h. 45—Mélodies populaires.
12 h. 00—L'heure précise.
12 h. 00—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio-Journal.
1 h. 05—L'heure féminine.
1 h. 30—L'heure précise. (Montre Tavannes).
2 h. 00—Matinee Melodies.
2 h. 15—Variétés — (United Advertisers Agency).
2 h. 30—Orchestre Matty Malneck.
2 h. 45—On veut savoir (Service Sélectif National).
3 h. 00—Poèmes symphoniques.
3 h. 45—Emission des malades.
4 h. 00—Chansons françaises.
4 h. 15—Orchestre Freddy Martin.
4 h. 30—Extraits d'opéras.
4 h. 55—C.H.L.P. ce soir.
5 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
5 h. 00—Variétés — (United Advertisers Agency).
5 h. 15—Le thé dansant.
5 h. 25—Bulletins d'informations.
5 h. 30—Radio-spécial (General Broadcasting Co.)
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15—Méli-Mélo.
6 h. 25—Radio-Sports.
6 h. 30—L'heure précise.
6 h. 30—Vagues musicales. —(Commandité par la Maison Denis).
6 h. 45—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale (Royal Broadcasting Co.)
7 h. 30—CHLP Sportscaster.
7 h. 45—L'oncle Troy (Buanderie Troy).
8 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
8 h. 00—La Métairie Rancourt — (Dépt. des Finances de Guerre).
8 h. 15—Les Duettistes Fantaisistes.
8 h. 30—Radio-Comédie.
9 h. 00—Radio Hockey Imperial Oil — Toronto vs Canadiens.
10 h. 30—L'heure précise: J.-D. Vallières, Limitée.
11 h. 00—L'heure précise. Fin des émissions.

Tous les dimanches après-midi

Concert de musique militaire

par différentes fanfares des Cadets de l'Armée Canadienne

au poste C.H.L.P.

de 5 h. 15 à 5 h. 30.

Programmes de choix au poste CHLP

DIVERS

Le Réveille matin Musical
(du lundi au samedi—8.30 a.m.)
Fantaisies musicales
(du lundi au samedi—10.15 a.m.)
Mascarade Musicale
(du lundi au samedi—10.30 a.m.)

LA MUSIQUE

L'heure de la Symphonie
(du luundi au vendredi—3.00 p.m.)
L'heure de la Danse
(du lundi au samedi—10.30 p.m.)

LES SKETCHES

La Métairie Rancourt
(du lundi au vendredi—8.00 p.m.)
Le Drame du Manoir
(lundi—9.30 p.m.)
Radio-Comédie
(mardi—8.30 p.m.)
Les Tragédies de la Vie
(mercredi—9.00 p.m.)
Les Drames Ignorés
(jeudi—8.30 p.m.)
En Guettant les Ondes
vendredi—9 h. 00).
La Place du Marché
(samedi—7.30 p.m.)

EDUCATIONNEL

L'Oncle Troy
(du lundi au vendredi—7.45 p.m.)
Saviez-vous...
(jeudi—11.45 a.m.)
Un brin de causette
(vendredi—9.45 a.m.)
La Guerre et Nous
(lundi et jeudi—8.15 p.m.)
Apprenons l'espagnol
(dimanche—7.00 p.m.)

LES SPORTS

La Clinique Sportive
(mardi et vendredi—7.30 p.m.)
Radio-Sports
(du lundi au samedi—6.25 p.m.)

L'un des 78 postes relevant d'entreprise privée

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

A l'Arcade

"L'exaltation" est un drame merveilleusement interprété.

"A la Duse de qui la mémoire luit au faite de cette exaltation pareille à la flamme qui ne saurait s'éteindre". Ainsi fut dédicacée à la célèbre tragédienne Léonora Duse l'oeuvre très noble d'Edouard Schneider, "L'exaltation", un drame en trois actes. Schneider avait écrit cette pièce, dramatique au possible, pour la Duse elle-même qui hélas ! ne put la jouer, la mort l'ayant emportée auparavant. Ce fut la grande artiste Germaine Dermoz qui créa la pièce à Genève et à Paris.

Il appartenait aux artistes de l'Arcade, à l'occasion de la semaine sainte, de créer ce chef-d'oeuvre à Montréal." L'exaltation", c'est l'histoire d'une mère qui a abandonné sa petite fille et son mari pour vivre sa vie. Elle revient douze ans plus tard apprendre que sa fille est entrée au cloître et est sur le point de prononcer ses voeux perpétuels. Qui l'emportera de la mère ou de Dieu ? C'est là toute l'histoire de "L'exaltation" mais le drame véritable est dans la rencontre de deux âmes et dans leur lutte douloureuse. Tout ce drame autour d'une prise de voile émeut jusqu'aux larmes. A qui l'auteur donne-t-il raison. A la mère, éprise de vie païenne et complète ? A la religieuse qui renonce au monde ? Qu'importe puisque l'auteur nous a montré de grands coeurs, qu'il les a fait saigner devant nous. La mère, passionnée, déchirée par son chagrin est une des plus belles figures du théâtre contemporain. Drame de la conscience, étude des détours et des retraits du coeur humain, il s'adresse à la grande foule qui verra en Françoise et sa fille Claire des êtres bien près d'elle. Ce que prouve d'ailleurs les foules énormes qui envahissent l'Arcade depuis vendredi soir.

Mlle Antoinette Giroux dans le rôle écrasant de Françoise a fait merveille hier soir. Pensons que durant les trois actes tout entiers elle est en scène, que son rôle est un série continuelle des cris déchirants d'une âme exaltée dans son propre idéal, dans sa lutte pour arracher son enfant à Dieu et finalement dans une fière abnégation où se révèle une haute philosophie. Mlle Giroux ne se départit pas un seul instant d'une noble prestance des plus imposante; ses accents sont tellement sincères qu'ils nous émeuvent jusqu'à l'âme et nous arrachent des larmes; sa scène du deux a été tout simplement une merveille de sincérité, de sublimité extraordinaires.

Mlle Janine Sutto a fait une Claire convaincante, naturelle et empoignante. Elle a bien le physique du rôle, la voix, l'ardeur calmement exaltée d'une âme monacale. Mme Jeanne Demous a été imposante dans le rôle de Soeur Marthe, la supérieure, qui défend Claire contre les menées de sa mère. Elisa Garceau dans la vieille Catherine est aussi d'un beau naturel et sa lecture de la lettre au premier acte a prouvé qu'elle possède véritablement de l'école; la gentille Denyse Saint-Pierre dans le rôle de Cécile a été charmante et naturelle, pleine de saine vie et d'entrain. Mme Liliane Goyer dans le rôle d'une tourrière a révélé une voix agréable pour le chant. Des chants liturgiques émouvants ont été fort bien rendus par Mlles Lise Inabla, Liliane Goyer et Gloria Côté. L'arrangement musical était de M. Edouard Wooley. Il y avait un seul homme dans la pièce, M. Marcel Chabrier, dans un bref rôle, celui du docteur. Comme toujours il a su donner beaucoup de relief à son personnage.

Trois décors très bien réussis, particulièrement au deuxième acte, de M. Marcel Salette. M. Emile Boaffard, le régisseur général, a su faire quelque chose de très bien réussi comme mise en scène.

[illegible]

Cagney dans "Frisco Kid" à l'Orpheum

Pour la dernière fois, du moins jusqu'à nouvel ordre, le théâtre Orpheum donne du film de langue anglaise, cette semaine. On sait que dès la semaine prochaine, on y présentera du film français d'oeuvres américaines bien connues. Cette semaine, il y a un fameux grand film à l'affiche, qui s'intitule "Frisco Kid" avec le non moins fameux James Cagney.

"Frisco Kid" est l'histoire des premiers jours de San Francisco, alors que la bande de la "Côte de barbarie" terrorisait les paisibles citoyens de San Francisco, désireux de faire une grande ville sur ses premières fondations. C'est un marin, Rat Morgan, qui se chargera de mâter les bandits, et il y réussira mais vient bien près de la pendaison pour être sauvé par celle qu'il aime. Le film donne lieu à toute une série de scènes aussi palpitantes les unes que les autres et Cagney est à son meilleur dans toutes ces scènes. Il est habilement secondé par Mary Lindsay dans le principal rôle féminin.

Le programme est complété par une spirituelle et charmante comedie intitulée "You're in the army now", avec le populaire comédien Jimmy Durante.

Un excellent film de guerre au Capitol

"The Purple Heart", actuellement à l'affiche du Capitol, est le récit émouvant d'un bombardement à Tokio et du procès subséquent des aviateurs américains qui ont été capturés et qui ont été traités non comme des prisonniers de guerre mais comme des meurtriers. L'action du film, il va sans dire, est intense; on constate que ce pseudo documentaire est fait pour impressionner le spectateur. Il ne saurait être question de reconstituer vérédiquement toutes les phases de ces procès, car on s'imagine bien que les Nippons aient tenu à faire le silence le plus complet sur ces exécutions. Toutefois, comme film de propagande, "The Purple Heart" est fort bien réussi et atteint son but. Et ce qu'il y a encore de plus admirable c'est le talent déployé par les artistes de la distribution. Dana Andrews, Richard Conte, Farley Granger, Donald Barry font preuve d'une grande souplesse.

Le second film est une brillante comédie intitulée : "Always a Bridesmaid".

Le film "My Kingdom for a Cool" au Princess

"My Kingdom for a Cook", le titre du principal film au Princess nous laisse prévoir ce dont il s'agit, mais il faut voir le film pour rire à gorge déployée et passer une bonne heure et demie de gaieté folle. Charles Coburn personnifie Rudyard Morley, auteur anglais, se rendant uax Etats-Unis comme ambassadeur de bonne entente. Il est surtout un gourmet. Manger est sa première préoccupation, même si elle risque de compromettre le succès de sa mission.

En arrivant sur le sol américain, il se cherche tout d'abord une cuisinière. Il va même jusqu'à s'accaparer de celle de la présidente du cercle culturel le plus important de la ville où il est reçue. On comprend l'émoi causé par cet intrus, cet "alien" au sein de cette petite communauté américaine. Il connaitra les barreaux de la prison mais à la fin la population prendra fait et cause pour lui. La bonne entente sera scellée par le mariage de sa fille Pamela, qui lui sert de secrétaire, à un lieu[illegible] de famille a[illegible]

Un père fier avec raison



Le major Paul Triquet, de Cabano, décoré de la Croix Victoria, est ici photographié comme il est salué par son père à son arrivée à Québec.

L'Horaire du Film

ST-DENIS : "Golgotha" 12.10, 3.28, 6.21 et 9.39; aussi "Dom Bosco" 1.40, 4.58, 8.16.

CAPITOL : "Purple Heart" 10.20, 1.10, 4.05, 6.55, 9.45; "Always A Bridesmaid", 12.00, 2.50, 5.40, 8.35.

LOEW'S : "What A Woman" 11.15, 1.50, 4.30, 7.15, 9.50.

ORPHEUM : "Frisco Kid", 11.30, 2.10, 4.50, 7.35, 10.15; "You're In The Army Now", 10.05, 12.45, 3.25, 6.10, 8.50.

PALACE : "Government Girl", 11.20, 1.55, 4.35, 7.10, 9.50.

PRINCESS : "My Kingdom For A Cook", 1.45, 4.50, 7.20, 10.10; "Beautiful But Broke", 1.20, 3.05, 5.55, 8.40.

Charles Coburn est un nouveau venu à l'écran; par ce film il devient très populaire. Il sait rendre son rôle avec le maximum d'habileté.

Le programme se complète du film "Beautiful but Broke", avec Joan Davis.

"La Saint-Jean-Baptiste doit être chômée"

La Société Saint-Jean-Baptiste a adressé aux autorités compétentes, la résolution suivante qui demande l'application de la loi provinciale qui fait du 24 juin, fête nationale des Canadiens français, un jour de fête légale qui doit être chômé par tous les citoyens de la province.

"Attendu que le Parlement de Québec a adopté en 1925 une loi par laquelle il a déclaré jour férié le 24 juin, fête de saint Jean-Baptiste et fête nationale des Canadiens français;

"Attendu que cette loi a contribué au réveil du sens national des Canadiens français en les incitant à célébrer leur fête nationale;

"Attendu que ce jour doit être chômé pour permettre à nos compatriotes de participer aux réjouissances publiques du 24 juin;

"Attendu qu'un décret-loi du gouvernement fédéral, en date du 15 février 1943, stipule quels seront les jours fériés ou non juridiques et exclut de son énumération le 24 juin;

"Attendu que cette modification s'est opérée, selon un rapport du ministère de la Justice, à la demande de l'Association des Banquiers canadiens, soit disant comme mesure de guerre;

"Attendu que les employés de banques canadiens-français ont le droit d'obtenir congé le jour de leur fête nationale;

"Les membres de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, réunis en assemblée générale le 3 0mars 1944, protestent vigoureusement contre la décision du gouvrenement fédéral; demandent aux banques canadiennes-françaises et aux autres banques qui opèrent dans des milieux canadiens-français de témoigner de leur sens national et de leur bonne volonté en ordonnant la fermeture de leurs bureaux-chefs et de leurs succursales le 24 juin prochain, et prient les autorités provinciales et municipales, ainsi que les diverses associations, d'user de leur influence pour qu'il en soit ainsi.

C. Chaplin connaîtra son sort dès demain

HOLLYWOOD, 3. (B. U. P.) — Les derniers arguments dans l'affaire Chaplin, accusé d'avoir violé deux fois la loi Mann, ont lieu aujourd'hui même. Le procureur de la poursuite Charles H. Carr dénoncera Chaplin comme le multimillionnaire qui a abusé de la jeune Joan Barry. Il demandera probablement une sentence de dix années de pénitencier contre Chaplin. Me Jerry Giesler parlera à la suite de Carr et affirmera que son client est innocent des accusations que l'on a portées contre lui. Demain matin, le juge J.-F.-T. O'Connor expliquera les points de la loi au jury qui se retirera ensuite pour prendre une décision.

La poste vendredi

Le directeur du District postal désire signaler à l'attention du public que le Vendredi Saint, 7 avril, sera observé à l'hôtel des Postes de Montréal comme congé statutaire.

Le couloir du bureau principal et celui de la succursale postale Place d'Armes seront ouverts entre 8 heures du matin et 6 heures du soir afin de permettre aux locataires de visiter leurs cases postales. Cependant, les guichets seront fermés à 10 heures du matin; le service de distribution par express et le service aérien fonctionneront comme un jour ordinaire. Il n'y aura pas de distribution à domicile ce jour-là.

Les dépêches seront reçues et expédiées comme à l'ordinaire. Toutes les succursales postales fermeront leurs portes à 10 heures du matin.

La levée des boîtes aux lettres se fera comme suit: Dans le district des affaires, midi, 4 h. et 5 h. 30 de l'après-midi, 7 h. 45 et 9 h. 30 du soir. Dans les quartiers résidentiels, 11 h. 30 de l'avant-midi, 4 h. 30 de l'après-midi, 8 h. 30 du soir.

Cinéma Impérial

"Destroyer", film qui met en vedette Edward-J. Robinson, Marguerite Chapman, Glenn Ford et Edgar Buchanan, prend aujourd'hui l'affiche à l'Impériel.

Robinson personnifie Boley, un vieux marin qui travaille comme riveteur sur le "John Paul Jones", un destroyer construit pour remplacer un navire coulé en mer au cours d'une bataille. Boley, qui était second sur le vieux Jones, y travaille au nouveau navire en rêvant de le faire plus magnifique que son prédécesseur.

Lorsque le navire terminé, Boley obtient d'être nommé premier maître d'équipage et se prend à détester Glenn Ford qui également avait posé sa candidature au même poste.

Les résultats hilarants d'un mariage secret sur le sujet du film "Fired Wife", qui passe au même programme. Cette nouvelle comédie dramatique, qui met en vedette Robert Paige et Louise Allbritton compte aussi Diana Barrymore et Walter Abel dans sa distribution.

Ayez pitié de ces pauvres animaux

Une fois de plus, les autorités de la Société protectrice des animaux demandent à tous ceux qui devront déménager ce printemps de ne pas abandonner dans des logements leurs animaux domestiques dont ils ne veulent plus. Chaque année, on apprend malheureusement que des chiens, chats ou oiseaux sont morts de faim dans des logis où ils ont été laissés seuls, soit par oubli, soit par cruauté.

Ceux qui désirent se débarrasser de ces petits animaux sans qu'ils aient à souffrir pourront téléphoner à la Société, WI-2109. Une ambulance sera envoyée sur les lieux et ils seront conduits à 1705 St-Jacques ouest où on mettra fin à leur vie sans la moindre souffrance. On demande de plus à ceux qui emmènent avec eux des chiens ou des chats de les garder enfermés pendant les premiers jours jusqu'à ce qu'ils soient habitués à leur nouvel entourage, sans quoi, ils déserteront. On prie enfin ceux qui veulent avoir recours à l'ambulance de ne pas attendre au dernier moment, la demande étant toujours très grande vers la fin du mois d'avril vu les déménagemnts de mai.

ST-DENIS A l'affiche
A la demande générale
"GOLGOTHA"
— Aussi —
"DON BOSCO"

PALACE A l'affiche
Olivia de Havilland
'GOVERNMENT GIRL'

ORPHEUM A l'affiche
JAMES CAGNEY
"FRISCO KID"
"You're in the Army Now"

PRINCESS A l'affiche
"MY KINGDOM FOR A COOK"
"BEAUTIFUL BUT BROKE"

LOEWS A l'affiche
ROSALIND RUSSELL
BRIAN AHERNE
"WHAT A WOMAN"

CAPITOL A l'affiche
Troupe toute d'étoiles
THE PURPLE HEART
"Always A Bridesmaid"

IMPERIAL Aujourd'hui à jeudi
EDWARD G. ROBINSON
"DESTROYER"
— En plus —
ROBERT PAIGE
"FIRED WIFE"

Bilan de la Cie Mutuelle du Commerce

BOURSE de MONTREAL

Le marché de Montréal est calme, mais les avances sont en majorité au tableau des échanges.

(Presse Canadienne). — Le marché est calme, sur la Bourse et le Curb de Montréal.

De légères avances s'inscrivent pour Noranda, Ford et Walkerville Brewery tandis que Abitibi privilégié 6 pour cent perd du terrain.

Pour les mines d'or, O'Brien avance de 5 cents pour toucher un sommet de 1.85 pour 1944.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Agnew Surpass	16	..	..	..
Can. Brew. ..	8	..	..	..
Can. Ind. Alc.	6¼	..	..	..
Can. Pac. Rl..	11¾	..	..	..
Gen. Steel Wrs	12⅜	..	..	..
Hudson Bay .	28¾	..	..	..
Imperial Oil ..	13¾	..	13	..
Imp. Tobacco..	11½	..	..	..
Int. Petroleum	20¼	..	..	..
M. Harris Co.	8¾	..	..	..
Mont. L.H.P...	19¾	..	..	..
Power Notes ..	50	..	..	..
Nat. Steel Car	14⅝	..	..	..
Noranda	52	..	..	..
Ogilvie Fl. M.	26	..	..	..
Price Bros. ...	97	..	..	..
Shawinigan ..	15	..	..	..
Wm. Elect. pr	65	..	..	..

Can. Nor. Power

Etat des recettes brutes et nettes de Canada Northern Power Corporation, Limited en février et durant les 2 premiers mois de 1944, avec comparaisons:

	1944	1943	Dim.
Rec. brutes	351,111	360,253	9,142
Frais d'opér.	129,300	146,814	17,514
Rec. nettes	221,811	213,439	8,372
Deux mois terminés avec février:			
Rec. brutes	709,785	730,521	20,736
Frais d'opér.	251,605	283,639	32,034
Rec. nettes	458,180	446,882	11,298

East Kootenay Power

Etat des recettes brutes et nettes de East Kootenay Power Company, Limited, en février et durant les 11 mois terminés avec février 1944, avec comparaisons:

FEVRIER

	1944 $	1943 $	Aug. $
Rec. brutes	60,743	53,845	6,898
Frais d'opér.	41,189	29,823	11,366
Rec. nettes	19,554	24,022	4,468

11 MOIS TERMINES LE 28 FEVRIER 1944

	1944 $	1943 $	Aug. $
Rec. brutes	694,148	677,721	16,427
Frais d'opér.	317,799	280,939	36,860
Rec. nettes	376,349	396,782	20,433

Elu vice-président

M. William-S. Norris vient d'être nommé vice-président en charge de Montreal Locomotive Works Ltd; il était vice-président depuis 1940. Ses nouvelles fonctions lui donnent la direction de l'usine de chars d'assaut.

La compagnie annonce aussi la nomination de M. C.-P. Madeley comme adjoint du vice-président et de M. W.-C. Rockenstire comme gérant de l'usine de chars d'assaut.

Dividendes payables

Saguenay Power Company : dividende trimestriel de $1.37 1-2 par action privilégiée, payable le 1er mai aux actionnaires inscrits au 17 avril.

Canadian Oil Companies Ltd : 25 cents par action, payable le 15 mai aux actionnaires inscrits au 1er mai.

Proprietory Mines Limited : — 5 cents par action, payable le 8 mai aux actionnaires inscrits au 8 avril.

Sangamo Company Limited : 25 par action, payable le 6 avril aux actionnaires inscrits au 4 avril.

Canadian Bronze Company Ltd: 37 1-2 cents par action ordinaire et $1.25 par action privilégiée, payable le 1er mai aux actionnaires inscrits au 10 avril.

Waite-Amulet Mines

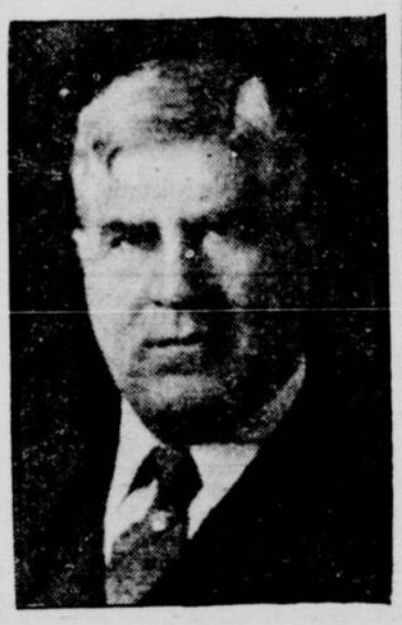
TORONTO, 3. — (C.P.) — Les administrateurs de Waite Amulet Mines, Limited, annoncent un revenu global de $8,204,221—incluant les dividendes de ses filiales—pour l'année terminée de 31 décembre 1943, comparativement à $3,519,207 l'année précédente.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Commerce

Fondée en 1907, la compagnie d'assurance Mutuelle du Commerce, dont le siège social est à St-Hyacinthe, s'affirme de plus en plus comme l'une des plus puissantes au pays. Si l'on en juge par son dernier bilan, au 31 décembre 1943, elle occupe dans le monde financier une place prépondérante. De toutes façons, elle témoigne de l'esprit d'entreprise et de la sage administration de ses dirigeants.

L'actif global de la Mutuelle du Commerce, à la fin du dernier exercice, atteint le chiffre remarquable de $3,022,903.29, sans qu'il soit tenu compte des billets de dépôt non cotisés, lesquels représentent à eux seuls, $1,495,637.47. Au 31 décembre 1942, l'actif de la compagnie était de $2,778,791.43, ce qui établit à $244,111.86 le surplus de la dernière année d'opérations.

Les assurances en vigueur atteignent le chiffre de $98,210,176.00, cependant que le surplus aux détenteurs de polices est de $2,321,308.95. Les recettes de toutes sources s'élevèrent à $1,378,090.26, et le dépôt auprès du gouvernement fédéral est de $1,574,823.00, comparativement à $1,327,173.00, un an auparavant.



M. T.-A. SAINT-GERMAIN, président et gérant général de Canadienne Mercantile, directeur-gérant de Mutuelle du Commerce, compagnies d'assurance, de Saint-Hyacinthe.

Quant au passif de la compagnie, il se totalise à $701,594.34, comparativement à $703,805.52 en 1942, ce qui représente une amélioration de $2,221.18, malgré le surplus d'affaires transigées et les plus grands risques courus.

Le capital payé de la compagnie est de $215,415.00, son surplus de $2,105,893.95, le surplus de l'actif sur le passif, de $2,321,308.95.

On se rend compte des progrès constants de la compagnie en jetant un coup d'oeil sur le chiffre de son actif, depuis quelque vingt ans: 1923, $631,694.33; 1928, $922,192.37, 1933, $1,334,116.10; 1938, $2,060,187.75; 1943, $3,022,903.29.

Fondée par des Canadiens et leur appartenant, administrée par eux, la Mutuelle du Commerce se fait un devoir de placer son actif au Canada, dans des entreprises canadiennes. Son conseil de direction se compose de l'hon. Alfred Leduc, président; l'hon. E.-L. Patenaude et Me J.-E. Phaneuf, vice-présidents; MM. T.-A. Saint-Germain, directeur-gérant; l'hon. Jacob Nicol, MM. Irénée Auclaire, B. Benoit, René Morin, L. Saint-Germain, directeurs; M. Lucien-C. Vallée, assistant-gérant.

La compagnie a des succursales à Vancouver, Winnipeg, Toronto, Montréal et St-Jean, N.B.

C. I. I. Trust Ltd

Canadian International Invest Trust Limited accuse un revenu net de $64,094—l'équivalent de 4.81 pour cent pour les actions privilégiées 5 pour cent—pour l'année terminée le 29 février 1944, comparativement à $45,111 ou 3.30 pour cent, pour l'année terminée le 28 février 1943.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché de New-York est hésitant et les changements de prix sont insignifiants.

NEW-YORK, 3. (P.A.) — Les achats sont légers et sélectifs, aujourd'hui, sur la Bourse de New-York et, bien que certains favoris avancent fractionnairement, nombre de leaders sont oisifs.

On trouve peu de quoi inspirer les optimistes avec les nouvelles de guerre et les rapports financiers sont assez irréguliers pour éloigner la demande pour placement dans un bon nombre de cas.

L'allure était incertaine à l'ouverture de la Bourse et les changements de prix étaient négligeables à midi.

L'allure était incertaine à l'ouverture de la Bourse et les changements de prix étaient négligeables à midi.

Les titres offrant de la résistance comprennent Baltimore & Ohio, Chesapeake & Ohio, Standard Oil of New Jersey, Consolidated Edison, Goodyear et Dow Chemical. Les aciéries et les moteurs sont au cran d'arrêt. Par ailleurs, des reculs affectent Texas Company, Santa Fe, Southern Pacific, Anaconda, American Can, Montgomery Ward et Boeing.

Les obligations et les denrées font peu de chemin.

Relevé annuel de Fairbanks-Morse

L'état financier de Fairbanks-Morse, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1943, indique une expansion de 10.54 pour cent du volume des ventes et, comme résultat, une légère augmentation des profits d'exploitation. Après avoir fait provision pour les taxes et autres charges, toutefois, le profit net s'arrête à $234,810 ou $2,09 par action, comparativement à $350,844 ou $3.54 par action l'exercice 1942. Ce profit net s'établit après une provision de $1,663,106 pour les impôts, ce chiffre n'incluant pas la partie remboursable de $376,013. Par conséquent, en déduisant le total des impôts requis pour l'année 1943, soit $2,039,120, les chiffres strictement comparables sont $233,797 avant la provision pour contingences en 1943 et $350,844. L'an dernier, la provision pour impôts avait été de $1,455,707 comprenant la portion remboursable à $146,507.

Le bilan indique une solide situation financière. L'encaisse et le portefeuille-titres ont une valeur de $1,811,000 en regard de $1,354,000 et le capital d'exploitation s'établit à $3,652,000 comparativement à $3,636,000 à la fin de l'exercice 1942.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Albany River	.18	.19
Amalgamated Kirk	.21	.23
Area	.12	.14
Arntfield	.06	.08
Barber Larder	.17	.20
Beaucourt	.21	.24
Brock Gold	.12	.14
Central Man.	.06	.08
Cheminis	.23	.26
Chibmac	.02½	.03½
Cons. Chibong.	.11	.13
Cournor	.12	.14
De Santis	.09	.11
Dumico	.07	.10
Dubuisson	.26	.29
Franco	.36	.40
Hoyle	.15	.17
Hugh Pam	.15	.17
Kayrand	.10	.12
Lake Geneva	.03½	.05
Lake Rowan	.05	.07
Magnet Cons.	.26	.29
Martin Bird	.07	.09
Mar. McNeilly	.09	.11
Moffatt Hall new	.04½	.05½
Mosher	.09	.11
Natl. Malartic	.32	.34
New Malartic	.25½	.27
Norbeau	.43	.46
New Augerita	.15	.17
Obalski	.08	.09
Cklend	.07	.09
O'Leary Mal.	.12	.14
Opemiska Copper	.07½	.09½
Orpit	.09	.11
Pem. Cand.	.06	.08
Pascallis	.31	.36
Pontiac Rouyn	.16	.19
Presdor	.03½	.05
Privateer	.38	.40
Quebec Man.	.22	.24
Rand Mal.	.26	.28
Ribago	.01	.03
Seventh Mal.	.15	.17
Scott Chib.	.05	.07
Thompson Cad.	..	.02
Union Mining	.07	.09
Wesley	.01½	.06
Young Dave	.34	.36

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

WINNIPEG

	Ferm.	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Avoine					
Mai	51¼	..	..	..	51¼
Orge					
Mai	64⅜	..	..	..	64⅜
Seigle					
Mai	129½	129⅜	129⅜	129⅜	129⅜
Juillet	129½	129⅜	129⅜	129⅜	129⅜
Octobre ..	127⅛	127⅛	127⅛	127⅛	127⅛

CHICAGO

Blé					
Mai	173⅜	..	..	..	173⅜
Juillet	170½	170⅜	..	..	170⅜
Septembre.	168¼	168¼	168⅜	168¼	168⅜
Avoine					
Mai	82	..	..	..	..
Juillet	78⅜	..	..	..	..
Septembre.	75⅜	75⅜	..	..	75⅜
Seigle					
Mai	129⅜	129⅜	129⅜	129⅜	129⅜
Juillet	129¼	128⅜	129	128⅜	128⅜
Septembre.	127⅜	127⅜	127⅜	127	127

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P.P. pr.	30¼	..	..	..
Can. Brew. ..	8	..	..	..
Can. Brew. pr	44½	..	..	..
Ford Mot. A .	23⅝	..	..	..
McLaren P.P.	20½	..	..	..
M. Harris pr .	20⅝	..	..	..
Walker. Brew.	3⅝	..	..	..
MINES				
O'Brien Gold..	1.85	1.95	..	1.92
Sullivan Gold..	1.72	..	..	..

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Amer. Can ..	86	..	..	..
Am. T. T. ...	157½	..	..	..
Anaconda	26	..	25⅞	..
Atchison	64⅝	..	64½	..
Aviation Corp..	3⅞	..	..	..
Beth. Steel ..	58⅜	..	..	..
Chrysler	83¼	..	82¼	..
Cons. Edison .	21⅜	..	21⅜	..
Gen. Electric..	35⅜	..	35⅜	..
Gen. Motors .	57⅜	..	57⅜	..
Goodyear Tire.	43	..	..	..
Houston Oil ..	10¼	..	..	..
Int. Paper pr.	73¼	..	..	..
Int. Nickel ..	26⅝	..	26	..
Kenn Copper .	31	..	30⅝	..
Mont. Ward .	44½	..	44¼	..
Nash Kelvin. .	12¼	..	..	..
Nat. Dist.	33⅜	..	..	..
N.Y. Central .	18⅝	..	18½	..
N. Am. Aviat.	8⅜	..	..	..
N. Amer. Co..	17¼	..	17⅛	..
Phillip's Pete.	46	..	..	..
Radio Corp. .	9⅝	..	..	..
Republic Steel.	17⅛	..	..	..
Sou. Pacific .	29½	..	28⅝	..
Stand. Oil NJ.	53¾	..	53⅛	..
Un. Aircraft .	28⅝	..	..	..
U.S. Rubber .	45¼	..	45	..
U.S. Steel ..	52⅛	..	51½	..
Western Union.	46⅝	..	..	..
Westinghouse .	95	..	..	..

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Aug. Can. Oil	.61	.61	.61	.61
Astoria	.22	.22	.22	.22
Beattie	1.83	..	..	..
Braelorne	11⅝	..	..	..
Chesterville ...	1.50	..	..	..
Cork Willans..	1.92	..	..	..
East Malartic	1.73	..	..	..
Francoeur	.48	..	..	..
God's Lake ..	.18	..	..	..
Hollinger	11½	11½	11½	11½
Kerr Addison.	9.50	9.50	9.50	9.50
Kirk. Lake .	1.00	..	..	..
Macassa	3.65	..	..	..
Moneta	.36	..	..	..
Noranda	52	52½	52	52
O'Brien Cad. .	1.85	1.85	1.84	1.85
Okalta Oil ...	.50	..	..	..
Pickle Crow ..	2.10	..	..	..
Pickle Crow .	2.10	..	..	..
Pamour	1.30	..	..	..
Sullivan Gold.	1.67	..	..	..
Sladen	.60	..	..	..
Senator	.43	..	..	..
Sh. Gordon ..	.56	..	..	..
San Antonio .	3.65	..	..	..
Steep Rock ...	2.14	..	..	..
Teck Hughes .	3.35	..	..	..
Ventures	6.65	..	..	..
Waite Amulet .	4.95	4.95	4.95	4.95

La Mutuelle du Commerce

Les chiffres ci-dessous, pour l'année 1943, démontrent une fois de plus le progrès toujours grandissant de cette INSTITUTION ESSENTIELLEMENT CANADIENNE.

Total de l'actif admis au 31 décembre 1943	$ 3,022,903.29
(Non compris les billets de dépôt non cotisés—$1,495,637.47)	
Surplus aux détenteurs de polices	$ 2,321,308.95
Recettes de toutes sources	$ 1,378,090.26
Placements sur obligations	$ 1,897,951.53
Dépôt au Gouvernement Fédéral	$ 1,574,823.00
Assurances en vigueur	$98,210,176.00

RESPONSABILITE CIVILE — RESPONSABILITE PATRONALE — TRANSPORT INTERIEUR
INCENDIE — AUTOMOBILE — ACCIDENTS — VOL — BON DE GARANTIE

La Compagnie d'Assurance Mutuelle du Commerce

contre l'incendie

Siège social: SAINT-HYACINTHE, P.Q.

SUCCURSALES: Montréal, Toronto, Winnipeg, Edmonton, Vancouver, Saint-Jean (N.B.)

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Hon. ALFRED LEDUC, J.-E. PHANEUF, C.R., IRENEE AUCLAIRE, RENE MORIN, N.P.
B. BENOIT, Hon. JACOB NICOL, M.C.L., L. ST-GERMAIN
Hon. Es.-L. PATENAUDE, C.P., C.R., LL.D.

T.-A. ST-GERMAIN, directeur-gérant — LUCIEN-C. VALLEE, assistant-gérant

TARZAN

Cris de femme dans la jungle

Chevaleresque



Revue du marché des obligations

Le marché des obligations a été faible durant la première partie de la semaine dernière, puis il a pris une tendance de plus en plus ferme pour clôturer sur un ton vigoureux.

Les obligations du Dominion et du C.N.R. sont restées fermes. Parmi les valeurs provinciales, celles du Québec, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario ont été stables. Les valeurs des provinces de l'ouest n'ont pas changé.

Au compartiment des valeurs des services publics, les International Hydro 6 p.c. ont baissé de 3 1-2 points, mais elles se sont ensuite raffermies pour clôturer inchangées. Les Associated Tel. & Tel. 5 p.c. ont monté de 3-4 de point et les C.P.R. 4 p.c. 1940, les Gatineau Power 5 p.c., les Maclaren-Quebec Power 4 p.c., les St. Maurice Power 5 p.c. ont toutes avancé de 1-4 ou 1-2 point. Au contraire, les Gatineau Power "B", les Montreal Power, les Power Corporation 4 1-2 p.c. et 5 p.c., les Quebec Power 4 p.c. et les nited Securities 3 p.c. ont glissé de 1-2 point. Les Canada Northern Power 5 p.c., les C.P.R. 4 p.c. perpétuelles et les Shawinigan 4 p.c. 1961 et 1969 ont essuyé des reculs fractionnaires.

Les industrielles ont été généralement stables. Les Brandram Henderson 6 p.c., les Dominion Tar & Chemical 4 1-2 p.c., les Maple Leaf Milling 5 1-2 p.c. ont monté de fractions de point, tandis que les Dominion Steel & Coal 6 1-4 p.c. et les Western Grain 5 p.c. ont cédé 1-2 point.

Au compartiment de l'immeuble, les valeurs sont demeurées fermes.

Les valeurs des papeteries ont commencé par subir des pertes de 1 à 2 points, mais B.C. Pulp & Paper 7 p.c. a clôturé en hausse d'un point, Donnacona 4 1-2 p.c. de 1-2 point. Les Abitibi Power & Paper 5 p.c. ont baissé de 3-4 de point, les B.C. Pulp & Paper 6 p.c., de 1-4 de point et les Great Lakes Paper, de 1-4 de point.

NEW-YORK, 3. (P.E). — A escompte de 10 9/16 pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis, le dollar canadien était inchangé de samedi, à l'ouverture du marché des changes étrtngers. La livre sterling au cours de $4.04, est stationnaire.

Statistiques de la Bourse

Les chiffres suivants, sur les opérations du marché de Montréal, nous sont communiqués par le Service des Relations Extérieures de la Bourse et du Curb de Montréal: Semaine terminée le 1er avril 1944.

Volume des ventes

	Cette Sem.	Sem. préc.	l'an dern.
Industriels	96	123,866	161,071
Mines	52,573	47,790	59,879
	156,869	171,656	220,950

	V.T.	A.	Déc.	Inc.	H.	B.
Sem. préc.	205	68	89	48	21	13
Cette sem.	199	62	85	52	26	26

Dix actions industrielles les plus actives

	Actions
Montreal Power	20,928
Southmount	8,471
Can. Ind. Alcohol "A"	5,531
C. P. R.	4,377
Abitibi	2,475
Imperial Tobacco	2,500
Abitibi 6 p.c. priv.	2,270
Walkerville Brewery	2,130
Consolidated Paper	2,120
Winnipeg Electric	2,041

Dix actions minières les plus actives

Sullivan	10,400
Aldermac	9,500
O'Brien	5,350
Joliet-Quebec	4,000
Pato	2,800
Pandora	1,800
Home Oil	1,602
Kirkland Gold Rand.....	1,533
Bourcadillac	1,500

Valeurs des transactions

Sem. finissant 25 mars	2,173,881
Sem. préc.	2,051,309

Bourse de Toronto

TORONTO, 3. (P.C.) — Les mines d'or et les métaux usuels manifestent plus de vigueur, sur la Bourse de Toronto, et les autres groupes sont fermes Le marché est actif.

Les mines d'or en progrès comprennent O'Brien, Kerr-Addison, Giant Yellowknife, Madsen et Bear Exploration. Teck-Hughes et Malartic Gold Fields reculent de 5 cents chacun. Pour les métaux usuels, Waite-Amulet, Hudson Bay et International Nickel sont plus fermes.

Imperial Oil et Bell Telphone sont plus forts pour les industriels tandis que Dominion Stel "B" et Goodyear Tire sont plus faibles. Home Oil perd 10 cents et Anglo-Canadian est légèrement plus fort.

Aluminum Ltd a versé $14,364,695 en impôts

L'Aluminium Limited et ses filiales ont réalisé au cours de l'exercice 1943 des bénéfices de $12,248,687, soit $15.79 par action ordinaire de la société-mère. En 1942, les bénéfices s'étaient élevés, après régularisation, à $15,-244.022.

Ces bénéfices ont été établis après déduction de $14,364,695 d'impôts sur les bénéfices et de $70.365,714 d'amortissements. en 1943, à comparer à $13,902,358 d'impôts sur les bénéfices tels que régularisés et à $46,899,241 d'amortissements, l'année prochaine.

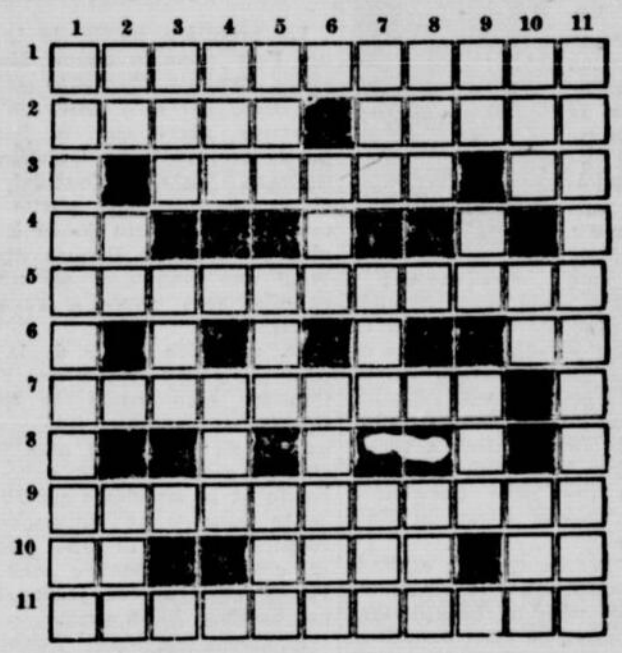
Au bilan du 31 décembre 1943 la partie remboursable de l'impôt canadien sur les bénéfices exceptionnels (dont il n'est pas tenu compte dans les chiffres des bénéfices donnés ci-dessus) est inscrite pour une somme de $544,773, reflétant de $320,351 durant l'exercice. L'outillage et les installations, inventoriés à leur valeur d'acquisition, c'est-à-dire avant déduction des amortissements, figurent pour $331,428.171, soit $56.628,386 de plus que l'année précédente. L'encaisse est portée à $17,142,971 et le portefeuille-titres, composé principalement d'obligations du Dominion et bons du trésor, à $13,370,-703.

En 1943 les bénéfices non répartis se sont accrus de $3,539,876 et ont atteint $48,434,464, après paiement de dividendes au montant de $493,411 pour les actions privilégiées et au montant de $7.444,100 pour les actions ordinaires. Ce dernier montant est égal à celui qui fut versé aux actionnaires ordinaires en 1942.

Eastern Air Lines

NEW-YORK, 3. (A.P). — Les administrateurs de Eastern Air Lines Incorporated rapportent des recette nettes se chiffrant par $1,-426,859 — l'équivalent de $2.42 par action — pour l'année 1943. Ceci se compare à $3,353,503 ou $5.99 par action en 1942. Selon le président, M. E.-V. Rickenbacker, le capital net d'exploitation est de $13 548,532 versus $11,195,508 à la fin de l'année précédente.

Mots Croisés de la «PATRIE»



HORIZONTALEMENT

1—Qui produit du baume.
2—Fer combiné avec du carbone — Oeuvre d'imagination.
3—Dresser, ériger — Consonnes jumelles.
4—Préposition.
5—Juge de l'Inquisition.
6—Consonnes jumelles.
7—Action de répéter.
9—Mise en vibration des gaz sous l'action d'une radiation intermittente.
10—Préposition — Mesure de poids — Pronom indéfini.
11—Action de savourer.

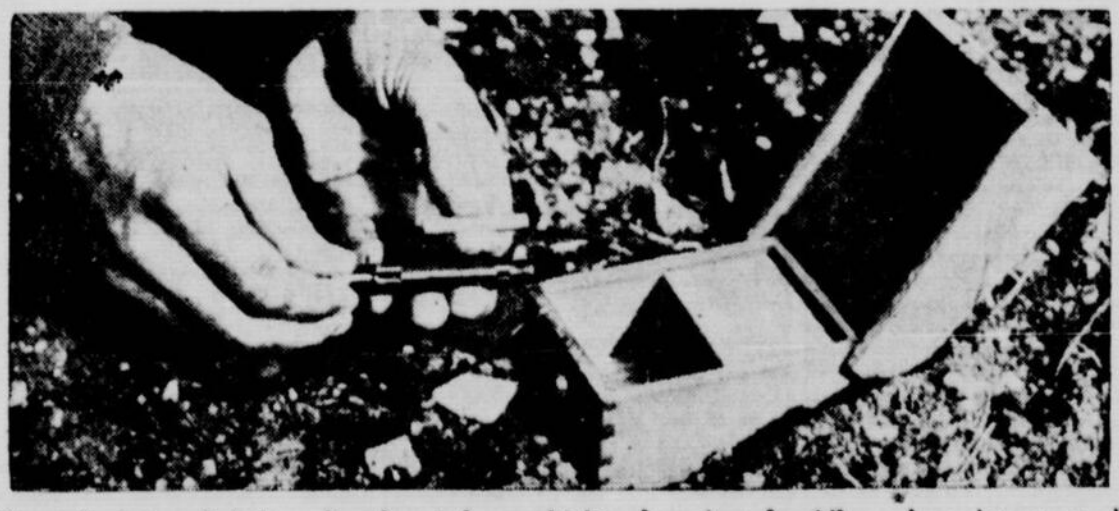
VERTICALEMENT

1—Embarcations servant à la pêche à la baleine.
2—Action catholique — Consonnes jumelles — Recueil de bons mots.
3—Partie épaisse qui se dépose dans le vin — Québec.
4—Condiment — Souverain.
5—Mesure agraire — Ville du Pérou — Général japonais.
6—Pièce ronde de métal cannelée en spirale — Consentir à une proposition.
7—Colère — En cet endroit — Dans hébéter.
8—Conscience — Premières lettres de Olmeto.
9—Me, renversé — Etui de métal — Particule négative.
10—Mammifère rongeur — Ville de Chaldée — Atôme gazeux électrisé sous l'effet de certaines radiations.
11—Inhumation, funérailles.

Solution du problème de samedi dernier

E	X	P	U	R	G	A	T	I	O	N
M	■	E	R	I	E	■	U	R	■	O
B	■	D	I	O	N	E	E	■	A	M
R	I	O	■	■	T	■	S	A	■	B
A	I	N	■	A	I	L	■	M	E	R
S	■	C	A	L	L	O	S	I	T	E
S	O	U	■	E	L	I	E	■	E	R
A	I	L	E	■	E	■	L	A	S	■
D	■	E	R	O	S	■	L	I	■	E
E	■	S	I	■	S	T	E	R	E	R
S	U	■	E	R	E	■	R	E	T	S

Nouveau truc de destruction nazi



Utilisant des boites de bois au lieu de métal pour dépister les mines, les Allemands projettent actuellement de fabriquer une mine avec un appareil semblable à celui que l'on voit ici que manoeuvre un soldat américain en Italie. Le soldat tient une cigarette dans sa main gauche pour indiquer la dimension du détonateur.

Scouts latins

OTTAWA, 3 (D.N.C.)—Un groupe de chefs scouts de l'Amérique latine qui visite actuellement plusieurs grands centres canadiens, est arrivé à Ottawa cet avant-midi. Ces visiteurs quitteront la capitale mercredi pour Montréal.

Le groupe comprend MM. Mario-Alfonso de la Parra et Pablo-Emilio Madero, du Mexique; le Père Juan-Antonio-Garcia Artola; MM. Salvador Siman et Julio Alcaine, d'El Salvador. Le père Artola est l'aumônier général des scouts d'El Salvador.

Accompagnés de C. Glynn Fraser, directeur de l'entrainement des chefs scouts d'Amérique, les visiteurs ont été reçus, ce matin, à la gare Union par le maire Stanley Lewis. Au cours de la journée ils seront les hôtes du quartier-général des scouts d'Ottawa, du Rotary Club, etc. Durant leur stage à Ottawa ils visiteront le parlement et les archives. Demain, il y aura conférence au quartier-général des scouts d'Ottawa et dans l'après-midi, ils seront reçus à Rideau Hall par le gouverneur-général. Mercredi matin, ils visiteront l'usine de l'"International Paper" à Gatineau-Mills et quitteront la capitale à 4 heures 10 de l'après-midi pour la métropole canadienne.

Réunion des Pêcheurs sportifs

L'histoire de la conservation du gibier aquatique, grâce à l'effort combiné des sportifs, tant américains que canadiens, sera racontée ce soir par le major E.-S. Rutzenholt, adjoint du gérant général de Ducks Unlimited (Canada), devant les membres de l'Association des pêcheurs sportifs du Québec. Cette réunion aura lieu dans la Salle Dorée de l'hôtel Mont-Royal, à 8 h. 15.

C'est ce soir à 6 h. 30 en l'hôtel Pennsylvanie qu'aura lieu l'assemblée générale annuelle des membres du Syndicat des camionneurs de la province de Québec. L'assemblée qui sera précédée d'un dîner sera présidée par M. Marcel Parenteau. A cette assemblée où l'on discutera plusieurs sujets d'intérêt pour les membres, auront aussi lieu les élections annuelles à la direction du Syndicat. Le secrétaire actuel, M. Paul Laframboise, communiquera les états financiers du dernier exercice et soumettra d'autres rapports intéressants.

As de Québec et Sudbury dans la finale et Port Arthur annule contre Lodestars

Première joute As-Sudbury à Québec, mercredi, et les deux suivantes dans la Ville-Reine

Dans le hockey senior en fin de semaine, les clubs As de Québec et Sudbury ont triomphé tandis que les équipes Port Arthur et Lodestars de New-Westminster ont fait partie nulle. Les As de Québec ont facilement défait les Bearcats de Truro par le score de 8 à 3 pour éliminer ces derniers en trois parties consécutives.

Le Sudbury a blanchi les Volants de Hull par 7 à 0 et gagné sa série en quatre joutes. La première partie de cette série avait été nulle 2 à 2 puis le Sudbury remporta les trois autres gains consécutivement. Les clubs Shipbuilders de Port Arthur et Lodestars de New-Westminster ont fait partie nulle 5 à 5, dans la première partie d'une série de cinq, série finale de la coupe Allan pour l'ouest canadien. La deuxième joute de cette série sera disputée ce soir. Le club Port Arthur a eu le meilleur du jeu dans la joute de samedi mais les Lodestars furent opportunistes pour obtenir l'égalité. Norm Larson, ancien ailier du club Américain de Red Dutton, a compté trois francs buts pour Port Arthur tandis que Pete Leswick a réussi deux points pour le New Westminster.



Vaillancourt

Les clubs As de Québec et Sudbury se rencontreront maintenant dans la finale pour le championnat de hockey senior de l'Est canadien. La première joute de cette série de trois dans cinq sera disputée à Québec mercredi soir, les deuxième et troisième joutes, à Toronto samedi prochain, et lundi le 10 avril.

Pour les As de Québec samedi, Nils Tremblay a dirigé l'attaque en comptant deux buts. Le club Truro n'était guère de classe pour les champions du Québec.

Pour le club Sudbury, Oscar Clouthier a compté quatre francs buts, Maurice Vaillancourt, deux et George Blake, un. Maurice Gerth a brillé dans les filets pour blanchir les Volants.

QUEBEC		TRURO
Bouvrette	buts	S. McDonald
Staban	défense	Powell
Baldwin	"	Steele
Tremblay	centre	Williams
Bruneteau	ailes	K. McDonald
Check	"	McIntyre

QUEBEC subs — Reay, Rossignol, Gaudreault, Bergeron, Robinson, Rozzini.

TRURO subs — Conick, Stanhope, Robertson, Murdock, McKinnon.

PREMIERE PERIODE

1—Truro: Powell 14.52
2—Québec: Bruneteau (Staban) 19.25

Punitions: Baldwin, Robinson.

DEUXIEME PERIODE

3—Québec: Tremblay, (Staban) 4:20
4—Québec: Baldwin, (Rezzini, Robiason) ... 9:22
5—Québec: Tremblay, (Bruneteau, Check) ... 15:30
6—Truro: McIntyre 17:50
7—Québec: Reay 19:25

Pun.: Gaudreault, Robinson.

TROISIEME PERIODE

8—Québec: Gaudreault (Reay) 5.08
9—Québec: Staban (Rozzini) 7.50
10—Truro: Robertson (Conick, Stanhope) ... 8.20
11—Québec: Check (Rozzini) 9.12

Punitions: Stanhope.

* * *

HULL. — Buts: Wood; défenses: Dilotte, Trainer; centre: Cheyne; ailes: Smith, Séguin. Substituts: Wilson, Bell, Godin, Creighton, Kipp, Pranschke.

SUDBURY — Buts: Gerth; défenses: McLenahan, Singbush; centre: Webster; ailes: Lahti, Vaillancourt. Substituts: Kelly, Baby, Blake, McIntosh, Zuliani.

Arbitres: Georges Gravel et Ken Mullins.

Première période

1—Sudbury: Clouthier (Blake) 6.11

Punitions: McLenahan, Blake.

Deuxième période

2—Sudbury: Clouthier (Kelly, Blake) 11.33

Punitions: Pranschke, Clouthier, Wilmon.

Troisième période

3—Sudbury: Clouthier (Webster) 1.13
4—Sudbury: Blake 6.01
5—Sudbury: Vaillancourt (Webster, McLenahan) ... 11.20
6—Sudbury: Clouthier (McIntosh) 15.31
7—Sudbury: Vaillancourt (Webster) 18.32

Punition: Baby.

* * *

PORT ARTHUR — Buts: Hill; défenses: Goliatt et Sinclair; centre: Robertson; ailes: Larson et Koivisto. Substituts: Kotanen, Dunn, McKenzie, Wright, Wywrot, Eaton.

NEW WESTMINSTER — Buts: Young; défenses: Warshawski et Bentley; centre: Dotten; ailes: Leswick et Brayshaw. Substituts: McIntyre, King, Duffy, Wilson, Ursaki, Fraser.

Arbitres: Albert Pudas, Fort William; Danny Cox, Port Arthur.

Première période

1—Port Arthur: Larson 2.10
2—N. Westminster: Leswick (Dotten, Brayshaw) 6.28
3—Port Arthur: Larson (Sinclair, Robertson) 7.26
4—N. Westminster: Leswick (Brayshaw) 13.48

Punitions: Warshawski, Wywrot, Dunn, Bentley (2).

Deuxième période

5—Port Arthur: Larson 1.18
6—Port Arthur: McKenzie (Wywrot) 3.10
7—N. Westminster: Wilson .. 7.40

Punitions: Wright (2).

Troisième période

8—N. Westminster: Brayshaw (Dotten) 3.43
9—N. Westminster: Dotten .. 12.52
10—Port Arthur: McKenzie (Wright) 14.39

Punitions: Gentley, Dotten, Robertson.

Période supplémentaire

Aucun point.

Punitions: Goliatt, Dotten, Warshawski.

Pour avoir drogué un coursier

MIAMI, 3—Sur rapports des chimistes de l'Etat à l'effet que le cheval Great Albert avait été stimulé dans la seconde course du 28 mars lorsqu'il se sauva et fut rayé de la course par les commissaires, l'entraîneur W. Rosen a été suspendu. Tous les chevaux appartenant ou entraînés par Rosen sont aussi suspendus.

Dates des finales de la coupe Mémorial et de la Coupe Allan

TORONTO, 3. (P.C.) — W.-A. Hewitt, secrétaire de l'Association de hockey ontarienne, a annoncé hier soir les dates des finales pour les champions juniors et seniors de l'Est du Canada.

La première partie de la finale de l'est pour la coupe Memorial entre Oshawa Generals et Royals de Montréal sera jouée ce soir à Toronto ainsi que la deuxième partie mercredi. La troisième partie sera jouée à Montréal, samedi. Si une quatrième partie est nécessaire elle sera jouée à Montréal le lundi de Pâques dix avril et si une cinquième est nécessaire elle sera jouée à Toronto le 12 avril.

La première partie de la finale pour la coupe Allan de l'est du Canada sera entre le Sudbury Open Pit, champion d'Ontario et les As de Québec et sera jouée à Québec mercredi soir, avec la seconde et la troisième partie à Toronto samedi et dimanche soirs respectivement. Si une quatrième et cinquième parties sont nécessaires elles seront jouées à Québec le 12 et le 15 avril.

M. Hewitt a aussi annoncé les finales de l'O.H.A. La troisième et dernière partie pour le titre provincial Junior "B" seront jouées ici mardi soir entre les De La Salle Oaklands de Toronto et les Colts de Barrie. Chaque club a remporté une partie d'une série deux dans trois.

La série pour le championnat intermédiaire de l'O.H.A. entre les Teepees de St-Catharines et les Orphans d'Owen Sound jeudi. Si une troisième partie est nécessaire dans la série deux dans trois elle sera aussi jouée vendredi à Owen Sound.

Champion Intermédiaire de ballon au panier ontarien

ST. CATHARINES, Ont., 3. — Le York Belting, de Toronto, a remporté le championnat de ballon au panier de l'Intermédiaire "A" d'Ontario, samedi soir, en battant les Circles de Hamilton 47 à 24.

Cleveland bat Hershey et se classe en finale

CLEVELAND, 3. — Les Barons de Cleveland, dirigés par Bill Cook, ont éliminés les Bears de Hershey, en gagnant la septième et décisive partie d'une série semi-finale de quatre dans sept, par le score de 4 à 1, samedi soir. Les Barons sont ainsi qualifiés pour rencontrer les Bisons de Buffalo d'Eddie Shore dans la série finale de quatre dans sept. Cette série finale débutera à Cleveland, mardi soir et la deuxième joute aura lieu à Buffalo, jeudi soir.



Paul Gauthier

Shabaga et Louis Trudel ont donné une avance de deux points aux Barons dans la première période. Dans la deuxième, Gaston Gauthier a compté l'unique but du Hershey tandis que Horek a compté pour Cleveland. Dans la troisième, Louis Trudel a compté le dernier point du Cleveland. Paul Gauthier a fait un retour dans les filets des Barons et il a brillé.

HERSHEY. — Buts, Damore; défenses, Knowles, Lauzon; centre, Patterson; ailiers, Harms, Jarvis. Subs.: Moe, Hergert, O'Neil, Pozzo, G. Gauthier, Hudson, Prentice, Drummond, Schultz.

CLEVELAND.—Buts, P. Gauthier; défenses, Sprout, Adolph; centre, Cunningham; ailiers, Locking, Trudel. Subs.: Bessone, Foster, Burlington, Horeck, Bartholome, Shabaga, Lavell, Prokop, Gasparini.

Arbitres: McVeigh et Hayes.

Première période

1. Cleveland—Shabaga 6.52
2. Cleveland—Trudel (Adolph, Cunningham) 17.22

Punitions: Adolph, Horeck, Harms.

Deuxième période

3. Hershey—G. Gauthier (Hergert) 1.29
4. Cleveland—Horeck (Burlington) 4.55

Punitions: Horeck, Moe.

Troisième période

5. Cleveland—Trudel (Adolph, Cunningham) 3.27

Punition: Aucune.

Beau geste filial du jockey Permane

MIAMI, Floride, 3—Bobby Permane a envoyé vingt dollars à son père, actuellement dans les forces armées à Honolulu, après qu'il eût piloté trois gagnants du turf en un seul après-midi. Puis il revint pour piloter quatre gagnants en un seul jour. Après cela il remarqua naïvement à sa mère: "peut-être si je lui en envoyais cinquante je pourrais piloter huit gagnants".

Noorduyn et Fairchild en finale. -- Le Canadian Car est disqualifié, hier

Dans la ligue des Industries de guerre hier après-midi, au Forum, le club de l'avionnerie Noorduyn a causé une surprise en éliminant le Vickers dans deux parties consécutives, l'emportant sur l'équipe de Georges Mantha au compte de 5-4, dans une joute chaudement disputée.



BOB MORIN

Le Noorduyn s'assura une avance de quatre points avant que le Vickers se rallia. Marks a été l'étoile de la joute en comptant deux buts, tandis que Roche, Mundey, Morin ont compté les autres buts.

Paul Lessard a été sensationnel dans les filets des vainqueurs. Pour le Vickers, Bouvrette, Shack, Campeau et Lauzon ont réussi les buts. Dans l'autre partie, le Canadian Car a remporté la série en deux parties en battant le Fairchild 10-6, dans une joute très rude. Camoron, Morrow, Millar ont obtenu chacun deux points et Lee, Millar, Brennan, Connelly furent les autres compteurs. Pour Fairchild, Desroches s'est le plus signalé avec trois buts, tandis que Lajoie, Tapin et Courteau ont compté les autres.

Une bagarre a éclaté dans la deuxième période; Courteau et Marcel Dheere ont reçu chacun une punition de dix minutes pour mauvaise conduite tandis que Despelteau et Cameron furent bannis pour 5 minutes.

Le club Canadian Car est disqualifié pour avoir fait jouer Harvey, Cameron et Jack Morrow qui n'étaient pas éligibles. Le club Fairchild, qui se voit accorder la victoire rencontrera donc le Noorduyn dans la série finale.

NOORDUYN—Buts, Lessard; défenses, Bean, Hébert; centre, Meronek; ailes, Smart, Marks. Subs.: Morin, Gauthier, Keyes, Roche, Poltras, Mundey, Woloch, Burnett.

VICKERS— Buts, Nadon; défenses, Blanchard, Lessard; centre, Gallinger; ailes, Shack, Paulsen. Subs.: Perron, Lauzon, Robidas, Denis, Reid, Bouvrette, Campeau.

Arbitres: Heffernan et Connolly.

Première période

1—Noorduyn: Mundey (Bean) 2.30
2—Noorduyn: Morin (Roche) 6.38

Aucune punition.

Deuxième période

3—Noorduyn: Marks (Wolcch, Smart) 6.25
4—Noorduyn: Roche (Madks, Mundey) 6.66
5—Vickers: Bouvrette (Reid, Lessard) 8.39
6—Veikers: Shack (Gallinger) 11.30

Pun.: Shack, Lessard, Blanchard, Perron, Hébert.

Troisième période

7—Vickers: Lauzon (Lessard) 9.38
8—Noorduyn: Marks (Smart) 12.30
9—Vickers: Campeau (Gallinger, Blanchard) .. 14.45

Pun.: Gallinger, Bean, Campeau.

FAIRCHILD — Buts, Fréchette; défenses, Larochelle, Ranger; centre, Bédard; ailes, Lajoie, Desroches; subs.: Courteau, Tapin, Roy, Coupal, Despelteau.

CANADIAN CAR—Buts, Harvey; défenses, Lee, Brennan; centre, Cameron; ailes, Dheere, Gibbon; subs, Millar, Connolly, Plamondon, Planche, Morrow, Carthy.

Première période

1—Fairchild: Desroches (Bédard) 3.33
2—Can. Car: Brennan (Gibbon, Cameron) 5.15
3—Can. Car: Connolly (Carthy, Millar) 11.04
4—Can. Car: Millar (Connolly) 11.25

Aucune punition.

Deuxième période

5—Fairchild: Bédard (Desroches) .... .08
6—Can. Car: Cameron (Gibbon, Dheere) 5.00
7—Can. Car: Morrow (Plamondon) 6.20
8—Can. Car: Cameron (Carthy) 9.29
9—Fairchild: Lajoie (Bédard) 13.50

Pun.: Bédard, Cameron (majeure), Despelteau (majeure), Courteau (mauvaise conduite), Dheere (mauvaise conduite), Gibbon.

Troisième période

10—Can. Car: Millar (Lee) . 2.15
11—Can. Car: Morrow (Plamondon) 7.15
12—Fairchild: Tapin (Bédard, Desroches) 8.42
13—Can. Car: Lee (Carthy) . 14.28
14—Fairchild: Desroches (Lajoie) 14.40
15—Fairchild: Courteau (Hayes) 16.31
16—Can. Car: Millar (Cameron, Dheere) 18.37

Pun.: Brennan.

Le bilan du hockey

LIGUE AMERICAINE

(semi-finales)

Cleveland 4, Hershey 1.
(Cleveland gagne la série 4 de 7, 4 parties à 3.)

COUPE ALLAN

(Eliminatoires)

As de Québec 8, Truro 3.
(Québec gagne la série 3 de 5, 3 parties à 0.)
Lodestars 5, Port Arthur 5.
(1ère joute d'une série 3 de 5.)

COUPE MEMORIAL

(semi-finales)

Trail 5, Regina 0.)
(Trail élimine Regina.)

Hier

LIGUE DES INDUSTRIES

(semi-finales)

Noorduyn 5, Vickers 4.
(Noorduyn gagne la série 2 de 3, 2 parties à 0.)
Canada Car 10, Fairchild 6.
(Fairchild gagne la série; Canada Car est disqualifié.)

Ce soir

COUPE ALLAN

(semi-finales)

Lodestars à Port Arthur.
(Première joute d'une série de 3 de 5.

COUPE MEMORIAL

(semi-finales)

Royal vs Oshawa.
(A Toronto; 1ère joute, série de 3 de 5.)

Oilers de Montréal en semi-finale Sr.

OTTAWA, 3. — Les Oilers de Montréal ont triomphé 52-42 sur les Sailors d'Ottawa samedi pour remporter le droit d'avancer dans le ssemi-finales senior de l'Est du Canada.

Activés par Joe Richman, Cliff Melville, et Moe Etcovich, les Oilers prirent une avance de 15 points dans les premières dix minutes. Ils maintinrent des tactiques d'attaque durant toute la partie et montrèrent assez de puissance pour tenir en échec les Sailors qui à un moment donnés montèrent à cinq points des Oilers.

Bun Wiseman manquait beaucoup aux Sailors, ayant dû demeurer à Toronto pour ses devoirs dans la Force royale aérienne canadienne.

Les Oilers rencontreront maintenant les Merriton Hayes à Montréal samedi prochain.

Trail élimine le club Régina

MOOSE JAW, Sask., 3. — Les Smoke Eaters de Trail ont éliminé les Commandos de Régina, trois parties à deux, en blanchissant ces derniers par le score de 5 à 0, à Moose Jaw, samedi soir. Le club Trail avait remporté trois victoires sur le même club, il y a deux semaines mais les gains avaient été annulés parce qu'il alignait un joueur qui était au-dessus de la limite de 20 ans. Le club Trail rencontrera maintenant les Flyers de Port Arthur pour le championnat de hockey junior de l'ouest et le vainqueur s'attaquera de la série Royal-Oshawa dans la finale de la coupe Mémoriale.

TRAIL.—Buts, Bentley; défenses, Depaolis, Toffolo; centre, Turik; ailes, Miller, P. McLeod. Subs.: Kelly, Butler, Marquess, Magliani, H. McLeod, Ross.

REGINA.—Buts, Greenaway; défenses, Bell, Lambrencht; centre, Reardon; ailes, Hauck, Cawthrop. Subs.: Beach, Wilkie, Sanderson, Toole, McCullough, Petryna.

Arbitres: Ike Morrison, Moose Jah;; Hilt McDonald, Melville, Sask.

Première période

1. Trail—Toffolo 1.25

Punition: Petryna.

Deuxième période

2. Trail—Turik ..... .05
3. Trail—Kelluy 6.50
4. Trail—Kelly (Marquess) .. 14.36

Punitions: Nauck, Toole, Butler, H. McLeod.

Troisième période

5. Trail—Marquess (Butler) . 10.07

Punitions: Sanderson, 10 minutes, mauvaise conduite.

Les Black Hawks sont en ville

Les vainqueurs des Red Wings inaugureront la série finale avec Canadien ici, demain soir

Paul Thompson et ses Black Hawks de Chicago sont en ville depuis quelques heures. Les finalistes des séries éliminatoires pour la coupe Stanley seront les hôtes du Canadien, demain soir, au Forum, lors de l'ouverture du détail final de la ligue Nationale de hockey.

A leur arrivée, les Eperviers, qui ont éliminé les Red Wings de Détroit en cinq parties, dans l'une des semi-finales, respiraient la confiance et l'optimisme. D'après "Red" Dutton, le président intérimaire de la ligue, qui a été témoin des dernières parties de la série Détroit-Chicago, les Hawks sont actuellement bouillants. "Ils ont déclassé les Red Wings au cours des deux dernières parties, tout en étant privés de Mush March et de Bill Mosienko", a dit le président. "Ils donneront au Canadien plus de fil à retordre que les Leafs" ajouta-t-il.

C'est sûrement là une opinion autorisée, celle d'un connaisseur, qui ne peut faire montre de partisannerie ou de parti-pris. Aussi, le Canadien n'entend pas laisser quoi que ce soit au dépourvu. Samedi soir, l'instructeur Dick Irvin fit pratiquer ses protégés pendant une heure et ce fut l'un des exercices les plus ardus de la saison. Tous les joueurs parurent dans la meilleure des conditions.

"Nous serons beaucoup plus forts contre le Chicago que nous l'étions contre le Toronto", déclara Irvin avec une évidente conviction. Il ajouta que Bouchard commença la série avec les Leafs souffrant sérieusement des deux jambes. Mais, l'apiculteur tricolore est remis et il sera d'une aide précieuse contre les Eperviers.

Le Forum a commencé, hier, la vente des billets des souscripteurs, laquelle se continuera aujourd'hui. Demain, à 9 heures, on ouvrira les guichets pour écouler le reste des billets disponibles.

Le Canadien partira pour Chicago mercredi après-midi, à trois heures, pour jouer la deuxième partie de la série à cet endroit jeudi soir le 6 avril. La troisième partie aura lieu aussi à Chicago dimanche, jour de Pâques.

Lions de St. Catharines champions Juvéniles "A"

ST. CATHARINES, Ont., 3. — Les Lions de St. Catharines ont remporté le championnat juvénile "A" du sud d'Ontario pour la deuxième année consécutive samedi soir en écrasant les Greys d'Owen Sound 10 à 2 dans la deuxième partie d'une série de deux avec un total de 16 à 4. Ils rencontreront maintenant les Pugglers de Timmins, détenteurs du titre du nord, pour le championnat ontarien.

Plusieurs recrues promettent sous les couleurs des Royaux

BEAR MOUNTAIN, 3. (Spécial à la "Patrie"). — Dans l'édition d'hier du "News" de New-York, on pouvait lire en 1ère page: "les Rouges à 20 milles d'Odessa". Lester Zins, une acquisition probable des Royaux, en lisant la manchette, fit la réflexion suivante: "Les Reds de Cincinnati sont certainement les plus "chauds" au camp d'entrainement."

A la partie de samedi à West Point, un nuage de fumée couvrit le terrain pendant environ cinq minutes et un joueur dans le "dug-out" demanda d'où venait la fumée. Doc O'Brien répondit tout de suite: "C'est Rube Melton qui se réchauffe".

Le voltigeur Ed. McGarry de Toronto, qui fut porteur de bâton pour les Maple Leafs, il y a quelques années, s'est rapporté, hier soir. Il a pris part à la pratique d'aujourd'hui et il a bien paru. Il a été recommandé aux Royaux par l'entraîneur Bill O'Brien.

Le gros Ed. Stevens est si anxieux de perdre du poids pour jouer qu'il a refusé de retourner à Bear Mountain Inn, pour le repas, après la pratique du matin, au champ couvert de West Point.

Buck Tanner, le lanceur de 17 ans qui fait penser à "Dizzy" Dean, s'est fait extraire trois dents carriées, hier, à New-York. Il s'est fait endormir. C'est dire qu'il s'est fait faire ce qu'il fait aux autres souvent au bâton. Au nombre des joueurs du Montréal qui sont partis pour les trois parties contre des Dodgers contre les Yankees, il y a le receveur Andrews et le receveur Jarvis, les lanceurs Sanner, Gabbard, Warren, Steudener, Taravis, Sunkel, Tart et Roxborough. Il y a aussi les voltigeurs Durrett et Snider, les intérieurs Aderholt et Maunch, Calvin McLish, jeune lanceur de 17 ans d'Oklahoma, proclamé comme le meilleur lanceur au camp et qui fera probablement partie de l'équipe des Royaux de Bruno Betzel, se fera enlever les amygdales, aujourd'hui, à New-York. Mickey Owen a pris part à sa première pratique en faisant beaucoup de course et en recevant les jeunes lanceurs. "J'ai remarqué un jeune qui a semblé très bon", a-t-il dit. Il s'agissait de John Gabbard, qui a si bien fait contre les Cadets de West Point, samedi. "Il me rappelle Hugh Casey", a ajouté Owen. "Il se sert d'une "sinker" comme Casey et il a une balle rapide". Il est probable que Gabbard sera avec les Royaux.

Le voltigeur Benjamin Di Pietro, qui avait signé avec les Royaux, a reçu son congé sans condition. Pietro vient de Brooklyn.

Les Royaux ont eu une longue pratique, hier, pratique qui a commencé à dix heures pour se terminer à une heure. Les recrues ont formé deux équipes. Huit lanceurs ont été au monticule.

Whit Wyatt se rapportera, lundi, et cela signifie qu'un autre lanceur sera envoyé aux Royaux.

Mercredi, le 5 avril, les Royaux joueront dans une autre partie d'exhibition contre les cadets de West Point, à West Point. Là et alors, Bruno Betzel fera son choix quant à l'alignement de son club pour 1944. Il se peut même qu'il ait fait son choix.

Pierre Jalbert et Migneault brillent au Mont St-Castin

QUEBEC, 3 — (D.N.C.) — Pierre Jalbert, du club de ski Voirie te de l'U.A.T.C., s'est classé en tête d'un champ de 19 concurrents pour remporter les honneurs du concours de sauts de 119 et 111 pieds pour obte- après-midi, au tremplin du Mont-Saint-Gastin. Jalbert a réussi des sauts de 119 et 111 pieds pour obtenir un total de 230.1 points. Henri Picard un autre compétiteur du club de la Voirie, a pris la deuxième place avec deux superbes sauts de 117 et 107 pieds pour un total de 226.9 pieds. Jalbert remporte également le championnat de la Beauce pour les sauts, la descente et le slalom combinés.

Paul Godin, du Québec ski club, s'est classé au troisième rang avec des sauts de 99 et 108 pieds pour un total de 213.0 points.

Chez les juniors Yvan Migneault, du club Voirie a pris la première place avec des sauts de 93 et 99 pieds pour un total de 218.4 points. René Plamondon, du club des Employés Civils a pris la deuxième place avec des sauts de 93 et 97 pieds tandis que J. J. Saucier, du club Laval, venait au troisième rang avec des sauts de 83 et 92 pieds.

Voici les résultats détaillés du concours indiquant les 5 premiers:

SENIORS			
1—P. Jalbert, Voirie..	119	111	230.1
2—H. Picard, Voirie ..	117	107	226.9
3—P. Godin, Q.S.C. ...	99	108	213.0
4—C. Delisle, Voirie..	105	104	211.7
5—G. Angers, Q.S.C. .	101	89	202.9
JUNIORS			
1—Y. Migneault, Voirie	93	99	218.4
2—R. Plamondon, E.C.	93	97	201.2
3—J. J. Saucier, Laval	83	92	192.7
4—J. Gagnon, Voirie..	78	86	188.1
5—J. Amyot, Voirie ..	78	75	184.8

L'U. d'Ottawa se fait éliminer par le Y.M.H.A. junior

Les Juniors du Y.M.H.A., l'équipe qui remporta le championnat du ballon au panier intermédiaire de Montréal en battant l'Université de Montréal a défait l'Université d'Ottawa Intermédiaire 37 à 36 hier après-midi au gymnase du "Y". L'Université d'Ottawa avait battu les Intermédiaires de l'Est dans les semi-finales pour l'Est du Canada.

Les Juniors qui, en attendant l'Université du Nouveau-Brunswick pour les semi-finales de l'Est du Canada junior, jouaient une partie d'exhibition contre Ottawa. Comme l'indique le score le jeu fut très serré toute la joute durant. Voici le score:

Y.M.H.A. Juniors (37): N. Waxman 7, Seltzer, Morein 7, Brick 10, A. Waxman 2, Pivnick, Strolovitch 2, Prupas 8.

U. d'Ottawa Intermédiaires (36): Wansborough 5, Lacasse 7, Benoit 10, Edwards 3, Nixon 3, Valois 6, Mediand 2, Riche, Parisienne.

Arbitres: Malis et Shulman.

P. E. Nobbs a été élu président

P.-E. Nobbs a été élu président de l'Association provinciale pour la conservation du poisson et du gibier, lors de l'assemblée annuelle tenue en fin de semaine.

C. de B. Bouthillier a été nommé vice-président et J.-G.M. LeMoine, secrétaire-trésorier honoraire. Les autres officiers sont: W. Austin, J.-R. Beattie, F.-W. Benn, Philippe Bigué, Gordon Brown, A. R. Chipman, Eugène Côté, R. J. Durley, Hugh Garland, le lt-col. J.-P. Lantier, le général E. de B. Panet, l'hon. J.-E. Perrault, Dan Ryan, H.-S. St-Georges, l'hon. Georges Simard, L. MacKay, Smith, le recorder en chef J.-A. Thouin.

Valleyfield bat Davie, hier

QUEBEC, 3—Les Braves de Valleyfield et le George T. Davie de Québec ont divisé les honneurs, hier soir et cet après-midi, dans la série finale, pour le championnat de hockey intermédiaire de la province. Valleyfield a gagné par 5 à 2 hier, après avoir perdu par 7 à 5 samedi soir au Colisée de Québec. Les club Davie de Québec mène encore par trois gains contre deux dans cette série de quatre dans sept et la sixième joute sera disputée à Valleyfield mardi ou mercredi soir. La 7e joute aura aussi lieu à Vallyefield, si nécessaire.

Hier après-midi, Maurice Bastien a compté deux buts, Piché, Vinet et Joannette, chacun un pour les Braves tandis que Tondreau et Bouchard ont obtenu les buts du Davie.

Coast Guard Cutters victorieux

PHILADELPHIE, 3.—Les Coast Guard Cutters de Baltimore ont défait les Falcons de Philadelphie 7 à 1, samedi soir, pour remporter le championnat de l'Amateur Hockey Association. Les Cutters ont gagné les dix parties de la série.



Le lieutenant W.-F. BAWLF, de Winnipeg, Man., joua avec efficacité comme aile volante lors du récent match entre l'équipe de football canadienne et l'équipe américaine, sur le sol de l'Angleterre. Les Canadiens battirent leurs adversaires.

Grasshopper II gagne le Ponce de Léon, samedi

TROPICAL PARK, 3. — Grasshopper II à W.-W. Cranshaw a donné raison à la majorité des 7,043 amateurs qui avaient parié sur ses chances, ici, samedi quand il a remporté la victoire dans l'épreuve principale, le handicap Ponce de Léon par une longueur et demie.

C'est le jockey Billy Thompson qui était en selle et il pilota si bien le vainqueur que ce dernier réussit le temps de 1.43 2-5 minute pour un mille et un seizième, soit une seconde de moins seulement que le record de piste.

Argone Woods, du ranch Christopher fut second tandis que Twoses à J.-J. McIntyre décrocha la 3e place. Grasshopper rapporta $4.80, $2.80, $2.30, Argonne Woods, $2.80 et $2.40 et Twoses, $2.50.

Les connaisseurs accordent la 5e position aux Yankees

NEW-YORK, 3. — Les connaisseurs du baseball avancent que la course au championnat dans la ligue Américaine sera serrée au possible, cette année, si l'on en juge par le personnel des joueurs de chaque club. On accorde seulement la cinquième place aux Yankees, parce qu'ils ont perdu Dickey, Chandler, Gordon, Keller, Johnson. Par contre les clubs Washington et White Sox de Chicago sont favoris pour se livrer la grosse lutte pour la première place. Les Sénateurs ont perdu peu de joueurs à l'entrôlement tandis que les White Sox auront de bons lanceurs, plus le premier-but Hal Trosky et le voltigeur Grey Clark, champion frappeur de l'Association Américaine. Les Athlétiques de Philadelphie, Browns de St-Louis et Indiens de Cleveland ont aussi de belles chances de se classer en première division, d'après les experts.

Etoiles de la N.H.L.

Voici d'autres équipes d'étoiles de la ligue Nationale de hockey, formées par nos confrères en journalisme, à la demande de la Presse Canadienne:

Par DOUG VAUGHAN, "Windsor Star".

1ère équipe	position	2e équipe
Durnan (Canadien)	buts	Karakas (Chicago)
Seibert (Chicago)	défense	Hollett (Détroit)
Pratt (Toronto)	défense	Bouchard (Canadien)
Cowley (Boston)	centre	Lach (Canadien)
Carr (Toronto)	aile dr.	Richard (Canadien)
Bentley (Chicago)	aile g.	Liscombe (Détroit)
Irvin (Canadien)	coach	Day (Toronto)

* * *

Par H.-W. KAESE, "Boston Evening Globe".

1ère équipe	position	2e équipe
Durnan (Canadien)	buts	Bibeault (Toronto)
Seibert (Chicago)	défense	Bouchard (Canadien)
Pratt (Toronto)	défense	Holletl (Détroit)
Cowley (Boston)	centre	Lach (Canadien)
Mosienko (Chicago)	aile dr.	Carr (Toronto)
D. Bentley (Chicago)	aile g.	Cain (Boston)
Irvin (Canadien)	coach	Day (Toronto)

* * *

par HORACE LAVIGNE

La "Patrie", Montréal

1ère Equipe	Buts	2e Equipe
Durnan (Canadiens)		Bibeault (Toronto)
Bouchard (Canadiens)	Déf. dr.	Pratt (Toronto)
Seibert (Chicago)	Déf. g.	Lamoureux (Canadiens)
Lach (Canadiens)	Centre	Cowley (Boston)
Richard (Canadiens)	Aile dr.	Carr (Toronto)
Cain (Boston)	Aile g.	Blake (Canadiens)
Irvin (Canadiens)	Coach	Adams (Détroit)

Ce soir, 2e joute de détail dans la ligue Défense Nat.

Les joueurs de la Marine de Frank Carlin ont l'intention de gagner leur deuxième partie consécutive, ce soir, au Forum, et remporter le championnat de la Ligue de la Défense nationale pour la troisième fois en trois ans lorsqu'ils rencontreront les Aviateurs de la R.C.A.F. de "Guidoo" Roy dans la deuxième partie d'une série 2 dans 3. La Marine a remporté une victoire de 10 à 1 lundi soir dernier, pour s'emparer facilement de la première partie.

Roy a annoncé définitivement qu'il aurait les services de Bob Scarlett de nouveau dans les filets. Ray est confiant que Scarlett est à son meilleur actuellement. Les aviateurs auront aussi Bobby Lee et Les Brennan et il est rumeur que Don Gallinger, ex-Bruin, sera sur l'alignement. Le gardien Eddie Daoust, de la Marine, a joué une brillante partie, lundi dernier, arrêtant une foule de coups dangereux.

L'Académicien champion du hockey junior B

LACHINE, 3—Le club Académicien de Québec a remporté le championnat de hockey junior B, de la province en battant, samedi, le club Verdun Sportif, champion de la ligue Mont-Royal Junior, par le score de 3 à 2, soit au total de 7 buts contre 2 dans la série de deux parties.

A Sherbrooke, le club Royal Park Extension a défait le Sherbrooke 7 à 2 et rencontrera maintenant le Shawinigan Falls à Lachine, mercredi soir pour le championnat de hockey midget de la province. Le Shawinigan Juvénile a battu le Sherbrooke, 7 à 2 pour remporter le championnat juvénile de la province.

Yankees triomphent des Dodgers, 5 à 4, en dix manches, en exhibition

Dans ela parties d'exhibition du baseball, hier après-midi, les Yankees de New-York ont défait les Dodgers de Brooklyn à Atlantic City, par le score de 4 à 3 en onze manches. Hank Borowy, Walter Dubiel et Jim Turner a lancé pour les champions contre Hal Gregg, Bob Chipman, Curt Davis et une recrue du nom de Tart. Clyde Sukeforth fut receveur dans cinq manches pour les Dodgers. Un coup simple de receveur Mike Garback a fait compté le but décisif des Yankees. Dans la cinquième manche, George Stirnweiss a frappé un lancer de Bob Chipman pour un foudroyant coup de circuit de 530 pieds.

Le pari-double

Voici les prix, que le pari double a payés au cours de la matinée de sade sur les pistes, en opération aux Etats-Unis.

A Oaklawn Park—$72.50.
A Tropical Park—$347.90.

Pas de boxe le vendredi Saint aux Etats-Unis

NEW-YORK, 3—(U.P.)—Manuel Ortiz, le champion poids coq défendra pour la 10e fois son titre contre Tony Olivera de Los Angeles mardi soir, dans le principal combat de la semaine qui marque aussi le retour du champion poids plume Willie Pep dans le ring. Pep, récemment licencié de l'armée rencontrera Leo Francis à Hartford, Conn., mardi soir dans un combat bénéfice pour la Croix-Rouge sans que le titre soit en jeu.

Voici le reste de la cédule de la semaine, mais on remarquera qu'il y aura soirée libre le Vendredi Saint:

LUNDI — New-York, (aréna St. Nicholas) — Larry Anzalone vs Vic Dellicurti; Pittsburgh—Billy Miller vs Lulu Costantino; Boston— Larry Bolvin vs Whistling Willie Roach; Baltimore— Tommy Bell vs Jackie Cooper; Scranton, Penn.—Patsy Perroni vs Ernie Williams; Newark, N. J — Joe Matone vs Mario Micelli; Holyoke, Mass.—Jehhy Maloni vs Jerry Fiorello; Lynn, Mass.—Jerry Zullo vs Eddie Hudson; Ocean Park, Md.—Ceferino Robleto vs Elwood Romero; Détroit—Sammy Parrotta vs Willie Anderson.

MARDI—New-York (aréna Broadway)—Al (Bummy) Davis vs Oscar Suggs; White Plains, N.Y.—Tommy Mills vs Tommy Varnock; Miami—Billy Bates vs Johnny Cockfield; Jersey City—Steve Riggio vs Rudy Giscombe; New Bedford, Mass. — Sidney Miller vs Gene Margarida, Washington — Sammy Angott vs Aaron Perry.

MERCREDI — Elizabeth, N.J. — Freddie Russo, vs Earl Mintz.

JEUDI — Hollywood, Cal.—Jack Chase vs Charley Burley; New Brunswick, N.J.—Herbie Brydon vs Rudy Richardson; Détroit — Ossie Harris vs Izzy Jannazzo, Mike Delia vs Eddie Dowell; Fall River, Mass.— Verne Patterson vs Langston Dennis; Philadelphie—Jiggs Donohue vs Lennox Dingle.

SAMEDI—New-York (Ridgewood Grove) — Freddie Schott vs Bill Grant.

Ortiz jouera avec le club Washington

COLLEGE PARK, Maryland, 3. —Le gérant des Sénateurs de Washington, Ossie Bluege, a annoncé que ses trois voltigeurs réguliers pour la saison 1944 seraient George Case, Stan Spence et Roberto Ortiz. On sait que Ortiz est un exjoueur du Montréal qui brilla fort pour ce club de l'Internationale en 1943 et c'est dire qu'il a réussi à se tailler une place sur cette équipe des majeures après une seule tentative.

Les Bay Cutters sont champions

PHILADELPHIE, 3 — Les Bay Cutters de Baltimore ont défait les Falcons de Philadelphie par le score de 7 à 1 pour remporter le championnat de la ligue de hockey Amateur de l'Est des Etats-Unis. Les Bay Cutters ont gagné les dix joutes du détail sans subir la défaite, grâce au beau jeu de Frankie Dalzell, Art Coulter, Johnny Mariucci et autres.

Les Tigers de Détroit ont défait les Cubs de Chicago, 5 à 2, à Evansville, Indiana. Chief Elon Hogsett a été le lanceur gagnant et il a eu le meilleur sur Dizzy Trout



Geo Stirnweiss

Frank Overmire. Doc Cramer et Don Ross ont cogné chacun un coup sûr et un deux-buts pour les gagnants. Paul Derringer a été invincible dans trois manches mais son remming a été le lanceur perdant.

Les Pirates de Pittsburgh ont défait les White Sox de Chicago, 3 à 2, grâce à un ralliement de trois points, déclenché dans la septième manche. Elwin Roe et Rip Sewell ont alloué sept coups sûrs pour avoir raison de Humphries Lopat et Buck Ross sur le monticule.

Au Cap Girardeau, Missouri, le Toledo, de l'Association Américaine, a défait les Browns de St-Louis par 12 à 4, en cognant dix coups sûrs et en comptant dix points contre Bill Seinsoth au cours des trois dernières manches. Bill Whitehead a été le lanceur gagnant.

Les Reds de Cincinnati ont compté cinq points dans la cinquième manche pour triompher des Indiens de Cleveland, par le score de 5 à 4. Eric Tipton et Al Lakeman ont frappé chacun un coup de circuit au cours de la poussée des vainqueurs. Carter et Riddle ont eu raison de Klein et Kleinman sur le monticule.

Les Cardinaux de St-Louis ont défait le club Ferrying Command No 4, par 5 à 4, en dix manches. Jurisich et Sylvester Donnelly ont eu le meilleur sur Beazley et Gamache sur le monticule.

Les Sénateurs de Washington ont triomphé du camp militaire Lee par 8 à 4, en six manches. Johnny Niggeling et Dutch Leonard ont accordé huit coups sûrs et Nowak a été le lanceur perdant.

A Louisville.
Pittsburgh ... 000 000 300—3 112 1
Chicago, W.S. 100 100 000—2 7 1
Roe, Sewell et Lopez; Mumphries, Lopat Ross et Turner, Tresh.

A Evansville, Indiana.
Chicago Cubs . 011 000 000—2 10 1
Détroit .. .... 000 040 10x—5 13 0
Derringer, Fleming, Erickson et Easterwood; Hogsett, Trout, Overmire et Swift.

A Cape Girardeau Missouri.
Toledo ... .. 000 030 432—12 15 1
St-Louis, Br. . 300 000 010— 4 7 1
Whitehead, Fink et Sertich, Coleman; Sundra, Selnsoth et Mancuso, Todd.

A Indianapolis.
Cleveland .... 000 012 001—4 12 0
Cincinnati .... 000 050 00x—5 7 1
Neymick Klaine, Klieman et Lyons; McDonnell, Carter, Riddle et Mueller.

A Cairo, Illinois.
St-Louis, Cds 200 200 000 1—5 10 0
4th Ferrying Group .... 100 000 300 0—4 10 4
Byerly, Munger, Donnelly, Jurisich et Cooper, Narrow; Beazley, Toenes, Gamache et Burmeister.

A Atlantic City, N.-J.
Brooklyn .. 020 001 000 00—3 10 1
N.-Y. Yank. 002 010 000 01—4 8 1
Gregg, Chipman, Davis, Tart et Andrews, Sukeforth et Hayworth; Borowy, Dubiel, Turner et Garbark.

A College Park, Maryland.
Camp Lee .. ... 000 301—4 8 6
Washington .... 100 160—8 6 1
Nowak et Bosiack; Niggeling, Leonard et Ferrell.

Le GOLF

GAIN DE BYRON NELSON

KNOXVILLE, Tennessee, 2. — Byron Nelson, de Toledo, a obtenu des rondes de 66 et 67 coups pour gagner le tournoi de golf de Knoxville, aujourd'hui avec le total de 270 coups. Il devance Jug McSpaden par un coup tandis que Bob Hamilton et Tony Penna se sont classés égaux pour la quatrième place, avec chacun un total de 274 coups. La victoire vaut $1333 en bons de la victoire à Nelson.

Le trophée Cardy aux photographes à Sainte-Adèle

(De notre correspondant spécial)

STE-ADELE, 3. — Frank McKenna, R.C.M.P., a remporté les honneurs individuels dans le premier Derby de Ski organisé par les journalistes et qui eut lieu ici sur la côte 80, samedi après-midi. Le temps de McKenna pour le combiné fut de 1.07.9 minute. Cependant, ce sont les agences photographiques qui ont remporté le Trophée Vernon G. Cardy en faisant un temps total de 3.03 minutes pour battre le "Montreal Star" par 15 secondes, la "Gazette" par 29 secondes et les journaux français par 47 secondes. Colin Gravenor, John Diess et Gaye Sperling, tous de News Pictures, furent responsables de la victoire des agences photographiques, Diess avec un temps combiné de 1.22.2, Sperling avec 1.40.8, et Colin Gravenor avec 1.47 minute. Mlle Jarry Carpenter, également de New Pictures, a fait preuve de beaucoup de cran en terminant les deux épreuves du slalom et de la descente malgré ses nombreuses chutes.

Walter Klaus et Fred Urquhart, respectivement directeur et président de la Zone Laurentienne de ski, ont remporté les deuxième et troisième positions avec 1.16.5 minute et 1.16.9 min. tandis que Geo. Jacobsen, correspondant de ski de la "Gazette", est arrivé quatrième avec 1.18.3 et le Dr Prévost, professeur à l'Université de Montréal, cinquième avec 1.20 min.

Parmi les représentants de journaux les plus connus qui ont participé à cet événement, on peut mentionner Bob Snow, du "Montreal Star", qui s'est classé septième avec un temps de 1.25.6 min.; Larry O'Brien, également du "Star", qui a fait un temps de 1.53.6 min.; John Alius, de la "British United Press" avec 2.01.2, suivi de près par Roland Liboiron, correspondant de ski avec 2.15.5 min. Le jeune Lambert Mayer, s'est également distingué avec un temps combiné de 1.46.2 min. Il fut l'une des surprises de la journée. Chez les officiers de presse de la R.C.A.F. c'est Frank Craven qui fait le meilleur temps avec 1.42.5 min.

Cet événement, le premier du genre organisé au Canada, avait attiré un grand total de 51 entrées venant des diverses agences de presse, photos, publicité, radio et de la police. Le sergent Jean Bernand et Howard McNeil, tous deux de la Patrouille de Ski du Mt-Royal, à Montréal, représentaient le département de la Police. McNeil est arrivé 10e avec un temps de 1.32.5 min., et Bernard 11e avec 1.38.7 min.

Lowel Thomas, commentateur internationall de "Movietone News", Otto Lang, anciennement instructeurs à Sun Valley, Idaho, et l'un des grands experts de ski au monde, ainsi que Hubert Stevens, le maître de la "bob-sled" de Lac Placid, N. H. composaient une équipe américaine à qui fut décerné l'honneur d'ouvrir la course.

Après les courses, un souper réunissant 52 convives eut lieu dans la salle à dîner du Ste-Adèle Lodge ou Roland Liboiron avait charge de la réception. Tous furent unanimes à féliciter les organisateurs de ce grand succès et il assuré que le concours de ski des journalistes deviendra dorénavant un événement annuel.

RESULTAT DU COMBINE (SLALOM ET DESCENTE) RESULTATS DES 28 PREMIERS

1—28—Frank McKenna, RCMP...	1.07.9	
2—Walter Klaus, Zone Laurentienne	1.16.5	
3—Fred Urquhart, Zone Laurentien.	1.16.9	
4—Georges Jacobsen, The Gazette	1.18.3	
5—Dr G. Prévost, U. de M.....	1.20.1	
6—John Diegi, News Photos	1.22.2	
7—Bob Snow, Montreal Star	1.25.6	
8—V. C. Wynne, Edward, McGill Univ.	1.27.9	
9—Harry Wayland, RCMP	1.30.5	
10—Howard cUNeil, Police Montréal	1.32.5	
11—Sgt Jean Bernard, Police Mont.	1.38.7	
12—Bob Wallace, Zone Laurentienne	1.39	
13—Gaye Sperling, News Photo	1.40.8	
14—Mme W. Klaus, Zone Lauren.	1.42.1	
15—Frank Cavan, Presse RCAF...	1.43.5	
16—Lambert Mayer, Le Petit Journal	1.46.2	
17—Colin Gravenor, News Photo...	1.47	
18—T. St. Laurent, RCMP	1.52.8	
19—Larry O'Brien, Montreal Star..	1.53.6	
20—Bill Betcher, RCMP	1.58.2	
21—John Alius, Br. Un. Press	2.01.2	
22—Roland Liboiron, Le Canada, La Patrie	2.03.8	
23—P. Dandurand, RCMP	2.04.1	
24—Bill Weintraub, The Gazette....	2.14.6	
25—Harold Bott, Zone Laurentienne	2.31.2	
26—Frank Starr, Poste CBM	2.33.1	
27—Jerry Carpenter, News Photo..	3.03.9	
28—Sgt. Jean Fecteau, Presse RCAF	3.19.8	

RESULTAT DES EQUIPES

1—Agences Photographiques ..	3.03.	min.
2—Montreal Star	3.18.2	"
3—The Gazette	3.32.9	"
4—Journaux Français	3.50.0	"
5—R.C.A.F. Relations de Presse	5.03.3	"
6—Radio	5.06.2	"

La ligue de baseball Starr ouvrira sa saison le 30 avril

A une réunion tenue hier après-midi, la ligue de baseball Starr senior a décidé de faire l'ouverture de sa saison le 30 avril au lieu du 7 mai. A cette occasion, le club Lachine, champion du circuit et de l'est du Canada, recevra la visite du Beauharnois, qui parvint à la finale, l'automne dernier. Le St-Jean recevra la visite du St-Clément qui jouera cette saison comme receveur sur le terrain Vickers où l'on construira des estrades couvertes. Le Ville Emard et les Facteurs se feront face au stade Notre-Dame, tandis que le Cherrier se rendra à Sorel pour rencontrer les équipiers de Binette et Lussier. Les cartes des joueurs ont été distribuées et les gérants ont déjà commencé à organiser leurs équipes, qui seront tout aussi fortes que par le passé, malgré l'enrôlement.

Hockey de la semaine

Ligue Nationale	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
Boston	—	—	—	—	..	..	..
Canadien	11	—	—	—	..	..	..
Chicago	5	—	—	—	..	..	..
Détroit	2	—	—	—	..	..	..
Toronto	0	—	—	—	..	..	..
Rangers	—	—	—	—	..	..	..
Ligue Américaine							
Buffalo	—	—	—	—	..	..	..
Cleveland	3	—	4	—	..	..	..
Hershey	6	—	1	—	..	..	..
Indianapolis	—	—	—	—	..	..	..
Pittsburgh	—	—	—	—	..	..	..
Providence	—	—	—	..	..	..	..

Royal Jr contre l'Oshawa, ce soir, à Toronto

TORONTO, 3.—Les clubs Royal Junior et Generals d'Oshawa commenceront ce soir au Garden des Leafs de Toronto, la série finale pour le championnat de hockey junior de l'est canadien. Le club Oshawa a gagné la coupe Mémoriale au cours des deux derniers hovers et il est encore favori pour accomplir l'exploit de nouveau, ce printemps.

Un autre record du nageur Smith

ANN ARBOR, 3. — Le robuste Bill Smith, de la base navale des Grands Lacs a brisé un autre record, hier soir, lors du tournoi de nage de la National A. A. U. Il a brisé l'ancien record de 3-10 de seconde dans l'épreuve de 440 verges, style libre, en couvrant la distance en 4 minutes et 42 secondes. C'est le 2e record que brise Smith en deux jours car il avait gagné de 220 verges, vendredi. L'équipe, qui représentait la base Navale des Grands Lacs, a remporté les honneurs du tournoi en compilant un total de 54 points; Michigan a terminé en 2e place avec 20 points et Columbia 3e en obtenant 13 points.



Bill Smith

Club Sainte-Martine champion

A l'aréna de Lachine hier après-midi, le club Ste-Martine a gagné le championnat du tournoi indépendant en battant le club Ravary de Lachine par le score de 8 à 5 et il s'est vu adjuger le trophée offert par les organisateurs Roméo Bussières, Meloche et Proulx pour son exploit. Dans une 2e partie pour un enjeu, le club Lachine Royal a défait le Restaurant O'Rourke par le score de 6 à 2.

Pierre Cochand premier dans le "Sugar" derby

SAINTE - MARGUERITE, 3. — Skiant sur une paire de vieux skis et donnant la meilleure performance, Pierre Cochand a été déclaré le vainqueur du "Sugar Derby" annuel, tenu au mont Baldy hier. Mme Wilfrid Bernier, présidente du Silver Skis Club, et organisatrice de l'événement, annonça la décision immédiatement après que le dernier participant eût terminé la course.

Comme d'ordinaire le mont Baldy fut la scène d'une variété de costumes multicolores et la saison se termina dans un esprit de carnaval. Les conditions de la neige pour le ski étaient parfaites.

Voici la liste des participants à la course, lesquels ne se forcèrent pas pour établir un record:

SENIORS

1. Frank Sofield, 55.4; 2. Fred Urquhart, 56; 3. Walter Klaus, 1.04; 4. Emery Saint-Pierre, 1.05.2; Wally McLaren, 1.05.2; 6. George Jacobsen, 1.38; 7. Vic Allen, 1.49; 8. Bob Wallace, 2.14.1; 9. Bill Brett, 2.15.3; 10. Bill O'Brien et Wilf. Bernier, 2.18; 12. Gault Gillespie 2.20; 13. Pierre Cochand, 2.45; 14. Punch Bott et Gerry Fitzpatrick, 3.38; 16. Louis Depassille, 3.50.

JUNIORS

1. John Turner-Bone, 43.3; 2. Porky Griffin et Malcolm Baker, 44.4; 4. Walt Tilden, 46.2; 5. Bob Staniforth, 50.3; 6. Pete Van Wagner, 57.3; 7. Bud Mackley, 1.00.0; Dud Ritchie et John Tyler, 1.04; 10. John Peterson et Doug Pfeiffer, 1.06.2; 12. Hugh Fraser, 1.11.1; 13. Gerry Burke, 1.12; 14. Rob Dunton, 1.16.1; 15. Andy Hugesson 1.17; 16. Ted Phillips, 1.23; 17. Rodney Holden, 1.24; 18. David Stanger, 1.25.3; 19. John Houseman, 1.34.4 20. Doug. Creighton, 1.37; 21. Cleve Patterson 4.46.

DAMES

1. Joan Tyler, 1.00.0; 2. Elizabeth Turner-Bone, 1.08.1; 3. Bernice Anderson, 1.14.4; 4. Rhona Wurtele, 1.24.3; 5. Rhoda Wurtele, 128.2; 6. Joan Staniforth, 1.33.2; 7. Dot Burden, 1.38.2; 8. Beverly Mace, 1.40.2; 9. Nora Newman, 1.41.2; 10. Jane Bishop, 1.43; 11. Nancy McMurtry, 1.45.1; 12. Erna Klaus, 2.09.4; 13. Kay Turner, 2.25; 14. Frances Barnes, 2.36; 15. Joey Abbey et Maragret Burden, 10.39.

Bobo Newsom sera au poste à temps

FREDERICK, Md., 3—Louis "Big Bobo" Newsom a téléphoné à Connie Mack samedi de sa demeure de Hartsville, C. du S., et lui a dit de ne plus s'en faire. Mack était inquiet au début de la semaine lorsqu'il a dit qu'il avait nommé Bobo pour lancer la partie d'ouverture des Athlétiques de Philadelphie contre Washington, mais n'avait pas eu de nouvelles de l'"étrange gars" depuis que Newsom avait demandé qu'on lui envoie des balles et des bâtons à Hartsville avant que les Athlétiques ouvrent leur camp d'entraînement.

"Je vais lancer cette partie d'ouverture pour vous, M. Mack", a dit Bobo. "J'ai une nouvelle balle. Je l'appelle la balle-V... vous savez V pour victoire. J'ai été en Floride pour travailler. Le voyage a coûté de l'argent mais cela en valait la peine; je suis en grande forme. Je serai avec vous le 10 avril".

Champion senior de basketball ontarien

ST. CATHARINES, Ont., 3 — L'équipe de ballon au panier Merriton Hayes a remporté le championnat senior d'Ontario en battant le Varsity de Windsor 66 à 48, dans la deuxième mepartie d'une série deux dans trois. Le Varsity avait remporté la première partie mais samedi soir les autorités de ce club déclarèrent se retirer de la série à cause du "manque de joueurs", accordant ainsi automatiquement le championnat au Hayes. Ce dernier rencontrera maintenant le gagnant de la série Ottawa-Montréal dans la semi-finale de l'est et le vainqueur rencontrera les champions des Maritimes.

Mordecai Brown se lance dans la politique

INDIANAPOLIS, I. — L'ancien lanceur des Cubs de Chicago, Mordecai Brown, a décidé de se lancer dans la politique. Le vieux lanceur de la ville des vents, qui demeure maintenant à Terre Haute, Indiana, a signifié son intention de se présenter dans le comté de Vigo, Indiana, comme républicain. Vic Aldridge, ancien lanceur des Pirates de Pittsburgh, qui est maintenant un sénateur de l'état d'Indiana, demeure lui aussi à Terre Haute.

Rogers Hornsby brille encore

MEXICO, 3.—Le club de baseball Pueblo de la ligue de baseball du Mexique menait hier par le score de 13 à 12 dans la dernière moitié de la 9e manche, cet après-midi, contre le club Vera Cruz qui est géré par Rogers Hornsby. Ces derniers vinrent au bâton et remplirent les buts et c'est alors que le Rajah Hornsby se prévalut d'un règlement de la ligue qui lui donne le droit d'aller au bâton dans un cas d'urgence, pour s'amener au bâton et frapper un solide coup de 2-buts, donnant ainsi la victoire à son club, par le score de 14 à 13.

Ligue de quilles Jarry

Yvon Ouellette et Jacques Dupuis roulèrent des triples de 403, tandis qu'Hector Dufault brilla avec un simple de 180, au dernier programme de la ligue de quilles Jarry.

Mlle Agnès Houle, avec un triple de 294, réussit à reprendre la tête dans la section féminine. Elle devance Marie Emond d'un point. Paul Carbonneau est toujours le meneur pour le trophée Maurice Richard.

Derniers résultats:

GARAGE

L. Belhumeur ...	111	121	89—	321
Mlle A. Houle ..	76	122	96—	294
G. Légaré	78	76	109—	263
I. Trudeau	92	123	121—	336
P. Dufresne	137	115	93—	345
Totaux	494	557	508—	1559

DEPT. DES PIECES

Dummy	94	94	94—	282
Mlle R. Travella.	80	65	58—	203
Dummy	92	92	92—	276
Dummy	92	92	92—	276
E. Darwish	111	95	101—	307
Totaux	469	438	437—	1344

Garage gagne trois parties 4 pts.

ATELIER

Y. Charbonneau .	91	102	125—	318
Mme G. Légaré ..	58	55	88—	201
Dummy	94	94	94—	282
J. R. Labrosse ..	73	109	108—	290
A. Laurin	108	104	76—	288
Totaux	424	464	491—	1379

PR. SECOURS

Y. Ouellette	154	127	122—	403
Mlle M. Emond ..	66	71	91—	228
F. Larose	90	96	90—	276
P. Stuart	95	91	96—	282
J. Dupuis	146	131	126—	403
Totaux	551	516	535—	1602

Pr. Secours gagne trois parties 4 pts.

OPERATION

H. Dufault	113	180	70—	363
O. Brossard	71	83	96—	250
Mme A. Ruest ...	54	83	118—	255
A. Ruest	80	65	92—	239
Rol. Théoret	124	126	122—	372
Totaux	442	537	498—	1477

LIVRAISON

Dummy	107	107	107—	321
Dummy	91	91	91—	273
Mlle V. Turcotte.	71	74	78—	223
R. Latour	93	112	95—	300
P. Carbonneau ..	134	134	127—	395
Totaux	496	518	498—	1512

Chaque équipe gagne deux points.

Joueurs substituts et invités:

Mlle J. Jobin ...	67	96	93—	256
Rol. Ouellette ..	122	131	131—	384
R. Vandandaigue.	78	98	99—	275

Classement des équipes

	G.	P.	Pts	Tot.
Pr. Secours	22	8	29	15633
Garage	20	10	28	15199
Opération	16	14	20—	14256
Atelier	13	17	18	14612
Livraison	12	18	15—	14741
Dépt. des Pièces	7	23	8	13661

Ligue de quilles St-Denis

B. Roy roula le fort total de 540 et une partie simple de 229. Le Baigné est maintenant assuré de finir bon premier du circuit, sa marge est maintenant portée à 12 1-2 points.

BAIGNE

L. Maheu	96	143	154—	393
L. Cyr	123	145	116—	384
D. Dupré	131	101	100—	332
R. Pelletier	157	186	152—	495
M. Baigné	116	166	140—	422
	623	741	662—	2026

DOMPIERRE

M. Dompierre ..	145	118	104—	367
L. Vézina	124	111	109—	344
E. Séguin	77	161	132—	370
A. Patenaude ...	153	188	156—	497
A. Boulette	122	172	134—	428
	621	750	635—	2006

Le Baigné gagne 3 points.

GINGRAS

W. Gingras	86	95	113—	294
J.-A. Beauchesne	124	103	112—	339
A. Beauchesne ..	162	152	123—	437
Therrien	169	171	117—	397
B. Roy	329	173	138—	540
	710	694	603—	2007

SEGUIN

J. Corbeil	170	116	115—	401
A. Lavigne	145	107	100—	352
C. Duquerre	150	111	127—	388
P. Cousineau ...	151	182	143—	476
V. Seguin	129	139	147—	415
	755	655	632—	2012

Le Séguin gagne 3 points.



BOBBY FALKENBURG, champion junior de tennis des Etats-Unis, et le frère de l'actrice de cinéma Jonx Falkenburg, est maintenant dans l'Armée, à Sheppard Field, Tex.

Au service du C. N. pendant 40 ans



M. J.-H. McALPINE de Montréal (au centre) reçoit des mains de M. E.-R. BATTLEY, chef de la traction et du matériel roulant du Canadien National, un chèque substantiel, contribution de quelque 3,500 employés de la compagnie, à l'occasion de sa retraite après quarante années de service. Ce magnifique cadeau lui fut remis au cours d'une réception qui eut lieu, samedi soir, au Victoria Hall, à Westmount. De gauche à droite: M. DONAT GERMAIN, organisateur canadien, Fraternité des ingénieurs mécaniciens, Montréal; M. BATTLEY, M. McALPINE, M. A.-M. BRISBIN, président général de la Fraternité des ingénieurs mécaniciens, Lindsay, Ont., M. R.-C. JOHNSTON, surintendant général du Canadien National pour le district de Montréal. (Photo C.N.R.)

Aux funérailles du Dr G.-E. Mignault

Ce matin, en l'église Saint-Viateur d'Outremont, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, ont eu lieu les imposantes obsèques du Dr Georges-Etienne Mignault, ancien président du Bureau des Médecins.

La dépouille mortelle, précédée de trois landaus de fleurs est partie du domicile du défunt au no 1120, ouest, ave Bernard, pour se rendre à l'église Saint-Viateur où le service fut célébré à 9 h.

Le R. Père Irénée Lavallée, C.S.V. et curé de la paroisse, fit la levée du corps et chanta le service, assisté du R. Père Ernest Barbeau, C.S.V., comme diacre, et du R.P. Gaston Legault, C.S.V., comme sous-diacre. Dans le sanctuaire, on remarquait: S.E. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal; Mgr Philippe Perrier, vicaire général; M. le chanoine Z. Alary, le R. Père Edouard Larin, C.S.C., le R. Père A. Godfroy Clément, C.S.C., le R. Père Richard Favreau, O.M.I., le capitaine-aumônier J.-A. Trottier, l'abbé J.-A. Gratton, curé de St-Nicolas, l'abbé Samuel Gascon, l'abbé Joseph Verschelden, l'abbé J.-E. Coursol, curé de St-Martin; l'abbé Ls-Philippe Chartrand, supérieur du séminaire de Ste-Thérèse; l'abbé Sylvio Cloutier, curé de St-Henri; l'abbé J.-E. Charbonneau, curé de St-Edouard; l'abbé P.-E. Coursol, curé de St-Jean-Baptiste; l'abbé Jean-Paul Maher, l'abbé Eugène Dufresne, curé de St-Enfant-Jésus du Mile-End; le R.F. Olivier et le R.F. Bouchard, des Frères de la Charité; l'abbé Omer Villeneuve, vicaire à St-Ambroise; l'abbé Eugène Gareau, le R.F. Sergius, C.S.C., le R. Père J.-A. Smith, C.S.C.

La chorale, sous la direction de M. Auguste Descaries, exécuta la messe de Perosi. Mlle Martin touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par le fils du défunt, le capitaine Jean Mignault; ses deux gendres, MM. Jean-Marie Nadeau, A.-W. de Grandchamp; ses frères, MM. Alfred, Gustave et le Dr Louis Mignault; ses neveux, le Dr R. Laurier et M. P. Mignault.

Les porteurs d'honneur étaient: les Drs Georges Deshaise, Marcel Verschelden, Yvon Laurier, J. A. Vidal, J. E. Samson et Fernand Hébert.

Dans le cortège on remarquait: l'hon. J. L. Saint-Jacques, juge de la Cour d'Appel, les docteurs A.-M. Cholette, M. Fortier, G. Rolland, Albert Bertrand, Louis Verschelden, J. H. Jasmin, J. E. Racicot, Ulric Frénette, Georges Manceau, Adélard Groulx, Daniel Plouffe, Adrien Plouffe, Gérin-Lajoie, L. H. Gariépy, J. U. Gariépy, J. N. Laporte, E. Vinette, J. A. Millet, Louis Roux, P. E. DeVelleccio, G. Gravel, E. Mathieu, Roland Plouffe, P. E. Paiement, J. A. Côté, L. Legault, G. Cousineau, A. H. Robert, J. S. Lalande, J. E. Lachapelle, Z. Lesage.

L'hon. Méderic Martin, Me J. A. Julien, C.R., Dr Louis Morin, Me Jean-Paul Verschelden, Me Wilfrid Bessette, C.R., L. E. Daoust; MM. Dostaler O'Leary, René Joannette, A. Meunier, L. J. Mouton, M. Leclerc, le capitaine Alfred Masson, le lieutenant-colonel J. P. Lanthier, le chef d'escadrille J. St-Pierre, C. J. Forté, N. Gagné, Dr I. Tremblay, Robert Caillé, C. Paquette, P. Gosselin, du journal la "Patrie", Georges Dussault, E. Denis, G. Mathieu, G. St-Aubin, H. Chaurette, L. de Repentigny, Victor Monet, S. Wayland, D. et Jean Léonard, J. A. Milord, H. L. Gauthier, J. Desautels, L. Lamarre, J. E. Longtin, J. J. Lefebvre, J. A. Gravel, Armand et Louis Laurin, B. Dupuis, A. Leduc, L. J. Deslongchamps, J. N. A. Morin, A. Rochon, J. S. T. Morissette, M. Leclerc, J. A. Lefebvre, R. Duquette, R. et H. Chaurette, J. G. Boucher, le sergent E. Souci, R. Beaudry, Rawmond Beaudry, J.-Paul Beaudry, R. Voghel, Gustave Caron, Odessa Jarry, G. O. Souci, J. V. Quintal, R. Gauthier, J. F. E. Michaud, etc.

LES CHINOIS ENVAHISSENT LA MONGOLIE

MOSCOU, 3. (P.A.)—L'agence soviétique Tass annonce que des troupes chinoises du Sinkiang ont violé la frontière de la république mongole, et que des avions chinois ont bombardé des villes et des villages, et mitraillé les Kazakhs qui s'enfuyaient du Sinkiang.

La dépêche ajoutait que les chefs de la république mongole sont convaincus qu'ils devront faire appel à la Russie pour corriger cette situation, si d'autres violations se produisent. La dépêche disait que les autorités du Sinkiang avaient commencé l'évacuation forcée d'un grand nombre de Kazakhs du district du mont Altai vers les districts du sud de la province, à la fin de l'année dernière.

Plusieurs familles qui ne voulaient pas se laisser déménager cherchèrent refuge en Mongolie. Les troupes chinoises commencèrent alors à les pourchasser, violant les frontières, bombardant les villes et les villages et tirant sur les foules. La dépêche ne donnait aucune raison pour cette évacuation forcée.

Le gérant du Queen's décédé subitement

Après 52 ans passés dans le commerce de l'hôtellerie à Montréal, M. Joseph Meehan, gérant de l'hôtel Queen's, est décédé en sa demeure, 3739 rue Sainte-Famille, de bonne heure, hier, à l'âge de 68 ans.

Bien connu au Canada, aux Etats-Unis et en Europe comme gérant d'hôtel, M. Meehan vint à Montréal d'Irlande encore très jeune et entra immédiatement à l'emploi du St-Lawrence Hall comme commis et y demeura 17 ans pour entrer ensuite au Queen's où il demeura jusqu'à sa mort, soit 35 ans dont 20 comme gérant.

Il laisse dans le deuil, son épouse, née Florence Macdonald, de Montréal. La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires Thos. Kane, Inc., 1855, ouest, rue Dorchester. Les funérailles auront lieu demain matin à 9 heures en l'église Saint-Patrice.

Ingénieur asphyxié

OTTAWA, 3. (D.N.C.) — Le Dr Harry Dover, coroner du district, a annoncé en fin de semaine qu'aucune enquête ne serait tenue au sujet de la mort d'Alexandre-H. Richer, d'Ottawa, ingénieur en aviation, que l'on a trouvé asphyxié par l'oxyde de carbone dans une automobile en stationnement, samedi matin.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 226176. Hermas Gagnon, demandeur, vs Albert Lachance (Canadian Fine Tools Co.), défendeur.

Le 12e jour d'avril 1944, à onze heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur, au No 5036, rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en filières, pupitres, clavigraphes, etc.

Conditions: Argent comptant.

M. T. ROBILLARD H.C.S.

Montréal, 3 avril 1944.

ANNONCES CLASSÉES DE La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot minimum 15 mots. Entête en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display 8c. la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h 30 a.m. à 6 h p.m.

MEDECINS

A. BRISEBOIS M. Médecin, Chirurgien Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance stérillité diabète, goutte, rhumatisme
816 Sherbrooke Est, près Saint-Hubert, FR. 5252.

COTE J.-A. SPECIALISTE Maladies sexuelles vénériennes, syphilis, chancre. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4055 6854 St-Denis J.N.O.

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE. GRANDIR, maigrir améliorer vue, santé gagner l'amour, réussir Envoyer 10c. Loadstone 3702 Parc Lafontaine, Montréal

CHAMBRE ET PENSION

CHAMBRE ET PENSION pour jeune fille ou femme seule. Bon chez soi, 5685 Hadley, Ville-Emard. 22-3

LOGEMENT A LOUER

ECHANGERAIT LOGEMENT de 4 appartements bien situé pour logement de 5 ou 6 appartements DOllard 1302.

PROPRIETES A VENDRE

MAISON trois étages, quatre logements construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est, près Papineau, à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur $7,000, comptant ou termes. S'adresser à 1813, Dorchester est j.n.o.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 13121. Albini Renaud, demandeur, vs Joseph Mucienko, défendeur.

Le 14e jour d'avril 1944, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 7895, rue St-Hubert, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, machine et accessoires, meubles de ménage, etc

Conditions: Argent comptant.

Ovila DESROCHES, H.C.S.

Montréal, 3 avril 1944.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 226176 — Hermas Gagnon, demandeur, vs Albert Lachance (Canadian Fine Tools Co.), défendeur.

Le 12ème jour d'avril 1944, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1892 rue Gilford, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, piano, frigidaire, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

M. T. ROBILLARD, H.C.S.

Montréal, 3 avril, 1944.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 194688. — Ronald Marginson, demandeur, vs Alfred Ethier, défendeur.

Le 12ème jour d'avril 1944, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 97 rue Gordon, en la cité de Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

Morris GOLDBERG, H.C.S.

Tél. PL. 1125

Montréal, 3 avril, 1944.

Canada — Province de Québec — Cour de Circuit du District de Montréal — No 220399 — Mlle Germaine Navert, fille majeure et usant de ses droits, demeurant à Montréal, ledit district, demanderesse, contre J. EUGENE LALONDE, autrefois des cité et district de Montréal, défendeur.

Il est ordonné au défendeur J. EUGENE LALONDE de comparaître dans le mois.

Montréal, le 29 mars 1944.

(Par ordre)

J. W. PERREAULT,

Député-greffier de la dite Cour.

Le héros d'Ortona retrouve sa famille



La plus grande joie du major TRIQUET, de Cabano, qui a mérité la Croix Victoria, pour bravoure en Italie, a été de retrouver les siens à son arrivée à Québec. On voit ici le major TRIQUET causant avec ses enfants, YOLANDE, à droite, 8 ans, et CLAUDE, 11 ans. Claude montre avec fierté la médaille que le roi a lui-même remise à son père peu de temps avant que celui-ci ne quitte la Grande-Bretagne pour le Canada.

A 1,100 pieds sous Détroit

Bien en-dessous de Détroit, deux cabriolets décapotés font de la vitesse sur un réseau de 22 milles de longueur. Il y fait toujours beau et sec. Il n'y a ni côte à monter, ni de lumières rouges à attendre. Les voiturettes ne portent aucun permis. La pluie ne les mouille pas, et jamais elles ne se font éclabousser par la boue. Leur moteur ne chauffe jamais, puisque la température reste toujours à 58 degrés

Ce sont les petites machines du contremaître et de l'homme de service, dans la mine de sel d'une étendue de 160 acres, à 1,100 pieds sous Détroit. A la surface les affaires roulent sans affecter et sans être affectées par la saline dans les profondeurs. A ce bas niveau, il y a des milles de voies ferrées pour wagonnets et locomotives minuscules qui transportent le sel sous diverses formes. Il s'y trouve même un bureau d'administration et un atelier de réparations.

Ce fut un problème de descendre les cabriolets dans ces régions souterraines. Les cages des élévateurs ne purent les prendre avec leur capote. Comme là-bas, il n'y a ni pluie ni soleil, pas plus qu'il n'y tombe de neige ou de grêle, on enleva les capotes. Ainsi réduites, les voiturettes purent plonger tête première.

La ville de Québec acclame Triquet



La vieille capitale, foyer du fameux Royal 22e Régiment, a rendu un vibrant hommage au major PAUL TRIQUET, le dernier Canadien à mériter la Croix Victoria pour ses exploits accomplis durant la bataille livrée sur la rivière Moro, en Italie. Le major Triquet salue ici militairement la foule qui l'acclame à son arrivée dans la ville.

Le "Tirpitz" bombardé

LONDRES, 3. — (B.U.P.) — L'Amirauté britannique annonce que des avions anglais ont porté de durs coups au navire de guerre allemand "Tirpitz". L'attaque a eu lieu dans le fjord Alten, dans le nord de la Norvège.

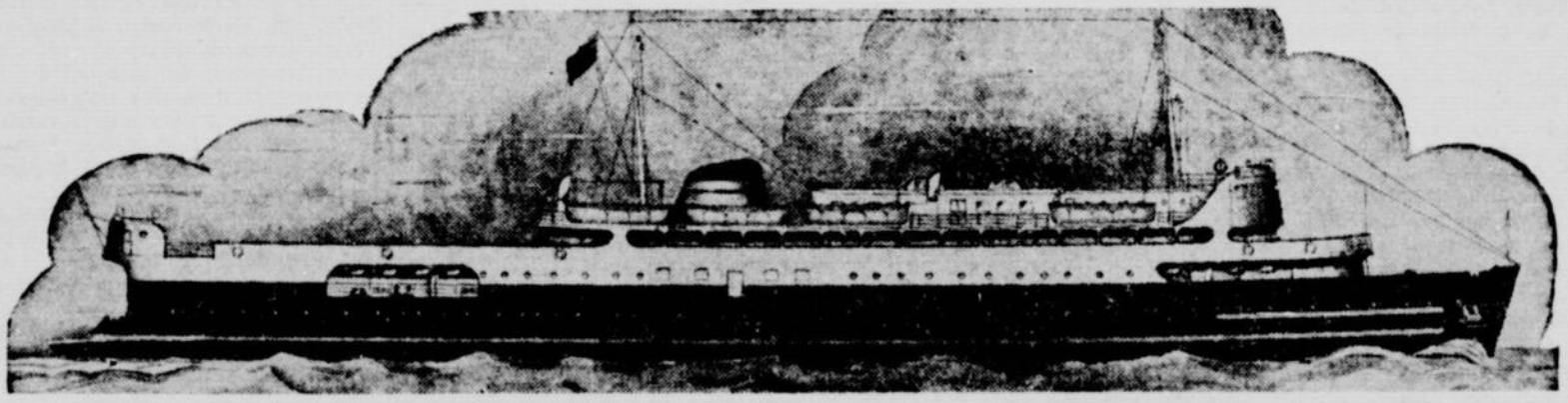
Cache-poussière

La maîtresse de maison, qui n'a pas une planche à repasser construite à même, trouve souvent que sa planche à repasser se salit et prend la poussière, quel que soit le soin qu'elle en prenne. Pour éviter cela, découpez deux verges de cretonne de la forme de la planche et passez un élastique tout autour. Ce cache-poussière se posera et s'enlèvera en un rien de temps.

Des dessins datant de l'âge de pierre ont été trouvés dans les montagnes de Sara Ak Saya, dans l'Uzbekistan. Ils représentent des chasses aux fauves.

La production agricole du Canada s'est augmentée de $825,400,000 en 1939 à $1,570,000,000 en 1942.

"Marine Industries" construira un transport brise-glace



Le ministre fédéral des Transports, l'hon. J.-E. Michaud, annonce que l'on a accordé à "Marine Industries Limited", de Sorel, un contrat pour la construction d'un nouveau transport brise-glace qui fera le service entre Port Borden, Ile-du-Prince-Edouard et Cap Tourmente, Nouveau-Brunswick. La quille du nouveau navire est déjà placée. Celui-ci transportera des wagons de passagers et de fret, des automobiles et des autobus tout aussi bien que de simples passagers. Son coût approximatif sera de $4,750,000 et le contrat stipula qu'il devra être complété avant l'hiver 1945. Ses engins, plus puissants que ceux de tout autre vaisseau du genre, développeront une force de 12,000 chevaux-vapeur, énergie que produiront huit puissants moteurs Diesel fabriqués à la "Dominion Engineering", de Montréal. L'équipement électrique proviendra de la "Canadian General Electric Co. Ltd.", de Peterboro, Ont., de telle sorte que 95 p.c. de tout le matériel de construction sera de fabrication canadienne. Tout a été prévu pour assurer le confort des passagers, y compris fumoirs, salles de repos, chambres et équipements de sauvetage pour un total de 950 personnes. Le restaurant pourra servir 200 repas à l'heure. Ce transport sera exploité par le Canadien National au nom du gouvernement canadien.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Reine-Marie

par PAUL D'AIGREMONT

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

157 (Suite

Il jeta un regard rapide sur Reine-Marie et rougit profondément.

La fillette, toute aux paroles d'André qui vibraient encore dans son coeur n'y prit point garde.

Le jeune duc pas davantage.

Du reste la grande sympathie que lui inspirait Mlle de Mérizolles, qui s'occupait si adorablement de Reine-Marie, se reportait un peu sur son jeune frère.

Seule, Madeleine vit l'émotion de l'enfant qu'elle avait élevé, et elle se sentit très heureuse.

Elle aimait tant Reine !

Elle aimait tant Jean !

L'idée de les voir plus tard unis, dans un bonheur qu'elle partagerait, était un des rêves que se permettait son cueor pur.

—Il faut dire à votre père de vous faire entrer à l'Institut agronomique de Versailles, mon petit Jean, dit André au jeune baron. Je vous verrai souvent de cette façon, et je suis bien sûr que nous deviendrons une paire d'amis.

Les yeux du jeune homme brillèrent.

—Oh! Je ne demande pas mieux, dit-il. Et si maman "Madeleine" insiste auprès de papa, nous avons de grandes chances de réussites...

La conversation continua, mais banale cette fois-çi.

La présence de Jean avait rompu le charme doux qui avait uni jusque-là Reine-Marie, André et Madeleine.

—Si nous allions nous promener jusqu'à la cascade ? proposa le petit baron.

On accepta, et Reine, appuyée au bras d'André, car une singulière lassitude brisait ses jambes, marcha avec ses amis.

IX

Les Taupes

C'était vrai : dès le premier regard, une invincible sympathie avait attiré Polycorpe Ducrucq vers le comte de Plessis St-Luc.

De son côté, Gratien n'avait pas mis beaucoup de temps à deviner la nature profondément violée, sans scrupule, capable de tout, en un mot, qui était celle du vieux Pois-de-Senteur.

—Avoir un tel auxiliaire dans la main, s'était-il dit, cela peut être précieux.

Et avec sa prudence habituelle, sans se livrer en quoi que ce soit, gardant au contraire ses apparences correctes un peu froides, qui faisaient sa force, il déploya, vis-à-vis les Ducrucq, tout ce dont il était capable en fait d'amabilité, de grâce et de séduction

Or, avec son habitude du monde sa souplesse et son intelligence, ce n'était pas peu dire.

Pois-de-Senteur fut rapidement sous le charme.

Et puis, à part cela, un instinct sûr, l'instinct qu'ont les chiens de classe pour découvrir le gibier, et les gredins pour se reconnaître entre eux, disait au misérable que le comte de Plessis était dans la catégorie de ceux avec lesquels il avait chance de s'entendre.

Pourquoi ?...

Dans quel but ?...

Comment ?...

Il ne s'en doutait pas encore.

Mais de toutes les personnes qui étaient réunies au château du Tauzia, en cette journée de joie générale, c'était sûrement Gratien le seul qui eût les affinités mystérieuses avec lui.

—On verra, se disait-il, on pourra peut-être tenter quelque bonne petite affaire avec lui !...

Et il le recherchait... Et il l'encensait..

Et il disait à Renaud, chaque fois qu'il pouvait mettre la main sur lui :

—Quel gentilhomme !... Et quel être intelligent et séduisant! Il ne lui manque rien... Prends modèle, mon fils !...

Et le Crétinas, très content de sa personalité, répondait :

—Oui, oui, mais je suis aussi correct que lui !... tout comte qu'il est.

Tout ce qui était mieux que le pauvre idiot avait d'avance droit à sa haine...

Et comme c'était le monde entier, Renaud haïssait, en effet, le monde entier; avec un mot méchant pour tous, même pour ses meilleurs amis, quand devant lui on leur décernait un éloge, quelque petit qu'il fût.

Celui-ci, seul dans une allée, cherchait surtout à éviter M. de Mérizolles dont la logique impitoyable le mettait toujours mal à l'aise.

Et puis, le baron du pays comme lui, savait bien des choses que le vieux bandit ne cherchait pas à entendre raconter devant les gens de l'importance d'Horace et de M. Lemarchand.

Or, avec ce diable de baron, on ne savait jamais comment une discussion pouvait tourner; et Pois-de-Senteur, qui n'avait pas une conscience claire, tremblait constamment d'entendre son vieil ennemi Mérizolles expliquer par le menu quelques-uns de ses hauts faits passés.

Il était assis sur un banc, attendant soit le retour de Gratien, soit M. Bussus ou le docteur Bordier, qui tous les deux l'écoutaient avec une patience rare.

Tout à coup, il vit quelqu'un pointer au détour d'un massif.

Très myope, presque aveugle, il ne se rendait pas bien compte de celui qui arrivait, quand la voix bizarre de son fils frappa ses oreilles :

—Il y a du "nouveau" disait le Crétinas,

Le vieux tressaillit.

—Qu'est-ce que c'est ? demanda-t-il.

—Le père Lemarchand veut enrichir l'Espagnole.

Or, tu sais, j'en ai été fou, du moment que je l'ai vue, là-bas, à la gare. Juge donc à présent !... Arranges-toi comme tu voudras, il me la faut !..

—Ce ne sera peut-être pas facile; mademoiselle de Lacroix-Marbourg ne s'en séparera pas.

—C'et bien ce qu'elle a dit.

—Qui ?

—Jeannie.

Le Crétinas, d'une familiarité d'imbécile, appelait tout le monde par son petit nom même sans connaître les personnes, ou à peu près.

Polycarpe Ducrucq ne le laissa pas aller plus loin.

Il n'avait pas confiance dans la façon dont son fils concevait ou comprenait certaines choses.

A SUIVRE

ARMAND ET LES PIRATES

Hospitalité

Repas



JEANNINE ET PATAUD

Paysage enchanteur

Contemplation



MARGOT TRAVAILLE TROP

L'explication

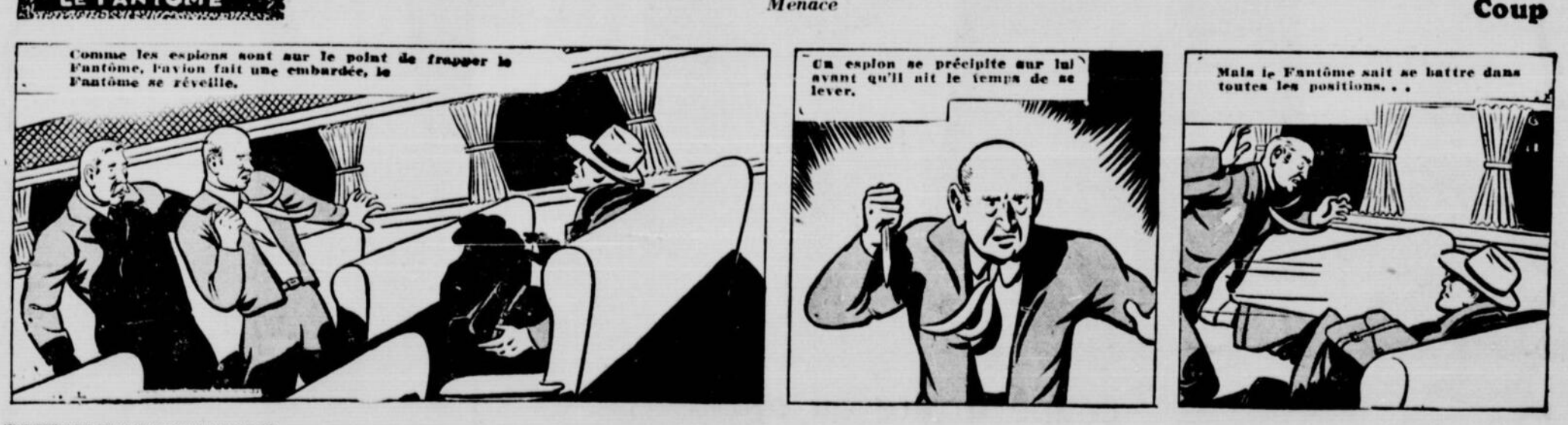
Avertissement



LE FANTÔME

Menace

Coup



JOS BRAS-DE-FER

Délicatesse

Bonne maman

Faites vos achats de Pâques chez Dupuis

CONFECTION À PRIX POPULAIRES — AU TROISIÈME ÉTAGE

ÉLÉGANTS MANTEAUX DE PÂQUES



coupe droite ou ajustée

pour dames et jeunes filles. Tailles dans ces modèles : 12 à 44.

Nous présentons, à la veille de PAQUES . . . des modèles toujours chic et jeunes: Chesterfield à collet de velours, un collet de même étoffe . . . REEFER, dos droit ou coupe vague, dans les tweeds printaniers, crêpes de laine, drap POLO et autres. Tons marine, vert, gris bleu clair, rouge, brun, beige. AUSSI QUELQUES MANTEAUX NOIRS.

12.98

PORTEZ UNE JOLIE ROBE

sous un de ces manteaux printaniers :

2.98

Tissus rayonne unis ou imprimés. Robes une pièce: tailles 12 à 52 . . . robes deux-pièces 12 à 20.

AU CHOIX

DUPUIS — troisième (centre)

OUVERTS DE 10 A 6:30
SAMEDI COMPRIS

Dupuis Frères
LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

EMPORTEZ VOS PETITS COLIS S.V.P.